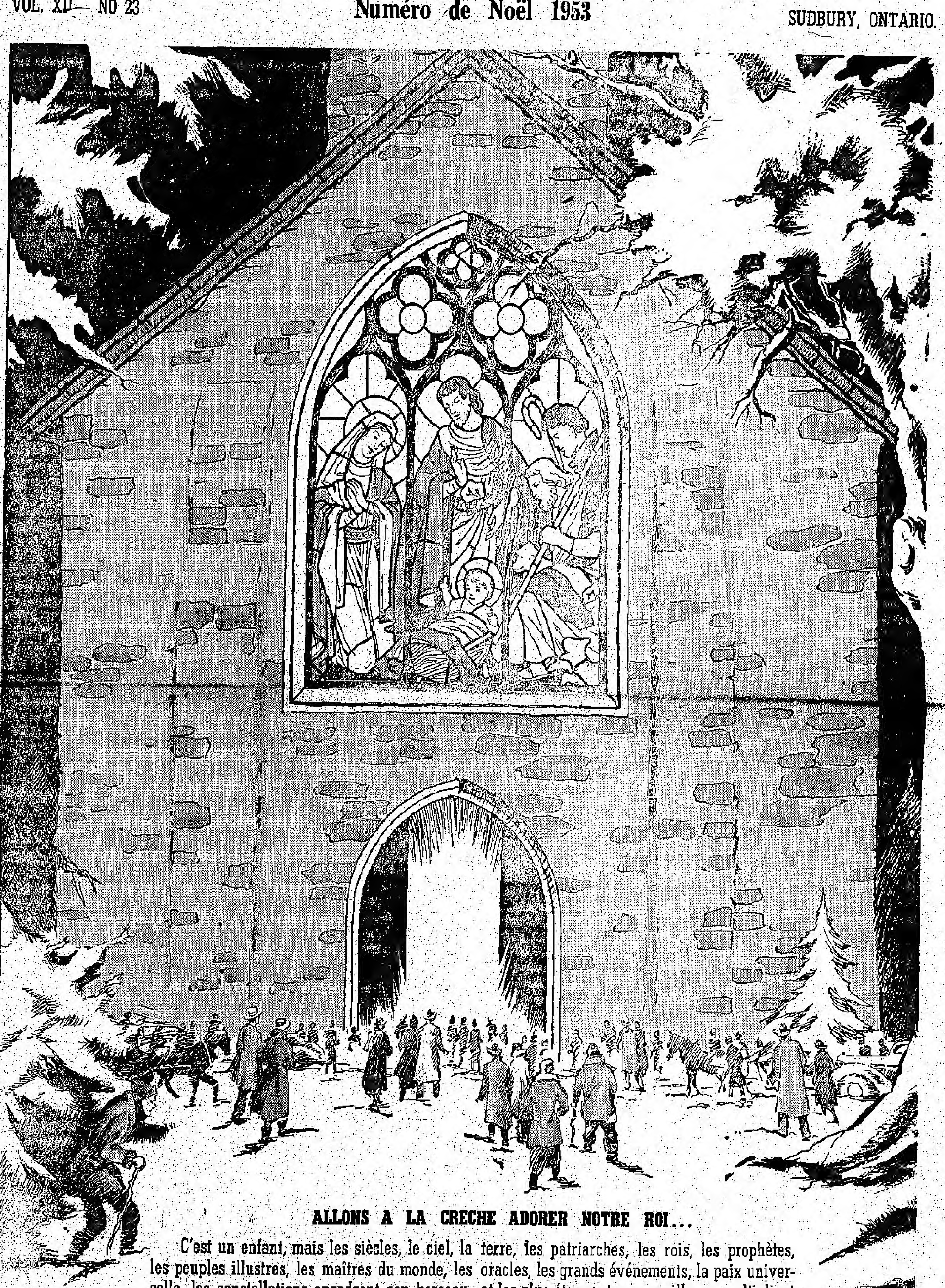
L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

VOL. XII — NO 23 | Numéro de Noël 1953 | SUDBURY, ONTARIO.



ALLONS A LA CRECHE ADORER NOTRE ROI...

C'est un enfant, mais les siècles, le ciel, la terre, les patriarches, les rois, les prophètes, les peuples illustres, les maîtres du monde, les oracles, les grands événements, la paix universelle, les constellations encadrent son berceau, et les plus étonnantes merveilles se multiplient pour fêter sa naissance. Il ne me parle pas encore, mais il est si beau et si fort de ses charmes qu'il peut ravir les coeurs et les soumettre à son joug adoré; il soutient le monde, et il se laisse bercer dans les bras de sa mère, qu'il remercie d'un regard caressant, pour nous enseigner à honorer et à aimer cette très pure Vierge comme elle mérite d'être aimée et honorée, et à nous abandonner à sa maternelle protection.

Il est l'égal de Dieu et il se montre petit, pour nous apprendre à nous humilier, à ne pas trop faire les hommes en présence des mystères, mais à les accepter avec simplicité et la candeur des enfants.

(P. Monsabré.)

NOEL : LA FETE DE L'AMOUR

Voici bientôt Noël: la grande fête de l'Amour Sommes-nous bien préparés à la sainte Nuit de Noël? "PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE", ont chanté les Anges en cette nuit radieuse où le Sauveur était donné à la terre. Ce message de Noël, chaque année, le Saint-Père le répète à l'univers. Pourtant, la paix tarde à venir, et les hommes ne s'aiment pas mieux, loin de là, aujourd'hui qu'hier. Devant l'Enfant de la Crèche, nous voudrons, cette année, redoubler de prières, afin que la Vierge Marie qui nous a donné Jésus, la Lumière du monde, en la sainte Nuit de Noël, nous accorde enfin cette paix que tous réclament à grands cris, et que si peu s'efforcent de mériter par leur esprit de sacrifice.

Devant la Crèche où un Dieu-Enfant nous enseigne le vrai chemin qui conduit à Dieu, dans la paix, nous voudrons méditer ce passage de la Lettre Encyclique FULGENS CORONA (la radieuse couronne de gloire) où Sa Sainteté Pie XII évoque les souffrances indicibles de l'Eglise au silence derrière le rideau de fer. Si nous devons passer dans la joie ce saint jour de Noël, comme l'Eglise nous y exhorte, nous avons aussi le devoir de nous unir pleinement à la Pensée du Saint-Père qui n'oublie jamais que toute une large partie de l'Eglise est en butte aux persécutions sous le joug communiste. Nous n'avons pas le droit d'oublier, un instant, ces glorieux Pontifes qui souffrent le martyre pour la foi, ces millions de catholiques qui sont brimés, atrocement torturés et malmenés, en haine de la foi catholique. Si l'Eglise du silence n'est pas devenue pour nous un sujet de constante préoccupation, c'est que nous ne sommes pas de vrais témoins du Christ et de Marie, c'est que notre zèle pour le salut du monde est refroidi ou inexistant, c'est que nous ne comprenons pas bien le rôle de la Communion des saints, du Corps mystique du Christ.

Méditons en profondeur ce nouvel appel du Pape en faveur de l'Eglise du silence, et nous voudrons que ce saint jour de Noël soit pour nous l'occasion de particulières prières pour nos frères souffrants derrière le rideau de fer. Nous y ajouterons le baume de nos sacrifices, et ils peuvent être si nombreux en cette festivité où tant de réjouissances nous sont offertes. Ces frères qui subissent le martyre pour que le flambeau de la foi catholique soit maintenu au ciel de leur patrie, nos frères de Hongrie, de Pologne, de Jougo-Slavie, d'Albanie, de Roumanie, de Russie, comment les supportons-nous de nos prières, de nos renoncements? Joseph et Marie n'ont pu trouver de place dans les hôtelleries pour l'Enfant-Dieu: sera-t-il dit que Jésus souffrant dans une partie de son Corps mystique, en ces pays qui subissent la barbarie communiste, ne trouvera pas en nous des consolateurs, des coeurs généreux qui s'offrent à Le consoler, à mériter que la liberté religieuse soit enfin accordée à ces millions de catholiques qui agonisent derrière le rideau de fer?

Noël est la fête de l'Amour: un Dieu qui s'est fait Enfant pour nous attirer mieux à Lui, un Dieu qui a revêtu notre chair, pour devenir l'un des nôtres. Ce Noël de l'Année Mariale doit marquer un pas décisif vers la véritable liberté des enfants de Dieu. Ce Noël doit nous décider à renoncer à vivre comme des païens, après deux millénaires de christianisme. Ce Noël doit nous arracher à l'esprit du monde, qui n'est que mensonge et volupté, et nous agenouiller au pied de la Crèche, dans l'humilité et la simplicité, afin que Marie, Mère de Dieu et notre très douce Mère, puisse faire de nous ces enfants de lumière qui ne désirent vivre désormais que selon l'esprit du Christ. Apprenons à nous aimer les uns les autres, en cette Nuit de Noël: voilà le message que Jésus est venu porter au monde blessé. Apprenons à nous appuyer les uns les autres, ne pensant plus qu'aux seuls intérêts de Dieu, de l'Eglise. Comme il est triste de voir les hordes du mal liguées contre l'Eglise du Christ: et nous, les fils de la lumière, nous nous laissons diviser si facilement par nos intérêts particuliers, oubliant que l'unique chose nécessaire, c'est le triomphe du Règne du Christ par le Règne de Marie. Noël sera-t-il vraiment pour chacun de nous la fête de l'Amour, la fête de l'Unité dans le Coeur Immaculée de Marie, au pied de cette Crèche où Jésus nous tend ses bras pour qu'enfin nous recevions Son message de paix comme le Saint-Père le Pape nous demande de le recevoir avec amour et vérité?

CENTRE MARIAL CANADIEN.

Que la joie de Noël imprègne tous les foyers

Nous avons perdu le sens de Noël

Je me rappelle encore une photographie singulière dans l'hebdomadaire anglais," The Ensign", il y a quelques années. Deux jeunes filles élevaient de larges pancartes zébrées de ces quelques mots: "Bring back Christ to Christmas". Elles représentaient un mouvement fondé il y a quelque temps par des étudiants. Leur but? C'est très simple; redonner le Christ à Noël et Noël au Christ.

Ce slogan bien laconique m'a poussé à réfléchir. On a raison de s'inquiéter. Le Christ est tristement méconnu dans nos réjouissances du 25 décembre. Qui peut le nier? Les mots même ont perdu leurs sens: Noël (natalis), la naissance de notre Rédempteur; Christmas (Christus), l'Incarnation du Fils de Dieu. On peut bien employer l'abbréviation commune: XMAS.

Vous désirez savoir en quoi consiste un Noël moderne? L'américanisme en a fait une fête où les magasins encaissent les meilleurs profits de l'année, où l'on bariole les vitrines et les journaux d'annonces captieuses, où la radio nous beugle la journée entière, des offres alléchantes. La maxime du jour: "Christmas shopping". Du milieu de novembre, cette campagne aux portefeuilles s'accroit jusqu'à un paroxysme ahurissant la nuit du 25 décembre. C'est une folie... Quelle arrière-pensée alimente cette propagande intense? Désire-t-on honorer le Christ, commémorer l'origine sacrée de Noël? Allez-y voir!

Ce matérialisme ne cesse de se propager. Le plus tragique c'est que les enfants baignent dans cette fausse mentalité. La leçon qui découle de la Nativité, n'est-ce pas le don et l'oubli de soi? Et les enfants apprennent à tendre la main, à satisfaire leurs caprices, à recevoir; de plus, ils ne songent qu'à cette ridicule histoire, fruit du mercantilisme américain: ce faux bonhomme hypocrite, le Père Noël, pastiche d'un si grand saint, Nicolas. Leur parle-t-on du Christ? Leur dit-on que c'est grâce à lui qu'ils sont ainsi comblés? Surtout, leur enseigne-t-on à remercier le Sauveur? J'hésite à répondre. Les cantiques de Noël, chantés un peu partout, sont très beaux assurément. Les chante-t-on avec coeur, en comprenant les paroles? Je ne répondrai pas. La signification de Noël n'est qu'un grossier travestissement, une vulgaire parodie!

C'est une tâche aisée que de constater cette profanation. Noël, voilà bien dix ans, récelait pour moi un monde totalement renouvelé. Aujourd'hui, je parcours les rues de la ville, j'admire les décors splendides, les éclairages éblouissants, les étalages rutilants. Par ci, par là maints petits groupes conversents joyeusement. On rit. Toutefois, cette atmosphère de cinéma se perce facilement. L'artificiel règne partout, des décors aux physionomies.. Une telle promenade me laisse le coeur vide, presque dégoûté. On dirait que les gens achètent et donnent par habitude. C'est la convention qui en décrète ainsi. Bien peu incarnent le véritable esprit de Noël.

Heureusement que beaucoup sont encore fidèles à la messe de minuit, aux splendides cérémonies religieuses des Fêtes. Heureusement que bon nombre de Canadiens conservent leurs anciennes traditions si chrétiennes. Heureusement que nos réunions de familles si intimes peuvent nous réchauffer le coeur. Combien cette douce intimité, toute parée de désintéressement pénètre l'âme et la console!

Noël! La joie! Joie de l'âme d'abord qui se reflète sur les visages sereins. Noël c'est un épanouissement spirituel. La joie, oui, mais non la licence. Nos réjouissances n'ont aucune raison de donner lieu à des libertés excessives. Est-ce dans le vice, le péché, qu'il faut célébrer la naissance du Sauveur?

Que le Christ règne sur Noël. Que le sens de ce jour soit réintégré dans les âmes. Ah, si ces souhaits pouvaient planer sur la terre et germer. Alors les Anges s'écrieraient:

"Gloire à Dieu au plus haut des Cieux.

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Et les hommes entendraient cette-fois ci,

Et ils seraient heureux.

Raymond DOYLE,

Rhétorique.

Collège du Sacré-Coeur.

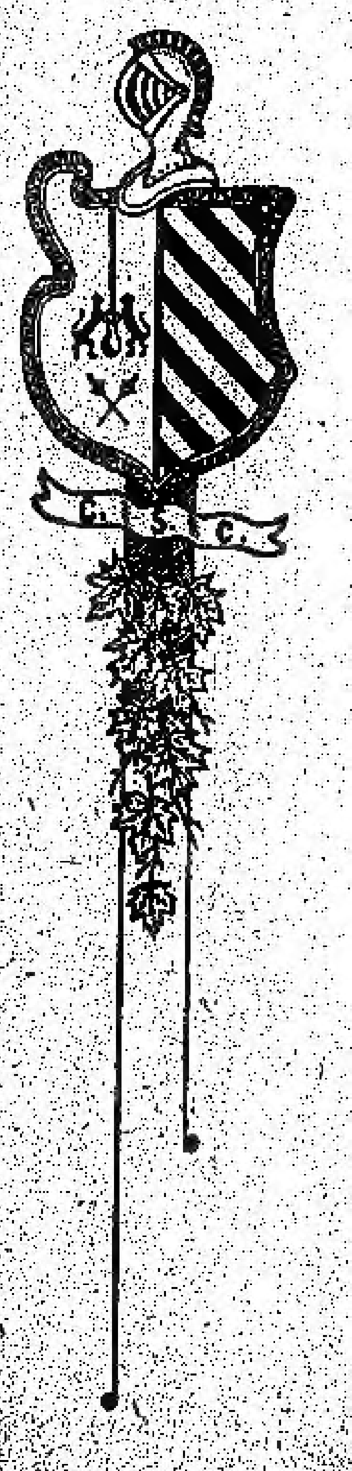
A Nos Paroissiens

Voeux de Sainte Année,

de Santé, de Bonheur

et de prospérité

PAROISSE STE-ANNE



A nos Bienfaiteurs, Aux Parents

des élèves, Aux Anciens

A tous les Canadiens-Français

NOUS SOUHAITONS

JOYEUX NOEL

BONNE ET SAINTE ANNEE

Les Pères du Collège du Sacré-Coeur

Le petit-fils de Lazare

Conte de Noël

... Il voltigeait le petit Noël, au-dessus des toits des chaumières et des palais, ses blanches ailes chargées de poupées et d'arlequins, flairant de ses narines roses l'air glacé de décembre et les foyers chrétiens.

Il flairait les foyers chrétiens et amis, les bonnes cheminées de plâtre ou de marbre, où la Foi resplendit comme un brasier à côté de l'Espérance jaillissant en belles étincelles.

— Ici, dit-il en s'arrêtant, il doit y avoir un enfant; il y en a un, j'en suis sûr; il faut même que je me hâte, il y a là quelque chose sous mon aile qui me le dit. A bientôt, cheminées mes soeurs; ce n'est que l'affaire de deux ou trois coups d'ailes et je suis à vous, à vos souhaits de Noël, à vos polichinelles, à vos petits enfants, à vos souliers, à vos sabots.

Prenez patience mes chères cheminées...

Ce disant, le bon ange des foyers se posa sur une brique et regarda dans le noir tuyau d'une pauvre cheminée, dont l'aspect désolé n'était trahi que par un filet de fumée, mince et vif, qui semblait appeler au secours!

Il ne fit que hâter sa course angélique et il entra dans la cheminée comme on vient chez un ami qui a besoin de vous: Pas une étincelle, pas une lueur; partout, l'obscurité profonde et triste, la mort dans la maison.

Du haut en bas, la suie s'étend comme un long crêpe et l'on dirait que des sinistres ombres se cachent dans tous les coins de la cheminée qu'elles s'y pressent, qu'elles y pleurent; et l'air du ciel y gronde des notes lamentables et terribles comme un "Dies Irae".

Enterrée dans la cendre tiède, la bouilloire gemit comme une âme en peine adossée à un tison fumeux et les cris-cris s'appellent d'une voix monotone, en se lamentant derrière la plaque du foyer.

Le petit Noël descend, il est descendu; quelle surprise! ni soulier, ni sabot; Rien, si ce n'est une souris vagabonde et rusée cherchant une miette de pain ou quelque écorce de châtaigne.

— Me serais-je trompé, dit le petit Noël? je ne trouve ici ni sabot, ni soulier, et ce foyer a l'air d'un tombeau; et pourtant mon coeur a dit à mes ailes: Descendez! Nous voilà!

Et le petit Noël, pénétrant dans la maison, aperçoit dans une alcôve blanche une tête d'enfant plus jaune que la cire avec une bouche de neige et des yeux éteints. Il se meurt. Près de lui, une jeune femme sa mère, presse dans sa main brûlante la petite main glacée.

Elle couvre son cher enfant d'un regard fiévreux, comme si elle voulait lui donner une seconde fois la vie; mais la vie s'échappe; elle le voit; elle le sent, et le cou tendu, le regard illuminé par la fièvre et le désespoir, elle tend la main dans le vide comme pour écarter la mort qui va prendre son enfant.

Le petit Noël est entré dans la chambre funèbre, et il a vu la mère désolée et l'enfant mourant.

— Ah! se dit-il, c'est un bel ange qui part pour nos sphères célestes; comme nous allons l'aimer et le choyer, et le rendre le plus heureux parmi tous les chérubins.

Qu'il est jeune! qu'il est beau!

Mais la mère pleure, elle s'est mise à genoux et le petit Noël a vu se baisser sur l'oreiller l'implacable mort qui, de la pointe de sa faux a marqué le bel enfant!

— Que le ciel se passe d'un ange encore.

Et léger comme une ombre, il s'achemine vers le chevet du petit moribond.

Et, à mesure qu'il s'avance avec ses joues roses et ses cheveux blonds, la mort s'arrête, recule, s'éloigne disparaît.

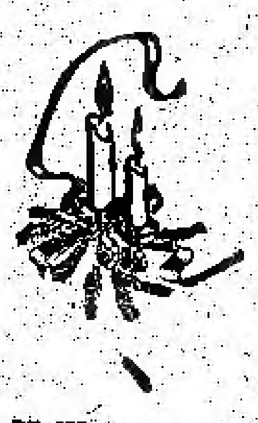
Et l'ange des foyers s'abaissant sur l'enfant qui meurt, le frôle doucement de son aile blanche, où la mort l'a touché de son aile noire.

Il a pris son vol vers la cheminée où le vent d'hiver mêle sa note harmonieuse et douce aux joyeux carillons des cloches, où les cris-cris chantent à tue-tête, tandis que la bouilloire éclate de rire sous son couvercle de cuivre.

Et la mère agenouillée, relevant sa tête joignant les mains, regarde son enfant: Il lui sourit, il est sauvé, c'est Noël, c'est le petit Noël, qui, au bout de son aile blanche lui a porté le salut de son fils!

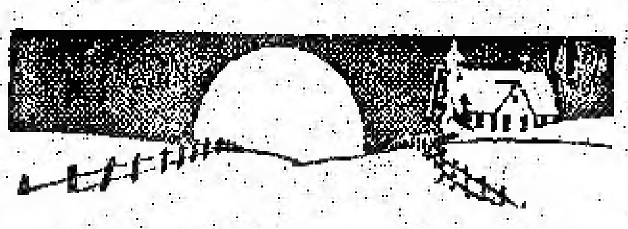
La Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf et ses officiers offrent leurs Meilleurs Voeux de Joyeux Noël et d'une Prospère Année d'Epargne à tous leurs sociétaires

Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf Sudbury Ltée.



Meilleurs souhaits à la population de Sudbury

RODGER MITCHELL
Député de Sudbury



Meilleurs Souhaits à tous ses sociétaires

Caisse Régionale et les Caisses paroissiales de la région Nipissing - Sudbury

A tous nos clients et amis...

NOUS LEUR SOUHAITONS QUE LES FETES ET LA NOUVELLE ANNEE SOIENT LES PLUS HEUREUSES

Que 1954 soit pour vous une autre étape vers un futur sur, Vers un avenir de Bonheur!

ALPHONSE CHARETTE ET FILS
Farines — Moulées — Grains
186 RUE LOUIS — TELEPHONE: 3-0531

APRES LA MESSE DE MINUIT

L'Eglise est vide et l'ombre aux ogives des voûtes
Monte à mesure qu'à l'autel meurent les feux,
A la crèche, une à une, elles sont mortes toutes,
Les lumières, dans leurs lampions rouges ou bleus.

Sans bruit, le sacristain, dans la tiède atmosphère,
Remet tout à l'ordre, et, dans la lampe d'argent,
Active la veilleuse au bas du sanctuaire
Et le choeur seul rougeoie à ce rayon changeant.

Après le flamboiement des cierges et des lustres
Et les vibrants Noëls chantés par mille voix,
Et la foule pressée aux marches des balustres,
L'église fait silence autour du Roi des Rois.

Comme elle, cette nuit, mon âme se recueille,
Quand les chants se sont tus et que tous sont partis
Et près de l'Enfant-Dieu qui sourit et m'accueille
Je m'agenouille, heureux, comme les tout-petits.

Arthur LACASSE, ptre.

Il est né, le divin Enfant!

REFRAIN

Il est né le divin Enfant!
Jouez, hautbois; résonnez musettes;
Il est né le divin Enfant!
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans
Nous le promettaient les prophètes;
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps!

Ah! qu'Il est beau, qu'Il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'Il est beau, qu'Il est charmant!
Qu'il est doux, ce divin Enfant!

L'art de s'enrichir

Comment êtes-vous arrivés si vite à la fortune? demandait-on à l'une de nos nouveaux riches.

— Oh! c'est bien simple: en me promenant sur la place de la Bourse...

— Vraiment?

—Mon Dieu! oui, les mains dans les poches.

— Dans les poches de qui?

SOUHAITS de NOEL
et de la NOUVELLE
ANNEE

Isaie Bédard
BARBIER
57 rue Cedar Sudbury

HEUREUX NOEL,
BONNE HEUREUSE ANNEE
NOS PLUS SINCERES SOUHAITS
DE PROSPERITE

Avec l'espérance active de pouvoir
vous donner à tous un service
de plus en plus parfait

MODERN HARDWARE
70 RUE BORGIA TELEPHONE: 6-8190

Ayez-en toujours à la maison
PEPSI-COLA
Commandez-en aujourd'hui!

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Sudbury Steam Laundry Ltée
NETTOYEURS A SEC
171 rue Larch Tél.: 6-6445

UN NOEL DE JOIE
UNE ANNEE
HEUREUSE
ET PROSPERE

JOHN BAZAR
BIJOUTERIE ET CENTRE
DE CADEAUX
100% satisfaction
100 rue Durham S. Tél.:6-6945

PLUS SINCERES SOUHAITS
Meilleurs Souhaits pour un Joyeux Noël
et une Bonne et Heureuse Année

Fashion-Craft Shops
LIMITED
18 Elm Est — Tél.: 3-0523

QUE NOEL ET LA NOUVELLE
ANNEE VOUS APPORTENT
JOIE - GAITE

CTC
CANADIAN TIRE CORP'N
ASSOCIATE STORE
141 ELM ST. E.
Sudbury, Ont.
Phone 3-2487 W. W. Muncaster

JOYEUX NOEL BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à toute la population

Sudbury Theatre Association

EMPIRE - CAPITOL - REGENT - CENTURY
PLAZA - PARK - LASALLE

Réunion du Cercle Pédagogique de Warren

Vendredi dernier, avait lieu à l'école St Thomas la réunion mensuelle du Cercle Pédagogique Marguerite Bourgeois.

Une douzaine de membres étaient présents et la réunion fut un franc succès, malgré les absences.

Après la prière et la lecture des minutes de la dernière réunion, Mlle Alice Trottier, présidente nous annonça un numéro surprise, qui consistait en un groupe de chants par une vingtaine d'élèves de la classe de la R. Sr. Pierre-Julien principale à l'école St Thomas. Ils nous charmèrent surtout par le chant "Bonjour Noël!"

On fit ensuite l'appel des présences et les suivants y répondirent: R.R.S.S. Pierre-Julien Ste Georgie St. Marius, a.s.v., Mmes V. Ouellette, Ethier, A. Walsh, F. Trottier, Mlles A. Trottier R. Frappier, Y. Gagnon et H. Giroux et M. Maurice Giroux.

La Révérende Soeur Pierre-Julien, secrétaire du Cercle nous donna un intéressant travail intitulé le "Décalogue de l'Educateur".

Le travail en littérature consistait en poèmes avec adaption et questionnaire.

M. Maurice Giroux nous présente un beau travail sur "L'érable rouge", il nous parla de la nationalité de l'auteur nous disant qu'il était Canadien, un homme malade qui avait beaucoup de temps pour méditer. Il comparait la souffrance de l'auteur à celle de l'arbre etc.

— Suite à la page 8 —

JOYEUX NOEL

et

BONNE ANNEE

OMER NAULT

71 RUE BEECH

Téléphone OSborne 5-5242

Meilleurs Voeux à

L'occasion des Fêtes

Que nos Meilleurs Voeux vous accompagent à Noël et durant toute la durée de l'année 1954

DABOUS MEN'S WEAR

"Le meilleur endroit où acheter"

50 Elm E. Tél.: 3-5152
96 Elm E. Tél.: 3-4536

JOYEUX NOEL

BONNE ET

HEUREUSE

ANNEE

EDWARD'S

SUDBURY LTD.

AUTOMOTIVE & HARWARE

— De tout en Quincaillerie —

69 Elm W. Tél.: 8-8366
Chelmsford Tél.: 34

A L'OCCASION DE NOEL
ET DU JOUR DE L'AN

JE DESIRE SOUHAITER
A TOUS MES COMPATRIOTES

JOYEUX NOEL
BONNE et HEUREUSE ANNEE

M. J. LEODA GAUTHIER

Député de Nickel Belt

JOYEU

Nos Meilleurs Souhaits de Noël et du Nouvel An

ERNIE'S SIGNS LTEE

Fabricant Annonce Neon

rue Young N. Tél.: 7-7910

Conte de Noël

Noël d'Orphelin

L'âme qui n'a pas souffert est-elle vraiment belle!...

Benoît avait 7 ans et sa jeune âme portait déjà l'empreinte de la douleur. Orphelin de père et de mère, depuis deux ans il avait trouvé abri dans un hospice de charité. On lui donnait bien sans compter le pain matériel, qui sustente le corps; mais toute caresse lui était inconnue. Privé de tendresse si nécessaire à son âge il passait silencieux et triste ces jours de son enfance.

Blond, des yeux d'un bleu d'azur, frêle de visage à l'ovale charmant, il captivait le regard des visiteurs de cet asile des petits souffrants de la vie.

Une dame patronesse de l'oeuvre, s'approcha un jour de lui en disant:

— Mignon, qu'as-tu, es-tu heureux au milieu de tous ces chers petits enfants, compagnons aimables de tes jeux?

Benoît levant sur la dame ses grands yeux pleins de mystères, répondit:

— Oh! Madame tous ces petits amis ne sont pas une maman, je souffre trop pour être heureux, j'attends.

— Tu attends!

— Oui, vous savez c'est un secret. A Noël Jésus vient visiter les enfants sages et toujours Il donne tout ce qu'on lui demande. J'ai quelque chose à lui demander, j'ai bien hâte et j'attends!...

On était en décembre, la grande venue de l'Emmanuel approchait. Benoît pouvait espérer voir bientôt son tout-puissant Ami et jeter dans le berceau de Dieu-Enfant les pressants désirs de son coeur brisé.

Les jours passaient rapides emportant dans leur cycles petites et lourdes peines. Le soleil éclaira enfin le jour précédant la merveilleuse "Nuit" qu'exalte tout chrétien.

Benoît plus que jamais était rêveur; comme les chérubins ses bienheureux frères, son âme avait des élans de feu vers le Sauveur, le Rédempteur du monde déchu.

Dans le ciel, empyrée, des myriades d'étoiles scintillaient dans l'espace; l'air était comme embaumé d'un parfum du Paradis; la terre toute entière attendait recueillie le "Gloria" aux notes légères et joyeuses, ce chant de triomphe que les anges messagers de joies entonnaient autrefois dans les vallées de Bethléem.

Dans la chapelle que la nuit enveloppait de ses ombres, seule la lampe du sanctuaire reflétait sa pâle lumière aux reflets rougis par son cristal écarlate. A l'autel de Marie, la crèche se dessinait un peu dans la pénombre.

Sous le pauvre toit de la cabane ébréchée, l'Immaculée prosternée devant son adorable enfant redisait, dans l'allégresse de son âme le sublime Magnificat. Et lui, le Grand Petit Roi, les petits bras tendus, souriait à sa douce Mère. Puis, Joseph l'humble, le timide adorateur de la Nuit sainte, répandait aux pieds de l'Eternel la floraison des trésors de son coeur ravi. Les animaux la paille, la tout y était représenté...

Enfin, dans une pose extatique, un petit être tremblant et de crainte et d'amour contemplait lui aussi, la céleste apparition. S'enhardissant, il se pencha, frôlant de sa tête blonde la paille de la crèche, les yeux rivés sur le visage adoré,

— Suite à la page 26 —

Nuit

La cloche des beffrois so
Sur le flanc des côteaux,
Brûle joyeusement, dans
La bûche de sapin. Les
Courbés sur leur bâton, l
Evoquant tour à tour des

On entend tout à coup de
Des temples merveilleux é
La terre parle au ciel. E
Et sous le frêle arceau d
La foule émue accourt. Q
Etrange multitude et d'o

C'est la nuit de Noël ...
Qui berce mollement la l
Au murmure des eaux, a
C'est la nuit de Noël...
Qui s'ouvre sur nos cham
Ou les ensevelit dans ses

A tous nos clients et amis

JOYEUX NOEL

BONNE ANNEE

ROBERT BROWN LIMITED

Diamond Merchants and Optometrists

SUDBURY AND COPPER CLIFF

SINCERES SOUHAITS DE NOEL ET DU NOUVEL AN

SEYMOUR'S

"Le Centre des Cadeaux Satisfaisants"

DEUX MAGASINS

SINCERES SOUHAITS DE NOEL ET DU NOUVEL AN

BRUNET ET RATHWELL

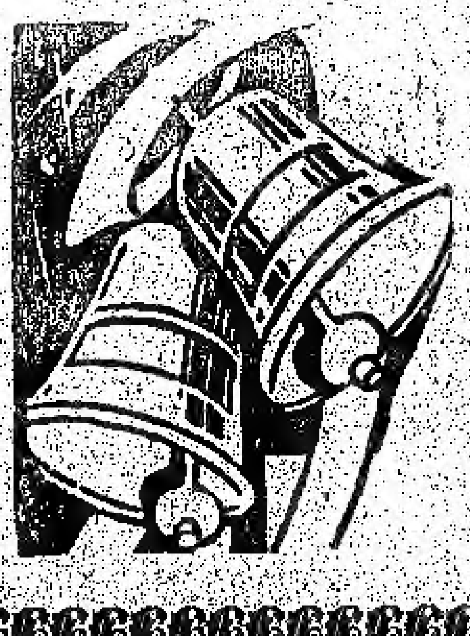
PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Poêles Neufs et Usagés - Fournaises

74 Borgia SUDBURY Tél.: 3-0442

JOYEUX NOEL!

BONNE ET HEUREUSE ANNEE



Pour plus de satisfaction Voyez et entendez-vous avec nos vendeurs français:

Armand Martin — Julien Quindon — Paul Bernier — Vic Régimbal

Bob Grennan

MEREDITH CONNELLY MOTORS

CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLET

250 Frood Road — Tél.: 3-3633

...EUX NOËL

...uit de Noël

...s des beffrois sonne à toute volée...
...ane des côteaux, au fond de la vallée,
...reusement, dans l'âtre des aïeux,
..., de sapin. Les maisons s'illuminent,
...sur leur bâton, les vieillards s'acheminent,
... tour à tour des souvenirs pieux...

...d tout à coup de glorieux cantiques...
...les merveilleux élevés par la foi,
... parle au ciel. Et sous les hauts portiques
...le frêle arceau de la pauvre chapelle,
... émue accourt. Quel spectacle t'appelle,
...multitude et d'où vient ton émoi?

...nuit de Noël... Nuit calme et parfumée,
...e mollement la lande accoutumée,
...mure des eaux, au vol des papillons...
...nuit de Noël... Nuit glacée, éclatante,
...re sur nos champs comme une immense tente
...nsevelit dans ses blancs tourbillons.

PAMPHILE LEMAY.

...embau- ...dis; la ...ait re- ...tes lé- ...ant de ...ssagers ...ois dans

...nuit en- ...seulle la ...tait sa ... rougis ... l'autel ...nait un

...a caba- ...proster- ...fant re- ... son â- ... Et lui, ...lis bras ...e Mère. ... timide ..., répan- ... la flo- ... coeur ...aille, la

...statique. ...e crain- ...lui aus- ... S'enbar- ...t de sa ... crèche, ...e adore,

Dans cette étable...

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant!
Qu'Il est aimable
Dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde racheté
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

Ca, Bergers...

Ca, bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux,
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous.
O sort digne d'envie!

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce côteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

Conte de Noël

Noël en Mer

Le 24 décembre 1890, à bord du transatlantique français "Bragance" le dîner des passagers touchait à sa fin. Par les écoutilles, on apercevait le ciel étoilé, et un air doux descendait sur la table chargée de mets. La chaleur était tempérée par une légère brise qui apportait les parfums tropicaux de la terre prochaine, on devait apercevoir d'un moment à l'autre les phares du Brésil et jeter l'ancre pendant la nuit dans la rade de Rio-de-Janeiro.

Chassée du salon commun par l'importune gaîté de ses compagnons de voyage, une jeune femme en deuil était montée sur la dunette et avait pris place tout à fait à l'arrière, dans un grand fauteuil en osier.

Au dessus de sa tête, elle voyait l'admirable firmament de la zone torride. Pas un nuage n'assombrissait le ciel. Dans la direction du Midi on apercevait l'étincelante constellation de la Croix du Sud inconnue des européens et qui semble marquer en caractère de diamants l'éternel souvenir du Golgotha.

Une ligne blanche d'écume indiquait dans la mer le sillon creusé par l'hélice, et on voyait sur la passerelle, la silhouette de l'officier de "quart", qui se promenait d'un pas égal interrogeant sans cesse l'horizon.

La jeune femme pensait. Elle revivait les heures de son existence encore courte, et si remplie de larmes pourtant! Elle penchait son âme sur la mémoire d'un fils qu'elle avait perdu; veuve elle évoquait la tombe qui contenait tout son passé, l'époux et l'enfant, envolés tous deux dans la mort.

Qu'allait-elle devenir dans ce Brésil où l'appelait le règlement de la succession d'une parente, et où elle ne connaissait personne? Que ferait-elle plus tard, en France, de sa richesse? La patrie est le pays où l'on aime et tout ce qu'elle aimait avait disparu...

Cependant le bruit joyeux d'une fête montait jusqu'à elle des profondeurs du navire; des éclats de rire, des voix confuses s'échap-

— suite à la page 26 —

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

J. R. VINCENT

"Le centre parfait pour achats de cadeaux"

9 rue Lisgar Tél.: 5-5200

SINCERES SOUHAITS

A tous nos clients et amis

De Votre Fournisseur

D. & M. MOTORS

CHRYSLER — PLYMOUTH — FARGO

Service et Vente
Coin des rues Elm et Lorne

SUDBURY, ONTARIO

Tél.: 8-8252

Un Noël de Joie,
Une Année prospère

COCHRANE DUNLOP
Hardware Lted
SUDBURY

Meilleurs Voeux pour un
Noël dans la joie et
Une Bonne et Heureuse Année!

CARRINGTON
Fournisseurs de bois et
de Matériaux de Construction

82 Lorne Tél.: 4-4295

A tous nos Clients Canadiens-Français

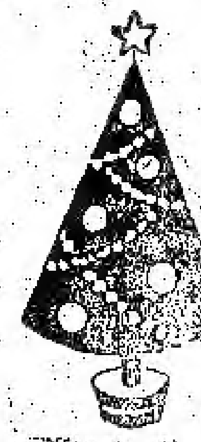
JOYEUX NOEL
BONNE HEUREUSE ANNEE

Valensky Fur Company

Marchand de Fourrures Brutes

88½ RUE ELM E. TEL.: 5-5971

Que les Fêtes de Noël et du Nouvel An se passent dans joie la plus pure.



DE MARCO BROS,

ARTICLES DE SPORT

31 Elgin N. Tél.: 7-7227

AU VIEUX QUEBEC

Cest la veille de Noël, Je viens de passer quelques heures chez Monsieur le vicaire pour préparer la messe de minuit avec les autres chantres. A la ferme, grands frères et grandes soeurs circulent, sans arrêt, de bas en haut; maman prépare les tourtières et la dinde; papa, sa besogne accomplie, fume la pipe dont le parfum bleu se répand dans toute la maison.

Onze heures, "Pit", notre cheval est attelé, et la famille endimanchée accourt au traineau.

"Le père," crie maman, emmitouflée dans sa pelisse de fourrure, "es-tu certain que les bûches dureront jusqu'au retour?...Il n'y a pas de danger pour le feu?"

Papa souffle la lampe, ferme la grosse porte, saute sur la voiture et empoigne les rênes: "En avant, Pit!" Les grelots se mettent à sauter et nous filons gaiement dans la nuit.

Il neige, mais une neige enivrante et douce qui vient, silencieuse, nous effleure. Personne n'ose parler, même Ginette, l'excitée! De chaque côté de la route crissante, messieurs les sapins, poudrés de givre quelquefois, alourdis de neige, se secouent et se redressent subitement; plus hautes, les collines glacées ternissent sous la lune cachée.

Tout à coup, on les entend, les bourdons du clocher: ils chantent, ils chantent, ils nous appellent. Nous approchons du village. Peu à peu, le clinclin des grelots sous le tintement plus clair, plus distinct des cloches, est engouffré.

Des gens, par grappes, envahissent le perron de l'église. Tous les cultivateurs y sont: Jean Moreau, Alphonse Pirette et beaucoup d'autres même le vieil Amédée Villeneuve, tout rabrougi sous son inséparable palétot troué. L'église, illuminée, acceuille ses simples fidèles et les éblouit. A gauche, devant l'autel de la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus dort dans une crèche si bien ornée par les Révérendes Soeurs du couvent.

Monsieur le curé apparaît dans ses vêtements rutilants. Bientôt le "Gloria in excelsis Deo" "Venez, divin Messie," et "Ça, bergers, assemblons-nous" retentissent à pleines voix. Je vois du jubé au bas, tout au bas, André, trop jeune pour bien comprendre, qui dort. Maman et papa, leur figure plissée et cuite par la rigueur des saisons, rayonnent du bonheur promis "aux hommes de bonne volonté."

"Ite, Missa est". On sort le coeur ému. Les souhaits de "Joyeux Noël" fusent de partout parmi les rires purs comme la nuit glacée. "Pit", l'oeil en feu, les naseaux fumant, et excité par la foule en fête, trotte droit vers la ferme. Le brouhaha des conversations se mêle à la sonnaille joyeuse des grelots. Mais moi, retiré dans un coin du traîneau, la tête appuyée sur l'épaule de maman, je songe à Jésus et à cette joie reçue durant la journée, chez-moi, à la Sainte Messe ce soir...J'étais si heureux, si heureux, que tout le long du trajet, je pleurai...

Jacques LANGLOIS, Versification "B".

Gagnant du 2e prix de la section Versification — Méthode 1952, au Collège du Sacré-Coeur.

SANTE - BONHEUR

Que ce Noël soit le plus heureux de votre vie et que l'année 1954 soit la meilleure de toutes

FAIRMOUNT SHOE STORE

52, rue Durham — Tél.: 8-8422

WARREN

— Suite de la page 5 —

Plusieurs autres membres donnèrent aussi un poème qu'ils avaient préparés entre autres, R. Sr. Pierre-Julien, Mlle Trottier Sr. Ste Georgie, Sr. St. Marius, Mme P. Trottier.

Mlle Hélène Giroux nous lut une tranche du Vocabulaire français de M. Laurier Carrière. Elle nous expliqua ce qu'est l'orthographe en générale et comment on doit l'enseigner. On doit, dit-elle surveiller l'orthographe dans toutes les matières du programme.

Tous et chacun des membres avaient apporté une Composition pour les 4e 5e 6e années ainsi qu'une image et composition en Sciences sociales pour les 1e 2e 3e années.

Après l'ajournement de l'assemblée tous les membres purent se choisir des images avec compositions pour apporter dans leur classe afin de faciliter leur travail du mois.

Produit d'origine

— J'ai trouvé des champignons sous mon lit.

—C'est sans doute ce qu'on appelle des champignons de couche.

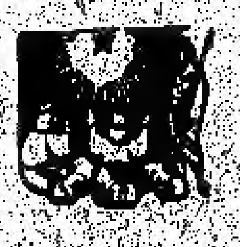
JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

TOAST MASTER

Canada Bread Co. Ltd

90 King Tél.: 5-5834

Que Noël et le Nouvel An vous apportent Santé, Bonheur, Prospérité



PHILLIPE LEFEBVRE

Le marché des viandes les meilleures au prix les plus bas

53 rue Borgia — Tél.: 4-4389

SOUHAITS DE LA SAISON

Quartier Général et Centre pour le plus grand nombre de parties Ford

Votre représentant Ford depuis 35 ans

Voyez le représentant M. E. Regimbal

McLEOD MOTORS & EQUIPMENT LTD.

65 rue Larch Tél.: 8-8344

CONNAISSEZ-VOUS ST-NICOLAS!

Connaissez-vous Saint-Nicolas, ce héros légendaire du début du moyen-âge protecteur de plusieurs pays? Il vécut sous le règne des empereurs romains, Dioclétien, Maximilien, et Constantin, vers la fin du III et au début du IV siècle. Il appartenait à une bonne famille chrétienne, aisée, établie dans une province d'Asie Mineure. Très jeune, il fut consacré Archevêque de Myre, ville sur la mer, en Lydie. Il mourut le 6 décembre en l'an 326.

Ce fut vraiment le héros du temps, si l'on en juge par les légendes populaires qui entourent ce saint tant durant sa vie qu'après sa mort. Depuis une centaine d'années, son prestige et sa protection se sont étendus sur le continent nord-méricain, dont il a adopté tous les enfants Ici, il n'est occupé qu'une fois l'an au temps des fêtes, mais en Europe son patronage s'exerce à l'année longue.

Les légendes nous racontent qu'en Angleterre en Grèce et en Russie orthodoxe, son pouvoir s'étend sur les mers démontées, sauvant la vie de marins dont il est le protecteur et le dernier espoir. Les Serbes et les Bulgares chantent une chanson de folklore racontant qu'un soir tous les saints se réunissent pour déguster le vin. Tous les saints remplissent leur coupe d'or à la cruche d'or passée à la ronde par Saint-Basile. Et ce soir là, tous parlaient quand Saint-Nicolas s'assoupit, la coupe oscillant dans sa main. Tous s'arrêtèrent de parler pour le surveiller et Saint-Jean lui dit: "Frère Nicolas, pourquoi sommeilles-tu une coupe entre les mains?" Ce à quoi St-Nicolas répondit: "Jean, puisque tu me le demandes — je te dirai que l'Ennemi a fait lever une formidable tempête sur la mer Egée, et pendant que mon corps ici, sommeillait, mon esprit était à la rescousse des bateaux en détresse, essayant de les ramener à bon port."

Saint-Nicolas sauva aussi les marins de la marine marchande qui étaient des passagers à bord de ces bateaux. Et, selon la légende, il doit protéger tous les marins tant sur terre que sur mer.

Il y a mille ans, la venue du christianisme en Russie, amena aussi la popularité de ce saint dans ce pays. Là, il est doté d'une énergie herculéenne, son pouvoir s'étend sur toute la Russie, traversant même les frontières de la chrétienté et allant jusqu'aux Samoyèdes et aux Lapons, ces habitants du pays des rennes, selon la légende, il doit même protéger ces païens. C'est probablement l'origine de la légende en Amérique que St-Nicolas a toujours et n'habite que la région arctique.

Saint-Nicolas est le protecteur des humbles et des petits. La légende nous raconte qu'il perdit ses parents alors qu'il était très jeune homme. Ils lui laissèrent une joli fortune et une conscience délicate mais harcelante. Il décida donc de distribuer sa fortune aux indigents sans toutefois leur laisser savoir d'où venait ces dons. Il prit donc l'habitude de distribuer ses largesses, la nuit à ceux qu'il en jugeait dignes.

Au moyen-âge, les écoles relevaient des monastères et les professeurs encourageaient les élèves à monter des pièces et à présenter des spectacles glorifiant Saint-Nicolas, leur protecteur. Au début du X siècle, l'histoire raconte, que Conrad I, roi de Germanie, visitant un monastère où les étudiants célébraient la fête de ce saint, vit St-Nicolas lui-même, descendre solennellement l'allée de l'église en tête du cortège et suivi de sa suite. Plus tard ces processions sortirent des monastères et s'étendirent dans les rues des villes, origine sans doute de nos parades du Père Noël, de nos temps modernes.

Il n'est pas étonnant que nous aimions tant ce vieux gentilhomme et que nous attendions sa visite avec impatience et joie. Voilà mes enfants, pourquoi St-Nicolas et le père Noël distribuent leurs cadeaux en secret la nuit.

LES BERGERS

Les terres dormaient blanches
La neige était sans bruit
Le givre ourlait les branches
Des arbres dans la nuit
Ils vinrent dans l'étable
Dont l'ange avait chanté
L'étoile douce et stable,
L'argentait de clarté.

Dessus la paille fraiche
Pleurait le Nouveau-né
Chacun, devant la crèche
D'abord s'est prosterné,
Puis, pour la gente Mère,
Joseph et l'Enfançon,
Enfants, bergers bergères,
Trouvèrent leur chanson.

Le gîte était de grande
Froidure et pauvreté:
Ces humbles sans offrande,
N'ont point voulu quitter.
Jésus parut sourire,
Marie a dit: "Merci!"
Les pastoureaux promirent:
"Nous reviendrons ici."

P. HILARION, O. F. M.

A NOS CLIENTS...
MEILLEURS VOEUX
de Noël et du Nouvel An

EMPIRE COAL
& LUMBER CO. LTD.

54 Elm Ouest — Tél.: 6-6433

NOEL JOYEUX
BONNE HEUREUSE ANNEE

FROZEN FOOD
Locker Co. Ltd.

33 Rue Lisgar, Nord. Téléphone: 7-7523

noel

Plus Sincères Souhaits

UNION CAB
Téléphone 4-4277 Téléphone
Equippés avec Radios "Two-way"
En face de l'Hôtel Balmoral

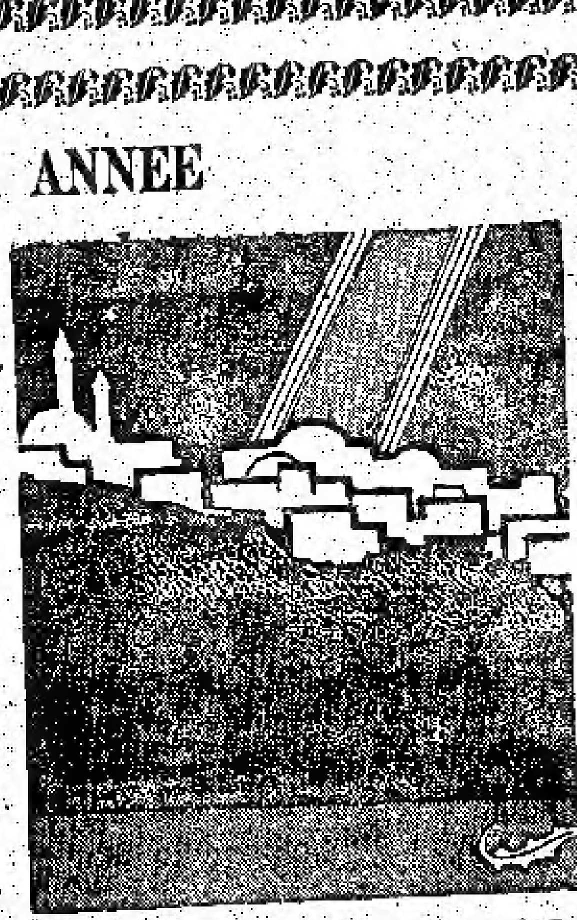
M. et Mme WILLIAM KALLIO
ET LES EMPLOYES
Souhaitent à leurs Clients et Amis un
Joyeux Noël
Et une Bonne et heureuse Année

KALLIO HARDWARE
27 rue Larch Sudbury Ont.

MEILLEURS SOUHAITS de NOEL et de la NOUVELLE ANNEE

Je tiens à formuler ces voeux à nos
clients Canadiens-français de la part
de la direction et du personnel du T.B.S.

OSCAR HUNEAULT,
Gérant



TBS LTD

62 rue Borgia SUDBURY Tél.: 7-7703

Souhaits Sincères

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Bon et Heureux Noël
Prospère Année 1954

BANNON BROS.

121 rue Durham S. Tél.: 4-4143

Compliments de la Saison!

RENE'S RADIATOR SERVICE

194 Elm E. Tél.: 7-7841

MEILLEURS SOUHAITS de NOEL
et de la NOUVELLE ANNEE

ED. LAURIN

Spécialiste en montres de Précision

49 rue Cedar

Nos Voeux Sincères
de Noël et de la Nouvelle Année

NICKEL BELT COACH LINES Ltée

Phil Barbeau, Président

151 Elm Est Tél.: 5-5671

Souhaits
de la Saison

RAIN'S MEAT MARKET

7 rue Lisgar N. Tél.: 3-4411

Remerciements Sincères
MEILLEURS VOEUX DE JOYEUX NOEL
ET D'UNE BONNE HEUREUSE ANNEE

JOHNSON'S FURS

Magasin de Fourrures

16 Durham N. Tél.: 3-1331

Sincères souhaits de Noël
et du Nouvel An

Arts Graphiques Leduc

Nos meilleurs souhaits
de Noël et du Nouvel An

Bijouterie G. E. Roy

48 rue Borgia Tél.: 3-1410

Meilleurs Voeux pour un
Joyeux Noël et une
Heureuse Année

Mensour Furniture Co.

27 Lisgar Nord — Tél.: 6-6840

Joyeux Noël à Tous
Heureuse et Prospère Année

Galardo Photo Studio

22 Elm E. Tél.: 7-7612
Rés.: 8-8100

SOUHAITS SINCERES
de NOEL et du NOUVEL AN

LOUGHEED

62 rue Eyre Tél.: 3-2276
3-7341

Voeux Sincères pour un
Joyeux Noël et une
Heureuse Année

A. & W. MOTORS

Camions International - Kaiser - Henry-J

173 Larch - Téls.: 3-7101 - 3-7102

JOYEUX NOEL, HEUREUSE
ET PROSPERE ANNEE

A. J. MELANSON

Marchand de poisson au Gros
et au Détail

55 rue Borgia — Tél.: 6-6722

HEUREUX NOEL,
BONNES VACANCES

Salon de Beauté

LEBLANC

62 rue Ignatius — Tél.: 5-5241

CONTE DE NOEL

Noël d'Orphelin . .

— Suite de la page 6 —

ses lèvres trahirent le grand secret.

"O petit Frère du ciel, je suis Benoît, j'ai 7 ans, je n'ai plus de maman si tu voulais... ah! je serais si sage!... dire à ta mère de m'aimer un peu, elle est si belle et semble si bonne...et je l'aimerais bien!..."

Continuant son audace:

"J'ai encore autre chose: à la grande maison où je demeure, chaque matin, je vois un prêtre à l'autel, élever une blanche hostie et son calice d'or. Si tu voulais je pourrais, moi aussi, un jour tenir dans mes mains ce précieux Vase que j'envie et où l'on m'a dit qu'il y avait le Sang du Bon Dieu,, et petit Frère, dis, veux-tu?

Et de grosses larmes tombaient pressées des yeux de l'enfant suppliant sur l'enfantelet divin.

L'orphelin attendait: ses paupières se fermèrent, sa tête se pencha davantage et ses boucles dorées se mêlèrent aux cheveux du Fils de la Vierge.

Minuit sonna, l'obscurité du saint lieu se dissipa sous la pression des mille feux des ampoules électriques, les chants emplirent la vaste voûte de leur suave mélodie; le Christ descendit au milieu de son peuple fidèle pour le bénir et le consoler. Et Benoît rêvait son rêve...

L'office terminée, on trouva le cher endormi souriant dans la crèche...

Bien des ans sont passés. Benoît a trouvé une mère dans la personne d'une femme de bien qui l'aima et le fit instruire comme un fils très cher. A 25 ans, son souhait de la crèche se changea en réalité, puisqu'à Noël 1930, il gravissait, tout rayonnant des joies de son récent sacerdoce, les degrés sacrés pour élever à son tour sur la foule silencieuse le Calice d'or tout empourpré du Sang divin.

Dieu fit plus, il poussa la générosité jusqu'à l'appeler à l'honneur d'être son apôtre sur la terre idolâtre de la Chine. Benoît vit aujourd'hui le rêve de son amour sublime en s'immolant à chaque instant pour le bien-aimé de son coeur d'orphelin de prêtre et de missionnaire.

LA COOPERATIVE REGIONALE DE NIPISSING-SUDBURY

— Suite de la page 16 —

point, celui de l'éducation. Mentiunions de personnel, les visites des gérants, les assemblées spéciales de directeurs et les forums dans chacune des localités. Nos rapports avec le Conseil ontarien se sont aussi renforcis, s'il se pouvait, car de même que nos caisses de la région, nos coopératives régionale et locales ont donnée leur adhésion explicite au COOP et obtenu leur affiliation directe.

Le rapport financier de la première année montrait un actif de $252,000, somme qui s'élève cette année à $276,000. Le chiffre d'affaires avait été de $514,000, pour le magasin, de $41,000 pour la vente d'animaux et de $60,000 pour le transport laitier, soit au total de $615,000. Il est cette année respectivement de $538,000, de $41,000 et de $71,000, au total $650,000. Le profit net de la coopérative régionale s'était fixé l'année passée à $19,255; il baisse légèrement cette année à $18,582. La première assemblée avait approuvée une ristourne de 3.8% aux administrations locales, dont, leur frais une fois couverts, 1% fut ensuite crédité aux membres coopérateurs. Il fut un moment au cours de l'année où les résultats finals semblaient devoir être moins bons; mais la situation s'est enfin raffermie. Il semble après une période inévitable d'adaptation que notre coopérative régionale est désormais solide sur ses deux pieds et qu'elle est prête à fournir une longue course sur les sentiers du progrès au service de nos coopératives locales et de leurs membres.

EATON

Le Magasin du Jeune Canada

JOYEUX NOEL!

A TOUS LES CITOYENS DE TOUS AGES

Eaton's offre ses plus sincères souhaits de bonheur aux petits enfants pour qui le jour de Noël est si précieux..... et aussi un très grand nombre de ses clients, qui ont su si bien collaborer avec nous durant l'année.

A EUX TOUS ...

A tous sans exception, jeunes et vieux nous faisons part de notre appréciation pour la patronage et la confiance qu'ils nous ont témoignés, et voilà nos souhaits simples mais sincères.

MEILLEURS

Voeux de Noël

et du Nouvel An

THE T. EATON Co LIMITED

SUDBURY BRANCH

JOYEUX NOEL

BONNE HEUREUSE ANNEE

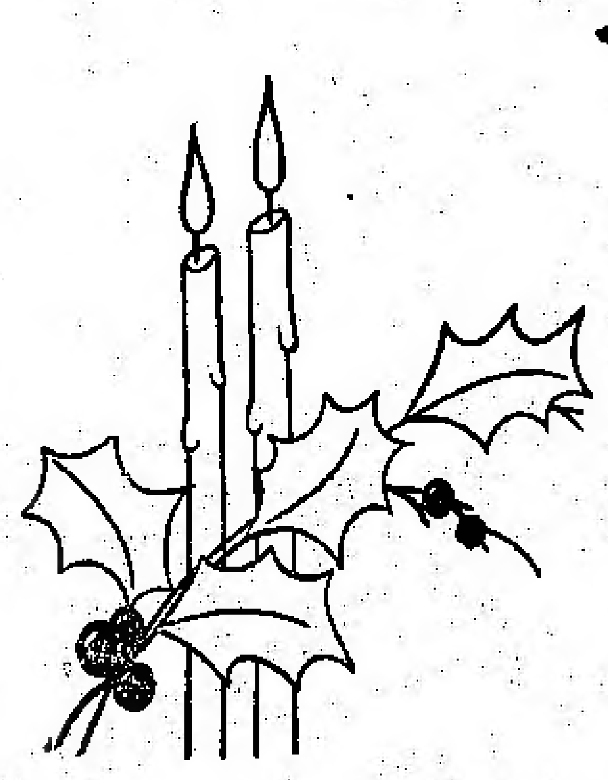
★ ★

STAR BOTTLING WORKS

252 rue Régent Tél.: 4-4571

MEILLEURS VOEUX

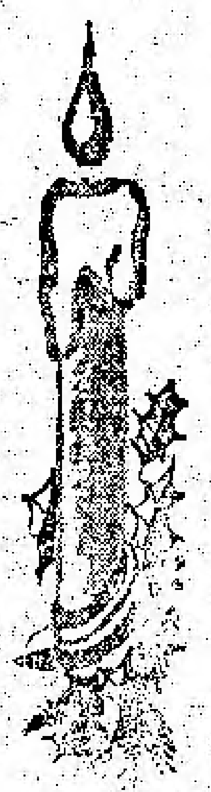
à nos clients, annonceurs et amis



MEILLEURS VOEUX
A NOS CLIENTS...

J.-E. BLAIS LTEE
"Le Centre des Cadeaux Parfaits"

65 Elm E. Tél.: 7-7310



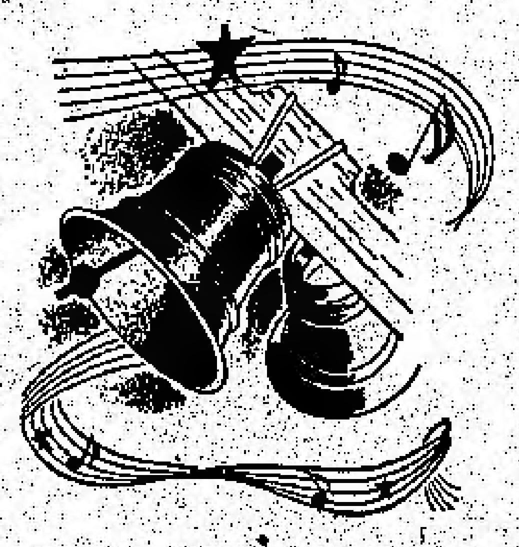
Joyeux
Noël
à
Tous

SUDBURY BREWING &
MALTING CO. LTD.

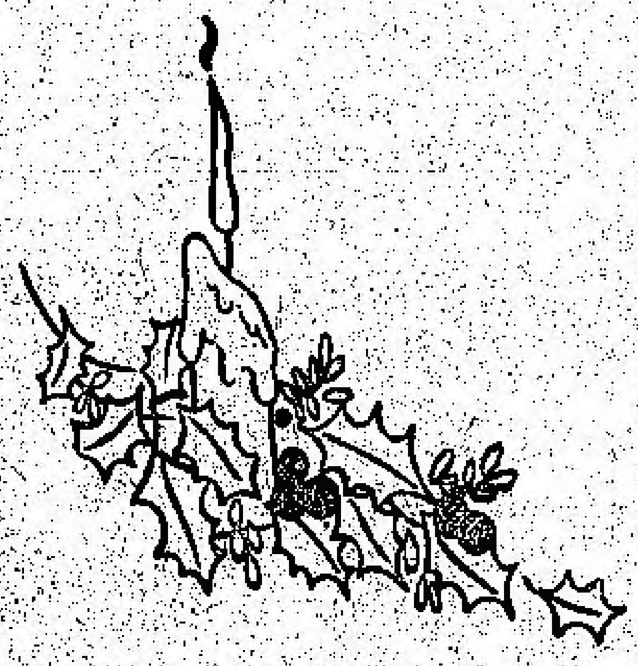
185 rue Lorne Tél.: 7-7561

Joyeux Noël
Heureuse Année

A TOUS LES TRAVAILLEURS DU DISTRICT
LOCAL 598 - UNION OF MINE-MILL & SMELTER WORKERS



JOYEUX NOEL
BONNE HEUREUSE ANNEE
du Grand Magasin
J. T. PAQUETTE & FILS LTEE
et de son personnel



SINCERES SOUHAITS
de Noël et du Nouvel An
LEBEL & FILS LIMITEE
ENTREPOSAGE

142 rue Eyre Tél.: 7-7517

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

Numéro de Noël 1953 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. — PAGE 13 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Mlle Blanche Tarjus, jeune violoniste de France, charme son auditoire

Le concert des Jeunesses Musicales avaient lieu le vendredi 18 décembre dans l'auditorium du Collège du Sacré-Coeur. L'artiste invitée était Mlle Blanche Tarjus, jeune violoniste de France. Elle était accompagnée au piano par Charles Reiner. Mlle Blanche Tarjus dont la réputation n'est plus à faire a su captiver son auditoire tant par le charme de sa personnalité que par son sens artiste dans l'exécution de chefs-d'oeuvre sur son violon. Mentionnons en particulier, le Concerto de Mendelssohn, Havanaise de Saint-Saens et Tzigane de Ravel. Chacune de ces pièces furent expliquées par M. Gilles Lefebvre qui l'accompagnait.

LE COOPERATISME, MOUVEMENT DE L'HEURE

Dimanche soir, le 13 décembre, le Conseil Régionale Nipissing-Sudbury tenait à l'hôtel Nickel Range son banquet annuel des coopérateurs, organisé par J. O. Legault, gérant de la caisse régionale. Quelques 200 membres du mouvement se rendirent au banquet. Le conférencier d'occasion était M. Martin Légère, président du Conseil Canadien des Coopérateurs.

M. Donat Monette maitre des cérémonies, souhaite la bienvenue à tous. Mme Christine Nemis interprêta sous l'invitation du maitre des cérémonies, l'Alléluia de Mozart. Au piano, Mlle J. Giroux accompagnait la cantatrice. Mlle Giroux continua à exécuter de la musique durant le repas du banquet. Aussitôt après le repas, Mme C. Nemis chanta encore quelques morceaux très appréciers.

M. Marius Poitras, président du C.R.O.N.S., nous lit le rapport de cette organisation, M. J.A. Landry, président du comité de surveillance de la caisse régionale, présenta le rapport de cette caisse. C'est M. Camille Cassbon qui nous donna le rapport de la coopérative régionale, dont il est le président. (Ces rapports peuvent être lus ailleurs dans cette présente édition du journal.)

Le Rév. Père A. Toupin o.m.i. fit la présentation du conférencier invité, M. Martin Légère. Ce fut la présentation des nombreux postes qu'occupe M. Légère. Ce dernier a nombre de degrés d'étude sociale. Il est actuellement le directeur de l'Evangéline, journal acadien publié à Moncton.

Le Rév. Père O. Racette curé de Verner, est invité par le maitre des cérémonies à remercier le conférencier.

Il y eut ensuite la distribution des diplomes "Mérite Coopératif" Le Rév. P. Toupin, représentant de l'Université d'Ottawa, fit la distribution des diplomes. MM. Joseph Berthelot, président de la caisse régionale, et Camille Casabon, président de la coopérative régionale, furent les deux récipiendaires. M. Berthelot prit la parole et remercia de l'honneur reçue.

Le mouvement coopératif est le mouvement de l'heure. C'est en somme l'idée-force qui se dégageait de la conférence de M. Martin Légère, prononcée lors du banquet de la Coopérative Régionale, dimanche soir dernier. M. Légère, président du Conseil Canadien de la Coopération, fut présenté par le Rév. Père Toupin o.m.i., directeur du centre social de l'Université d'Ottawa. Le Père Toupin résuma la vie du conférencier; ce n'était pas une tâche facile, car M. Légère remplit de multiples fonctions.

M. Légère salua d'abord ses auditeurs au nom de tous les coopérateurs Canadiens français du pays. Le mouvement qu'il représente occupe une place de plus en plus importantes au Canada. Son but, c'est de protéger les intérêts des coopérateurs et de coordonner leurs activités. Le Conseil Canadien de la Coopération fondé en 1945 fait énormément pour créer des liens plus intimes entre les mouvements coopératifs régionaux. M. Légère, Acadien de naissance et demeurant encore au Nouveau-Brunswick, n'oublia pas de transmettre à son auditoire les salutations de ses compatriotes acadiens.

Appuyé sur une riche expérience qui lui permit d'illustrer sa pensée par des exemples typiques, M. Légère exposa habilement les dix vertus du mouvement coopératif. D'abord, la coopération dit-il, aide à mieux vivre. Elle veut assurer aux hommes le minimum de bien-être matériel. Il évoque la misère des pêcheurs acadiens, qui, il n'y a pas si longtemps étaient exploités par des gens qui profitaient de leur pauvreté et de leur

— Suite à la page 20 —

Un charmant "Petit Jésus" distribue les cadeaux aux fillettes du Cercle Marguerite Bourgeoys

Au lieu du traditionnel bonhomme, qu'on appelle "Père Noël", c'est un charmant petit Jésus tout habillé de blanc avec un halo au dessus de la tête qui est venu au pied d'un arbre de Noël illuminé et magnifiquement décoré, faire la distribution des cadeaux aux fillettes et aux jeunes filles du cercle Marguerita Bourgeoys.

Le petit Jésus fit son entrée alors que les fillettes de leurs jo-

— Suite à la page 21 —

Sincères Souhaits d'un Joyeux Noël et d'une Bonne Heureuse et Sainte Année

A tous nos abonnés, à tous nos annonceurs, le directeur et le personnel de L'Ami du Peuple offrent leurs sincères souhaits d'un joyeux Noël, d'une bonne et heureuse Année

Réception des Enfants de Marie, paroisse Ste-Anne

Dimanche, le 13 décembre avait lieu en l'Eglise Ste Anne de Sudbury l'imposante cérémonie de la réception des Enfants de Marie. Le Rév. Père Mailhot s.j. aumônier de la Congrégation officiait.

Environ cinquante jeunes filles furent reçues Enfants de Marie et Cadettes.

La chorale St Anne sous l'habile direction de M. Maurice Gravelle faisait les frais du Chant.

Avant la cérémonie de la réception, il y eut procession dans l'église avec la statue de la Ste Vierge. Mlles Jacqueline Lanthier, [illegible] et Béatrice Doyle portaient le brancard tandis que Mlles Madeleine Bédard, Cora Dionne, Monique Doyle et Rose Marie Barbeau portaient les rubans.

La cérémonie se termina par le salut du Très Saint Sacrement.

Le conseil actuel, composé de Mlles Laurette Lamothe (présidente,) Yolande Piette (vice présidente), Alice Leduc, (sec. trésorière), Géraldine Lanthier, Estelle Watier, Madeleine Bonin et Thérèse Simard, conseillères, désire offrir des remerciements à tous ceux qui ont coopérer au succès de cette grande Fête.

Les élections auront lieu sous peu afin d'élire le conseil pour l'année 1954.

WARREN

M. et Mme Henri Proulx, M. et Mme Eric Hopkins ainsi que Fernand Gauthier, de Sudbury visitaient la famille L.P. Proulx dimanche dernier.

La table d'honneur au Banquet de la Coopération

Voici la table d'honneur au Banquet de la Coopération de dimanche le 13 décembre. De gauche à droite: M. Azarie Landry de River Valley, Mme Azarie Landry, M. Gravelle (maire de Corbeil), Mme Gravelle, Dr Victor Ménard et Mme Ménard de Verner, Le Père Racette de Verner, M. Martin J. Légère de Caraquet N.B. (Conférencier), Rév. Père A. Toupin o.m.i. directeur du Centre Social d'Ottawa, M. Monette de Noëlville (maitre de cérémonie) et Mme Monette, le Père Cholette curé de la paroisse de la Résurrection de Sturgeon Falls, M. J.M. Poitras, gérant-général de la Coopérative Régionale, Mme J.M. Poitras, M. Joseph Berthelot, le Rév. Père Sanschagrin s.j. du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury le Rév. Père Bradley, curé de River Valley.

CONTE DE NOEL

Le Réveil

Dans sa bibliothèque éclairée, Pierre Noyer grille les cigarettes turques dont le parfum le grise un peu, et ses rêves s'éparpillent avec les petites volutes bleuâtres qui tourbillonnent autour de sa tête, et prêtent à tout ce qu'il l'entoure des teintes de pastel. Cette pièce est bien de celles où l'on vit et où l'on rêve. Luxueusement meublée, elle offre, dans un confort bien moderne, des distractions intelligentes. Les yeux ne se posent que sur des bronzes, des marbres, des faïences des cuivres qui sont autant d'oeuvres d'art. Ces beautés dominent les livres et jettent un rayonnement qui corrige l'allure un peu sévère des bois sombres et des tentures lourdes et précieuses. Au mur des tableaux de Cullen, Côté, Brymner, Saint-Charles, Lamarche, Franchère et quelques autres maîtres de la peinture canadienne, s'affirment brillamment. Entre ces oeuvres choisies avec un goût sérieux, se glissent dans de simples cadres, des photos qui sont également des bijoux, par la grâce de leurs personnages et par la perfection du fini. On y remarque une tête, maintes fois répétés et toujours de plus en plus charmante, par la beauté des traits et la finesse du regard. On l'aperçoit enfant, avec au bas ces simples mots écrits: "Ma petite Jeanne"; plus loin c'est une radieuse fillette, les cheveux au vent, qui rit de toutes ses dents, présentée: "Ma Jeannette"; là, une tête de jeune fille qui, émue, sourit à la vie: "ma fiancée"; ici, une jeune femme radieuse dans l'épanouissement de son bonheur et comme une signature s'étale: "ma femme"; enfin sur la table à écrire, tout près des yeux, une dernière photographie où apparait une jeune mère souriant à un bébé qui tend vers son visage penché de petites mains caressantes, et au bas de cette douce image, Pierre Noyer à tracé: "Mes bien-aimées." Un peu plus loin, dans un autre cadre, une femme sourit aussi, femme ou jeune fille, l'on ne sait pas. La tête intelligente, énergique et belle n'a rien de la douceur des autres portraits. Le regard est sans charme, et le sourire semble contraint sur cette lèvre fière.

Toute la vie de Pierre Noyer tient dans ces portraits. Il avait eu comme camarade de ses jeux d'enfant Jeanne Mercoeur et dès lors, ils s'étaient aimés. Rien n'avait porté atteinte à leur foi l'un dans l'autre. Les familles avaient regardé grandir ce joli sentiment, et l'avaient béni, dès la première heure. Pierre avait été éperdûment amoureux de cette créature délicate et fine qui avait mis dans sa vie à lui, la sienne tout entière sans en jamais rien distraire, et lorsqu'elle était morte à vingt ans, emportant avec elle le fils qui lui coûtait la vie, laissant à Pierre la toute petite fille née l'an précédent, ce fut un désespoir immense. La grâce de l'enfant qui grandissait toute pareille à sa jeune maman le rattacha à l'existence. Madame Noyer qui vivait seule vint prendre la place laissée vide au foyer de son fils, et sa délicatesse s'ingénia à laisser la maison telle que l'avait voulue la jeune femme. Lorsqu'elle voulut transporter le berceau de la petite Pierrette dans sa chambre, Pierre doucement, supplia: "Laisse-la moi, veux tu? Je serais trop seul...Puis si tu veux Maman, nous l'appellerons, dorénavant, Jeanne... afin que je la croie quelquefois encore vivante!" Et la mère avait simplement tendu ses bras à son pauvre petit qui souffrait. Alors, Pierre ne sembla plus vivre que pour cette enfant dont il ne voulut jamais déserter le berceau. Petit à petit, influencé par sa mère, il reprit le cours normal de sa vie, s'attacha de nouveau à l'étude et au travail publia des livres qui firent sensation, et redevint l'homme brillant et causeur d'autrefois. Ses amis crièrent à la résurrection, et ne désespérèrent plus de lui voir refaire sa vie. Refaire sa vie? Sa mère elle-même n'ose prononcer un mot qui désire un nouveau bonheur. D'autres influences agissent néanmoins sur la volonté un peu faible de Pierre Noyer, et dans cette soirée de Noël, il est là, à songer aux fiançailles qu'il scellera le soir même au réveillon de la nuit. Son regard s'arrête sur la belle fiancée qui, dans son cadre tente en vain de sourire, puis irrésistiblement ses yeux cherchent aussitôt la tête fine de Jeanne. Il s'arrête à les comparer, et soudain, il se demande par quel sortilège il a pu aimer deux femmes si différentes. Car il s'en va vers une seconde union, dans la complète certitude qu'il va retrouver le bonheur d'antan et que ce nouvel amour ne gâchera pas l'ancien. Rien ne sera changé ici, rien, un amour de plus, une joie vivante, une présence plus douce, et c'est tout. Il n'a donc pas de remords puisqu'il ne sent pas qu'il va trahir.

La porte doucement poussée livre passage à une délicieuse vieille, coiffée, à la mode ancienne, de la coiffe coquette sous laquelle nos aïeules dissimulaient leurs cheveux blancs. Madame Noyer venait dire bonsoir à son fils, mais elle semblait quelque peu tourmentée: "Je viens d'embrasser Jeanne, elle est toute fiévreuse et parle en dormant; je crois qu'il vaudra mieux pour cette nuit la porter dans mon lit afin qu'elle ne soit pas seule tandis que tu iras là-bas, ne crois-tu pas Pierre?" Le jeune père était debout, soudain angoissé: Jeanne malade, et il ne serait pas là! Le coeur lui chavire à cette seule pensée, et c'est d'une voix émue qu'il questionne: "La crois-tu vraiment malade, Maman?" "Je ne sais; en tout cas, je n'aime ni ces rêves, ni cette fièvre," répondit Madame Noyer, comme honteuse de troubler le calme et la joie de son fils.

Pierre n'écoute plus, il courait comme un fou vers la chambre où sa petite souffrait peut-être. Dans son lit l'enfant toute rouge et agitée se débattait contre un mauvais rêve. Des mots sans suite s'échappaient de ses lèvres gercées déjà, et "Maman" revenait constamment comme un appel. — Maman, oui, mon bijou, elle va venir Maman, ne sois pas malade veux-tu? Papa va te bercer toute la nu , si tu veux, mais regarde-moi, ne reste pas les yeux fermés ris un peu, veux-tu? Et la petite entendant la voix de son père s'efforce de sourire, mais ses paupières retombent et le même délire la reprend.

Pierre affolé la remet dans les bras de sa mère et court au téléphone. Sa première pensée est pour le Docteur vers qui il lance son appel désolé. Puis il songe qu'il ne pourra pas sortir cette nuit, qu'il ne saurait abandonner son enfant dans un pareil moment, et qu'il doit prévenir sa future de la douleur qui lui survient, et le force à briser un engagament pourtant si rigoureux. Et de nouveau à l'appareil, il appelle. Un silence, puis la communication s'établit. Il arrive troisième sur la ligne, pour entendre: "Mais ma chère, tu n'as pas peur d'épouser un homme qui a tellement aimé sa première femme qu'il est devenu presque fou de la perte?

— Bah! reprend-t-on, puisqu'il m'épouse, moi, c'est qu'il m'aime autant. Tu sais bien ma chère, que les hommes, même les plus amoureux, ont vite renié leur idole. Je me sens charge d'ailleurs de couper les ailes à ses regrets, et de le rendre mondain et up-to-date...— C'est vrai que tu es bien capable de réussir, cependant à ta place coup. L'on m'affirme que toute sa maison est remplie de portraits de sa femme qui était très belle, tu sais.

— Oui, je sais, et elle n'avait pas du tout mon type ce qui te prouve que ce n'est pas elle qu'il compte retrouver en moi. Quant aux portraits, je m'en charge, si Madame Noyer n'a pas le bon esprit de les faire disparaître avant mon arrivée, ils ne resteront pas longtemps en place je ne te dis que ça... Je n'ai pas envie d'être ridicule. — Crois-tu que l'on soit ridicule en respectant le souvenir d'une morte qui a été aimée? — Oui, je le crois. Et c'est comme cette petite, crois-tu que Pierre l'a toujours gardée dans sa chambre. A-t-on idée d'un homme ainsi transformé en nounou? Je t'assure que cela va changer; la petite aura une gouvernante, et plus tard, je la mettrai en pension. — Mais si ton mari ne veut pas? — Un éclat de rire sec cinglant accueillit ces mots: "Ah! ma chère, comme tu connais peu les hommes."

Pierre en sait assez long, brusquement il remet l'appareil et saisissant la photographie de sa femme et de son enfant, il l'embrasse éperdument en répétant: pardon, pardon! Et dans ces cadres, enfant, fillette jeune fille et jeune femme, la petite morte sourit doucement, heureuse de le savoir sauvé, et les cloches de Noël se mettent à chanter divinement, tandis que Madame Noyer, l'enfant dans les bras, entre et lui crie: "Vois donc Pierre, la petite est calmée, elle s'est endormie après avoir pris la potion miraculeuse avec laquelle je soignais tous tes bobos d'enfants."

Alors voyant son fils écraser sous ses lèvres le portrait de la disparue, elle murmure doucement en déposant l'enfant endormi sur un lit de coussins: "Mon pauvre petit, il faudra les enlever tous!" Pierre a un geste de révolte: "Maman, Maman, ne dis jamais cela veux-tu? J'ai été fou, me voilà réveillé. Comment ai-je pu songer, seulement, à remplacer Jeanne, ma tendre, ma bien-aimée dis Maman, comment cette idée a-t-elle pu me venir? Mais c'est fini tout cela, je ne trahirai pas ma douce morte. Est-ce que l'on ne peut s'aimer encore au-délà de la vie, dis?"

Pour toute réponse, la mère attira sur son coeur la tête du fils qui devant elle s'agenouillait, et du geste d'autrefois, elle lui caresse les cheveux, *longtemps, longtemps.*

Les cloches de Noël jettent dans la nuit leur volée de chants heureux.

Combien y eut-il de bergers à la crèche

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'Enfant-Dieu nouveau-né?

Les peintres, guidés par le pur caprice, en représentant les uns deux, d'autres trois, quatre et même plus. Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, ils auraient été quatre et se nommaint Misaël, Achaël, Etienne et Cyriace. Cependant, la tradition parait contraire à cette opinion, elle n'en compte que trois et l'église qu'on avait bâtie à l'endroit où l'ange apparut se nomme l'église des Trois Bergers.

NOEL ! NOEL !

Dans la nuit sereine, remplie d'une paix solennelle, toutes les églises dressent leur masse illuminée et semblent des palais enchantés. A l'intérieur, les foules agenouillées se pressent au pied d'une crèche qui symbolise celle de Bethléem et tous les fronts s'inclinent devant la toute-Puissance revêtue du néant. Les orgues font vibrer les échos endormis des voûtes et répètent à leur tour: "Il est né, le divin Enfant!"

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes

HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 5-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE &
LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5055
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 5-8624

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
376 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-6812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LA CAISSE REGIONALE DE NIPISSING - SUDBURY

Rapport présenté au banquet de la Coopération par M. J.H. Landry, président du Comité de Surveillance de la caisse régionale.

La caisse régionale est en tout semblable à une caisse locale: elle est proprement la caisse des caisses populaires de la région.

Son rôle est de recevoir les épargnes (part du capital liquidité, réserve, etc.,) des caisses locales et d'avancer des crédits, de prêter aux caisses momentanément à court.) Les caisses en sont membres librement comme les individus de leur caisse locale, et cela, comme en ce dernier cas, par l'achat de parts sociales, dont le montant cette fois est fixé à $10.00 plutôt qu'à $5.00. La Caisse régionale conseille à ses caisses membres d'acheter des parts de leur Caisse régionale pour un montant approchant de 25% de leur propre capital social.

La Caisse régionale est administrée tout comme une caisse locale. Elle tient une assemblée générale annuelle, ou chaque caisse-membre délègue deux représentants. L'assemblée élit un Conseil d'administration de 5 membres, une commission de crédit et un conseil de surveillance de 3 membres chacun. Le Conseil engage un gérant qui s'occupe immédiatement de tous les intérêts de la Caisse régionale et qui accomplit en outre, au profit des caisses locales-membres, certaines fonctions spéciales.)

L'assemblée de fondation de notre Caisse régionale de Nipissing-Sudbury eut lieu à Verner, le 3 février 1952, sous la présidence de M. Marius Poitras, président du Conseil régional d'Orientation. Les 10 caisses qui en avaient demandé la fondation étaient représentées. Les officiers élus de la nouvelle Caisse régionale, en reçurent le charte, datée du 20 décembre précédent, des mains de M. E. Beaudry, président du COOP.

Le rapport précédent a laissé entendre qu'on avait d'abord, au début de l'année, songé à grouper les services; ainsi pour un temps, le gérant de la Caisse Saint-Jean fit-il fonction de gérant de la Caisse régionale, avec l'aide prévue pour les écritures, du service de comptabilité. Il arriva que ni le gérant de Saint-Jean ni le comptable ne purent rendre aux caisses locales tous les services désirés.

A la réunion des directeurs, qui suivit l'inspection générale des caisses, il fut suggéré et accepté que l'Organisateur régional, alors au service exclusif du transport laitier, prêterait main-forte au gérant de la Caisse régionale. On alla plus loin, et, au début de mai, la gérance de la Caisse régionale fut complètement séparée de celle de Saint-Jean et confiée à M. Legault, qui fut déchargé en même temps de toute responsabilité à la Coopérative. Au nouveau gérant régional fut donné la tâche d'aider les administrations locales à séparé de même la gérance des caisses de celle des coopératives, (cinq gérants à recruter) et de préparer des statistiques générales en prévision de journées d'études spéciales.

C'est journée d'étude eurent lieu les samedi et dimanche 15 et 16 août, au Collège du Sacré-Coeur. Trente-cinq personnes y prirent part, représentant huit des 10 caisses de la région. Le volumineux rapport de 45 pages, présenté à cette occasion par le gérant régional redira longtemps d'une façon plus éloquente que tous les discours, les immenses bienfait de la Caisse régionale. La revue des coopérateurs du Canada, Ensemble, en a extrait dans son numéro de novembre 1953, un bilan combiné des caisses-membres hautement significatif; rappelons seulement que les actifs qui, au début de 1951, dépassait à peine les $200,000 s'élevaient à la fin de l'année à $295,000: l'année suivante à $385,500 et au 30 juin à $488,000. Ils approchent maintenant les $600 000.

L'augmentation en cette seule année aura donc dépassée le 50%.

Une décision importante, outre les déterminations préalables à la prochaine assemblée annuelle et la résolution de réclamer dès cette année la cotisation annuelle de dix sous par membres, décrétée

Outre ce rapport, la Caisse régionale a publié au cours de l'été, sous une forme abrégée, un "Cours sur les Caisses populaires" certainement destiné à favoriser la connaissance de l'esprit, des techniques et des bienfaits de nos caisses populaires.

lors de la fondation de la Caisse régionale, fut prise par la Caisse

— Suite à la page 26 —
2me section

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
43 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

ON DEMANDE —

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE DEMANDE — Bilingue, pour Ecole No 1 Dunnet, terme commençant le 4 janvier. Salaire $2300. S'adresser à Mme Lina Laforge, St-Charles, Ontario.

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. L. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

VILLE DE SUDBURY

Des applications seront reçues par le soussigné pour les postes suivants:

1. Assitant Administrateur du Bien-être (Welfare) — échelle de salaire: $250.00 à 304.00.
2. Sténographe-commis — échelle de salaire: $155.00 à $180.00.
3. Assistants Collecteurs de Taxe (2) — échelle de salaire: $185.00 à $225.00.

Les formules d'application peuvent être obtenus au bureau du Commis-Contrôleur, 83 rue Cedar, Sudbury, Ontario.
Daté à Sudbury, ce 18 décembre, A.D., 1953

P. H. MURPHY,
Commis-Contrôleur.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

LA COOPERATIVE REGIONALE DE NIPISSING-SUDBURY

Rapport présenté au Banquet par M. Camille Casabon, président de la Coopérative Régionale.

*

Depuis notre dernière réunion, le 9 novembre 1952, la Coopérative régionale de Nipissing-Sudbury a tenu sa première et sa seconde assemblée annuelle, le 7 janvier et le 2 décembre dernier

On connait l'histoire de l'organisation de notre Coopérative régionale. C'est à la suite d'une double enquête du Conseil régional d'Orientation sur la situation de nos coopératives et sur les moyens de l'améliorer que le projet en fut définitivement arrêté au début de septembre 1951.

Avec le nouveau système, chaque coopérative locale garde son autonomie comme coopérative avec sa finance et sa direction, particulière. Elle retient la propriété et l'administration de ses bâtisses et installations. D'autre part, la Coopérative achetait les stocks et les commerces et devenait ainsi une entreprise commerciale avec comptoir en chaque coopérative locale. Les cinq coopératives locales sont représentées chacune à l'assemblée générale de la régionale par cinq de leurs directeurs; celle-ci se compose donc pour le moment de 25 membres, délégués. L'assemblée élit un conseil d'administration de 10 membres, deux de chaque coopérative locale.

En plus du commerce de détail des cinq magasins coopératifs antérieurs, la coopérative régionale acquérait la propriété du moulin de Verner, et celle du transport de lait. Elle a inauguré cette année un service de distribution de gazoline.

Quelques faits notables de cette année. Les installations du transport laitier, situé à l'Esturgeon, ont été transférés à Verner au début de l'année et les propriétés de l'Esturgeon, vendues. Un projet de distribution de gazoline, déjà suggéré, a reçu une large considération et s'est réalisé peu à peu: achats de réservoirs, acquisition d'un terrain propice, achat du camion, etc. Le volume actuel est de plus de 5000 gallons par semaine. Un autre point a fait l'objet d'une attention suivie: celui de la disposition et du rendement du personnel. Dès le début de l'année, les directeurs ont augmenté l'échelle des salaires. Dans la suite plusieurs changements eurent lieu, surtout à la fin de mai; alors que, d'accord avec la Caisse régionale, il fut convenu, pour plus de satisfaction commune, de séparer plus complètement le personnel des caisses de celui des coopératives, et, dernièrement, pour faciliter les contrôles, celui de la coopérative régionale des préposés au magasin de Verner. Dernier onnons spécialement la série d'assemblée spéciales et de forums à la suite de la première assemblée générale, et présentement encore, à l'occasion de la seconde, les ré-

---

UNE DATE DE DECEMBRE à ne pas oublier pour DIVERTISSEMENT !

Hâtez-vous! procurez-vous vos billets pour notre SOIREE-GALA du JOUR de l'AN!

Spectacle de la scène et de l'écran

Numéros de choix donnés en personne...

SUR L'ECRAN...

THE JOE LOUIS STORY

L'histoire de Joe Louis

Les 24 — 25 — 26 — décembre

WAR PAINT (Couleur)
Robt. Stack, Joan Taylor

TWO MAN SUBMARINE
Tom Neal, Ann Savage

Les 28 — 29 — 30 décembre

WINGS OF THE HAWK (couleur)
Van Heflin

REX KING OF WILD HORSES
Wm. Janney

Le 31 décembre

THUNDER OF THE PLAINS (couleur)
Phyllis Kirk, Randolph Scott

TEXAS BADMAN
Wayne Morris

Les 4 — 5 — 6 janvier

VEILS OF BAGDAD
Victor Mature

APPOINTMENT IN BERLIN
Snurbern

Théâtre REGENT

Conseil Régional d'Orientation de Nipissing - Sudbury

Rapport présenté par M. Marius Poitras, président du Conseil Régional d'Orientation.

Le 9 novembre 1952, à semblable occasion, nous vous faisons l'historique de votre Conseil Régional d'Orientation de Nipissing-Sudbury dont nous faisions remonter les premières origines au printemps et à l'été de 1950, au même temps que celles du Conseil d'Orientation Populaire. Notre charte est datée du 10 novembre 1950.

Nous parlions ensuite de l'engagement d'un organisateur de l'achat que nous avions entrepris du transport laitier et que nous avons complété au nom de la Coopérative régionale de Nipissing-Sudbury, dont nous hâtions la formation, de la fondation et de l'organisation de la Coopérative régionale et, presque simultanément, de la Caisse régionale, de l'ouverture d'un bureau de comptabilité et d'un service de papeterie, etc.

Depuis lors, 9 novembre 1952 le Conseil Régional d'Orientation s'est réunit trois fois, en présence chaque fois de l'organisateur provincial: le 18 décembre 1952 le 11 mars et le 12 novembre 1953.)

L'effort se porta chaque fois à diminuer les frais tout en améliorant les services.

On commença par grouper les bureaux à Sudbury: Caisse locale, Caisse régionale et Conseil régional: secrétariat et comptabilité. Quand il fut avéré que le même homme pouvait suffire à la comptabilité de la coopérative régionale et aux écritures de la Caisse régionale, et que, du fait, les caisses se sentaient négligées, sans que les coopératives ne se trouvent mieux servies il fut convenu entre les administrations concernées de transférer à la coopérative régionale, le service de comptabilité des coopératives, et d'attacher à la Caisse régionale un gérant à plein temps dans la personne de Monsieur Legault. Celui-ci borne désormais son activité aux seules caisses retenant le service de papeterie où elles s'approvisionnent.

Il semblera que la situation du Conseil régional se soit affaiblie en faveur de la Caisse régionale et de la Coopérative régionale. Nous n'en disconvenons pas, et nous restons sans regrets. Le rôle du Conseil n'est-il pas précisément de favoriser de son mieux le progrès des caisses et des coopératives et, dans ce but, de coordonner les efforts et de les combiner dans la mesure nécessaire, mais pas au-delà. Son seul rôle irremplaçable est de servir de trait d'union et de maintenir la paix et l'harmonie entre les coopératives et les caisses pour assurer la coordination et l'unité du mouvement. Tout autre service qu'il aura pu assumer provisoirement, il le remettra avec joie soit aux caisses soit aux coopératives dès lors que la chose semblera aussi avantageuse.

Des bénéfices qu'il continue de percevoir en vertu d'un contrat signé en 1950, il consacre une partie ($1000 par année) à l'amortissement des frais encourus lors de l'organisation du mouvement coopératif le reste est partagé également (à raison de $2,500 par année) entre la caisse régionale et la coopérative régionale pour fin d'éducation. La Caisse s'en sert pour payer son gérant et lui permettre de s'occuper des caisses locales fondations et assistances diverses: et la coopérative, principalement pour défrayer les services de l'organisateur provincial.)

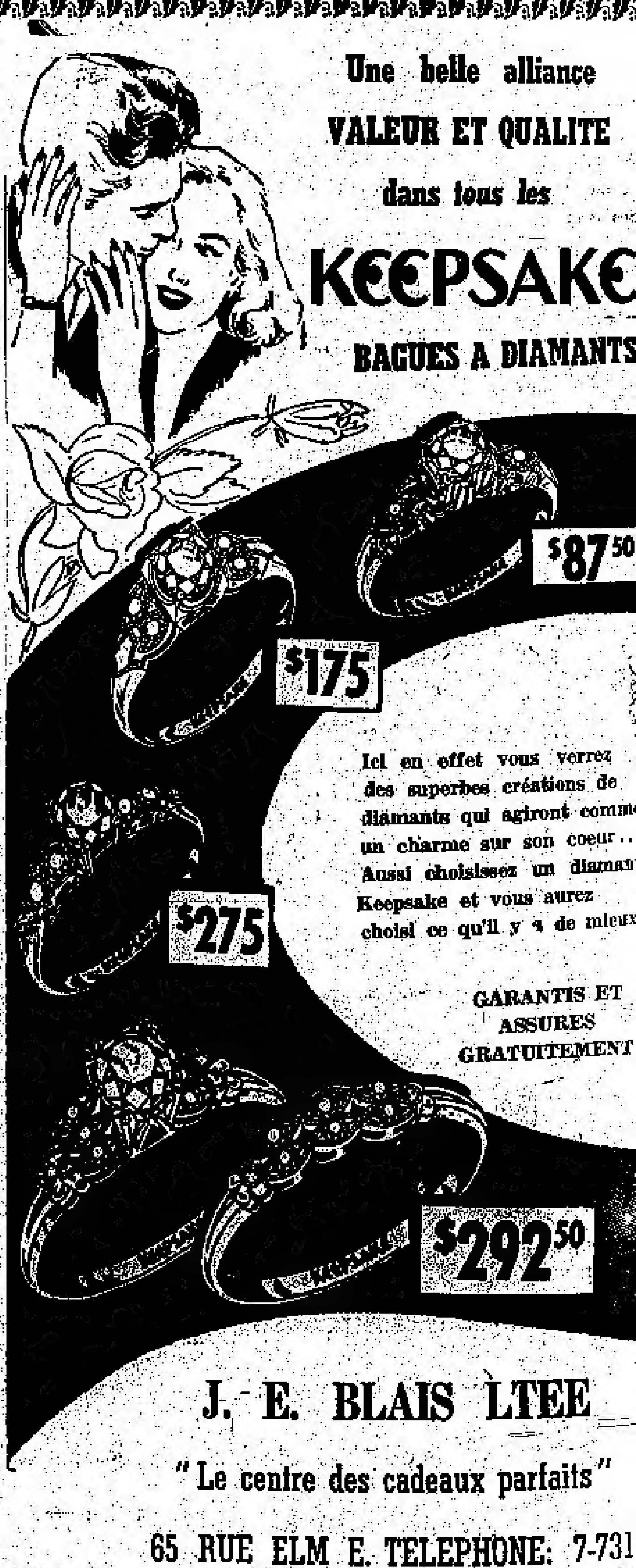
Ainsi tout en mettant ordre à ses affaires, le conseil conti[nue] son role d'education. En outre [de] ce qui précède, c'est lui, cette [an]née encore qui a pris l'initia[tive] de ce banquet de la fraternité c[oo]pérative. Et il a contribue à [sa] manière au réengagement d'un [ins]pecteur bilingue pour nos cais[ses] populaires.

Et maintenant que sa situat[ion] financière est pleinement éclair[cie] nous prévoyons qu'il pourra [per]fectionner sa structure lors d['une] prochaine réunion en se const[itu]ant, de façon strictement dé[mo]cratique, des représentants aut[ori]sés des caisses et des coopérati[ves] de la région soit, peut-être, l'ensemble des officiers élus de [la] Caisse régionale et de la Coo[pé]rative régionale.

A la fin du dernier conflit m[on]dial, le Canada se plaçait au si[xiè]me rang comme nation industri[elle] et est présentement la troisième [na]tion du monde pour le comme[rce] international.

Institutrice demandée pour 2iè[me] année. Mentionner qualificatio[ns] expérience et salaire désiré. [S'a]dresser à Rodolphe Prévost -S[ec.] Ecole Séparée No 1 Cosby N[oël]ville, Ont.

MEILLEURS SOUHAITS
DE
K. C. CASTONGUAY
ASSURANCE DE TOUT GENRE — Chelmsford, Ont. — Tél.: 7...



2e Année d'Opération de la Coopérative Régionale Nipissing-Sudbury

$625,000.00 chiffres d'affaires

La coopérative régionale tenait le 2 décembre 1953 à Verner une assemblée générale où l'on présenta le rapport financier de l'année. M. Camille Casabon était le président de l'assemblée, les personnes présentes étaient en grand nombre. Entre autres M. le curé O. Racette, M. Ernest Denis, organisateur provincial, M. Omer Legault, gérant de la Caisse Régionale des délégués des cinq paroisses — Verner, Lavigne Noëlville, St-Charles et Desaulniers.

Le président souhaite la bienvenue à tous les délégués. Puis il donne son rapport sur le travail accompli durant l'année passée. Au sujet du transport de lait il faut signaler la vente du garage de Sturgeon Falls. Il y eut à Verner la construction d'un garage pour abriter les camions. Un feu ravage ce garage et détruit un camion. L'assurance couvre le tout. Ensuite vient l'achat de trois morceaux de camions. Le personnel des camionneurs est changé.

Un fait important à noter! c'est la fondation d'un nouveau service de distribution du gaz à domicile. Maintenant la Coopérative de Verner et la Coopérative Régionale font leur propre inventaire. Car on effectua une division dans les inventaires. Quels sont les résutats de cette division? Et, bien Verner gagna un gérant. Cela facilite la surveillance des inventaires des marchandises. On introduit un nouveau système de comptabilité qui assure plus de détails. Ce système permet de mieux suivre la marche des affaires. Car on doit remettre aux directeurs un rapport mensuel.

Le gérant général de la Coopérative Régionale, M. J.M. Poitras, présente à son tour le rapport financier prenant fin le 30 septembre 1953. M. Poitras fait la lecture des commentaires de M. J.M. Coté, C.A. vérificateur de la Coopérative Régionale. Ensuite c'est de l'actif et passif, des profits et des pertes, comparés à 1952. Le chiffre est de $625 000.00 L'actif s'arrête à $276,775.53. Le trop-perçu est de $18,522.03. Les délégués demandent des explications sur ces chiffres d'affaires. Les directeurs passent une résolution pour le partage des trop-perçus entre les coopératives locales.

Le Rév. Père Racette donne des conseils appropriés pour la bonne marche de la Coopérative. M. Ernest Denis fait cette remarque, que l'an passé la coopérative acheta ses grains des cultivateurs. Cette année elle a dû acheter de Toronto, à cause des mauvaises récoltes des cultivateurs de la région. Le coût sur le frêt du transport de grain fut de $7,000.00 ce qui augmentera les dépenses de la Régionale. Les cultivateurs de la région ont perdu environ $75,000.00 en vente de grain. Il fut recommandé aux cultivateurs de semer plus de grain.

M. Casabon, président, ajourne l'assemblée à 8.00 heures le soir. On invite tous les délégués à prendre le souper ensemble à l'hôtel de M. Lachapelle. En attendant le souper M. Claude Raymond présenta des films.

SEANCE DU SOIR

De nouveaux délégués viennent se joindre à l'assemblée. Le président déclare l'assemblée ouverte. Les trois sujets de discussion furent: L'administration, la gérance, et les membres.

On discuta des possibilités d'augmenter le chiffre d'affaires. On en convient qu'une assemblée mensuelle de l'administration et nécessaire ainsi qu'une assemblée trimestrielle pour les gérants. L'assemblée décide de préparer un agenda de réunions pour les assemblées des coopératives locales. On demande que les gérants surveillent davantage les dépenses et que les administrateurs poursuivent les forums. Ce fut un brillant échange d'idées!

Il y eut ensuite les élections des directeurs de la coopérative. Les élus MM. Donat Monette de Noëlville, Camille Casabon de Verner, Camille Brisson de St-Charles. M. J.M. Coté fut engagé de nouveau comme vérificateur pour l'année 1954.

M. E. Denis donna ses impressions sur l'année qui vient de s'écouler. Il recommande à tous la lecture de la revue Ensemble. Il appui fortement sur l'éducation coopérative et la tenue de forums.

POUR COLORIER

BLACKIE, Le Petit Mouton Noir

Un bon matin d'hiver, M. Ladouceur s'en allait au marché pour vendre son petit mouton noir. Ils marchaient sur la neige qui était comme une croûte de pain très dure. Le petit mouton allait en avant de son maitre. M. Ladouceur n'aimait pas Blackie parce qu'il était noir et ça le gênait d'avoir un mouton noir dans son troupeau et aussi, c'était toujours lui qui faisait du trouble.

A peu près un demi-mille du village il fallut traverser une petite rivière qui n'était pas très dur encore. Alors, Blackie prit de l'avant. Il s'arrêta au milieu de la rivière. Quand M. Ladouceur arriva près de lui, Blackie fit un saut sur la glace et elle défonça. M. Ladouceur sortit tout trempé et très fâché contre le petit mouton noir. Il fallut retourner chez lui, et se changer, et revenir au village. Là il mit Blackie au marché.

Un pauvre berger vint et l'acheta pour quelques pièces de monnaie. Le berger le mit dans une crèche avec un âne et au boeuf. Le petit mouton n'aimait pas cela avec l'âne et le boeuf. Ils l'appelaient des noms, et le faisaient souffrir beaucoup. Chaque soir, le berger emportait quelque chose pour les animaux; l'âne et le boeuf le prenaient tout. Des fois le boeuf pour mal faire, cassait quelque chose et le berger donnait une volée au petit mouton noir.

Un soir d'hiver, de pauvres voyageurs entrent dans la crèche. Un homme et une femme très pauvrement habillés. L'homme avait une barbe toute frisée. Ils étaient couverts de neige et ils avaient très froid. L'homme enleva son manteau et le mit sur les épaules de la femme.

A minuit le petit mouton vit apparaitre un petit enfant tout éblouissant Il entendit des voix d'anges qui chantaient "Gloria in excelsis Deo". Des bergers et des rois vinrent l'adorer. A la fin de tout, le petit mouton regarda l'enfant et Lui regarda Blackie et se mit à rire. Blackie était content qu'il était noir.

Léonard GIONET,
Eléments "B"

Concert annuel de Noël à Warren

Vendredi le 18 décembre, avait lieu à Warren, dans la salle récréative du village, le concert annuel de Noël. Grâce à la co-opération des institutrices du village et de la campagne ce fut un franc succès.

Le programme procéda comme suit: —1. O Canada suivit de deux chants de Noël par le choeur de l'école St-Thomas sous la direction de la Révérende Soeur Ste-Alice a.s.v. On chanta Sainte Nuit, C'est notre Maitre, La nuit règne encore. 2e "The tree of Trees", récitation par Allan Carlson. 3e Chant: "I saw Mommy kissing Santa Claus" par Brenda Daut. 4e Récitation: "A note" to Santa" par Denny Olsen (de l'école no 5 Dunnet) 5e "Les verts sapins de la vallée" chant par deux soeurs Claudette et Rita Trottier (même école) 6e Récitation: "A Christmas Verse" par Eleonor Blackburn 7e Récitation "When I get big" par June Bartlett 8e Chant Mimé: "D'où viens-tu bergère?" par les élèves de 1e et 2e années de l'école St-Thomas. 9e Récitation: Après Noël en anglais par Stanley Soloy.10e Dance: "Skip to My Lou" par les filles du Club C.G.I.-T. 11e. Récitation: "Révision" par Margaret Wilson. 12. Saynète: "Les Cousins de la Ville" en anglais par les élèves de l'école publique Kirkpatrick. Voici les noms des acteurs: Aimé Fournier, Paul Martinsen, Rosemary McDonald, Gail Martinsen) 13e Duo de Piano Chants de Noël par Jocelyn Dupuis et Claire Labelle. 14e Récitation: "Noël du petit mousse" par Clarine Audette. Chant:See Amid the Winter Snows. 15e Récitation: "Bas de Noël" en anglais par Phillip Jones. 16e Ensemble Rythmique: "Airs de Noël" par les élèves de la 3e et 4e année de St-Thomas. 17e Récitation: "Mon petit cheval" par Aimé Proulx (P.S. No 5 Dunnet) 18e Saynète d'une minute:

Les deux pêcheurs sourds mais pas muets par Donald Rose et Dale Harris de P.S. no 5 Dunnet. 19e Monologue: "Peter Buys a Present" par Bert Radford. 20e Pièce: "Diplomatic Bridget" saynète d'environ 20 minutes par les membres du C.G.I.T. 21e: Chant avec accompagnement de Guitar par Guy Cayen :a)Sleeping at the foot of the Bed b) Window shopping. 22e Récitation: This Year's request par Aurel Duhaime. 23e Chant: par un groupe de filles des écoles publiques. 24e Dieu sauve la Reine.

VA ET VIENT

M. et Mme Isidore Rochon, de la rue Dell Sudbury, ainsi que leurs enfants, Lorraine et Laurent, visitaient les familles L.P. Proulx et Brisson dimanche dernier.

Mme Henri Proulx, de New Sudbury passe la semaine de Noël chez M. et Mme P. Proulx. Monsieur Proulx viendra aussi passer le jour de Noël chez ses parents.

Tous les instituteurs et institutrices sont actuellement en vacances. Nous souhaitons à tous (malgré le train train des fêtes, un bon repos, afin de pouvoir reprendre leurs classes le 4 janvier. Nous souhaitons à tous et chacun un Joyeux Noël et une Bonne Heureuse Année.

Au Jour le Jour

Vendredi le 11

Floyd Fairburn, de 17 ans d'Espanola est hospitalisé à Sudbury avec une blessure a l'abdomen faite par une balle de .22. Sa condition n'est pas très grave, mande les rapports de l'hôpital. La police craint que la blessure fut personnellement infligée. Après un examen le médecin F. Mowat a décidé de ne point enlever la balle qui est encore logée dans l'abdomen du jeune homme.

Penti Talpianinem est trouvé coupable d'avoir conduit dangeureusement sa machine. Il paye une amende de $250. et se voit perdre ses licenses de chauffeur pour la durée de deux ans. L'accusation avait été portée à la suite d'un accident qui fut fatal à Arvi Jarvi. La cour ne voulut pas croire les "histoires" apportées par les témoins de la défense.

L'ingénieur civil F.L. Hennessy a compilé un rapport de fin de l'année fort intéressant. Ce rapport veut que annuellement Sudbury dépense $500.000. pour le maintient général, les égouts, la salubrité publique. Durant les deux années écoulées une distance de six milles de long fut couverte de pavé en asphalte et l'on a construit une longueur de cinq milles en trottoirs. Si l'on ajoutait tous les trottoirs de la ville, l'un à la suite, de l'autre, l'on atteindrait la longueur de 106 milles. Faisant le même jeu avec les rues de la ville, l'on aurait 86milles de distances. Soixante-cinq de ces 86 milles sont pavés.

La commission de l'Aréna décida de fixer des taux moins élevés pour les enfants et les étudiants. Désormais tout étudiant pourra assister aux parties de hockey sénior pour 50 sous et s'il se tient debout. Il n'aura donc pas à payer le dollar requis aux adultes. Quant au patinage, le prix est de 35 sous le mardi soir et de 15 sous le samedi pour les enfants moins de 15 ans.

Samedi le 12

On recrutera jusqu'en février prochain des volontaires pour la défense civile du district. Ces pompiers volontaires suivront des instructions. Puis ils auront des exercices à l'extérieur. Cette motion fut entendue lors d'une réunion conjointe des chefs de pompiers du canton McKim et du comité de contrôle de la défense du district.

Les élections du canton qui réunit Cosby-Mason-Martland auront de la couleur. Car deux candidats se présentent à la charge de bailli. Ce sont Emile Lahaie, laitier, et Rodolphe Prévost, barbier. Les quatre sièges du conseil seront disputés par Isidore Beaulieu, Armand Duval, Arthur Daoust, Josephat Guérin, J. Vaillancourt, Horacé Séguin Louis Vaillancourt.

Dimanche le 13

Le jeune Maurice Landry est écrasé à la mort par le camion de son père. Le camion reculait dans la cour. Maurice a du trébucher et tomber sous les roues meurtrières du camion. M. Landry arrêta le véhicule et sortit. Il aperçut la scène épouvantable Maurice est décédé à l'hôpital de Sturgeon Falls.

Le Conseil Régional d'Orientation Nipissing-Sudbury a tenu un banquet à l'hôtel Nickel Range. Quelques 200 coopérateurs s'y rendirent. Le conférencier invité était M. Martin, Légère du New Brunswick.

Le feu se déclara dans une section de la fonderie de Copper Cliff. Une partie de la toiture fut détruite par les flammes. Il n'y eut

— Suite à la page 25 —

Conte de Noël

Noël d'Amour

Il était seul...

Il était seul parce que les autres avaient ri de lui et qu'il avait fui leurs sarcasmes.

Il avait fui parce qu'il ne trouvait pas d'arguments froidement logiques pour se défendre, parce que ce qu'il défendait n'était pas défendable par syllogisme mais par le coeur...et les autres n'avaient pas de coeur...

Il s'était enfui bien loin le plus loin possible, comme si l'éloignement l'aidait à se convaincre qu'il avait raison et qu'ils avaient tort.

Depuis combien de temps marchait-il ainsi à l'aventure dans la solitude pâle de cette nuit d'hiver... il ne le savait pas.

Où allait-il...il ne le savait pas et ne voulait pas le savoir... N'importe où excepté "là" où on l'avait blessé et où ils se terraient et complotaient ensemble contre lui pour rire de lui.

De quoi avait-on ri au fait?

On avait ri de sa jeunesse... de son enthousiasme de jeune... de sa simplicité. On trouvait qu'il était enfantin tant ce qu'il disait était simple. Il s'était défendu tant bien que mal... l'âge l'avait écrasé de son expérience hautaine.

Les autres n'avaient pas voulu écouter battre son coeur, ils n'avaient pas voulu voir qu'il était tellement convaincu qu'il ne trouvait de mots assez forts pour exprimer clairement et justement ce qu'il ressentait... et il était resté, bouche bée... et il s'était enfui de honte quand ils lui avaient ri au nez.

Et maintenant il allait, sans voir les flots de diamants qui étincelaient sous la lune rayonnante et que ses pieds insensibles foulaient sans vergogne. Il ne pensait à rien, il avait cessé de penser... il ne voulait plus penser...ça le faisait pleurer. Il avait pleuré longtemps mais il ne pleurait plus.

Oui, il leur avait dit qu'il étouffait de leur étroitesse d'esprit, il leur avait jeté comme une injure à la face, qu'il abhorait leur sens pratique, il leur avait dit que la jeunesse a raison quand elle s'enthousiasme d'un rien... quand elle aime la moindre chose sans chercher par de savantes acrobaties raisonnantes si cette petite chose est aimable si elle doit être aimée.

Et maintenant qu'il s'était déchargé le coeur de tout ce fiel qu'il portait comme un fardeau depuis des semaines, il s'en allait seul avec lui-même... lui au moins... il se donnait raison.

Oui il avait raison d'abhorer le pratique, d'abhorrer tout ce qui sent l'intérêt, tout ce qui approche ne fut-ce que de cent lieues la mesquinerie. Il avait raison d'aimer son enthousiasme débordant il avait raison de ne pas vouloir le modérer, il avait raison de se croire et de se savoir dans le vrai...

Et pourtant, les autres... c'étaient ses frères, c'étaient ses soeurs... c'était son père, c'était sa mie ... non pas elle. Pourquoi s'étaient-ils levés contre lui, pourquoi? Parce qu'il était le cadet? parce qu'il avait une joie débordante, une joie bruyante qui avait sans cesse des hauts et des bas? Il ne le savait pas...

Ah! S'ils avaient compris... non pas avec leur raison... mais avec leur coeur... comme lui... ils l'auraient applaudi quand il leur avait parlé de son bonheur, sans raison pour eux... mais qui avait la raison du coeur pour lui.

Ils lui avaient dit... cruellement... que la naissance de Jésus s'était accomplie une fois et qu'il n'y avait plus lieu de s'en réjouir après un peu moins de 2000 ans...

Et lui leur avait dit... plutôt crié que Jésus naissait encore chaque année et que c'était la cause de sa joie... mais ils avaient ri de lui...

Quelle heure était-il? Il ne le savait pas... il marchait toujours sans regarder où il allait. Et maintenant voilà qu'il se cogne la tête sur quelque chose de dur, de très dur... une porte ouverte.

— Suite à la page 26 —
2me section

UN PETIT ENFANT NOUS EST NE

Noël! Noël! Joie partout!

Elle se lève sur toute la terre, comme à la première annonce de la bonne nouvelle par les anges!

Elle se fixe en des milliers d'églises, comme la veilleuse des âmes auprès des crèches rustiques.

Elle étincelle dans le sapin vert dressé dans le salon; elle jaillit des petits souliers placés dans l'âtre.

Elle claque, vive et pressée, sur les chemins durcis ou enneigés, dans les pas de ceux qui s'empressent vers la Messe de minuit.

On la reconnait un peu... même dans les réveillons en ville: à quoi se réduit pour tant de mondains le souvenir de la naissance du Christ.

Noël! Noël! Joie pour tous!

Joie pour le Vicaire du Christ qui demande, en sa solitude du Vatican, que la paix soit faite entre les peuples.

Joie pour les prêtres, en cette nuit de salut, qui donnent à tant de chrétiens l'Hostie blanche, le pain de vie!

Joie pour les parents qui, avec des riens, enchantent les rêves des petits et créent l'émerveillement de leur réveil.

Joie des enfants qui font instinctivement remonter à l'Enfant-Dieu leur reconnaissance.

Joie pour les pauvres qui sentent, mieux qu'en aucun autre jour, la béatification de leur état, devant un Dieu indigent!

Joie pour les lectrices de "L'Ami du Peuple", amies du journal français qui rêvent de conserver notre langue, héritage que nous ont léguée nos aïeules!

Noël! Noël! Joie au fond des âmes!

Joie comprise et savourée des âmes chrétiennes.

Joie inconsciente ou à peine soupçonnée chez ceux qui ne savent pas ou ont oublié...

Joie jaillissante de la venue d'un enfant rose, en tout semblable aux fils des hommes, d'un enfant que la Vierge-Mère a pris dans ses bras, enveloppé de langes, reposé sur de la paille, adoré longuement en attendant que les bergers et nous-mêmes venions le reconnaitre et l'aimer comme notre Dieu!

Courrier de Lysette

Q. — Je suis bien malheureux parce que je n'ai pas la manière de me faire des amis. J'aimerais à fonder un foyer avec une femme honnête et bonne et comme je ne fréquente pas les clubs et les salles de danses je n'en rencontre pas. J'ai 32 ans et je fais de bons salaires, je pourrais donc m'établir. Que me conseillez-vous? VIEUX GARCON.

R. — Vous vous trompez grandement si vous croyez que c'est les clubs et les salles de danse qu'il faut chercher l'épouse modèle que vous désirez. Ouvrez plutôt les yeux sur votre entourage voyez parmi vos compagnes travail par example, celles q sont sages et sérieuses et ne laissent pas accaparer par le pr mier venu. La jeune fille modè est toujours discrète et c'est da l'accomplissement de ses devoi ordinaire qu'on peut l'apprécier remarquant le soin et la perfecti qu'elle y apporte, son souci de l'o dre, sa dignité, en même tem que sa belle humeur et sa bon tenue. Le jeune homme qui s observer découvre facilement jeune fille qui représente pour l'épouse idéale.

Q. — Une mariée doit elle n cessairement donner un jonc son mari? FUTURE MARIEE

R. — L'usage déchanger des a neaux de mariage entre nouvea époux se généralise de plus en p en notre pays.

Q. — Quel est le poids norm d'une jeune fille de 22 ans d'u taille de 5 pi. 5½ po.? LA ME

R. — Environ 125 livres.

Q. — Que signifient les nom Claire, Jeanne, Germaine? TRO AMIS

R. — Ces noms signifient: telligente; gracieuse, brave.

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

A toutes mes lectrices et à tous mes lecteurs, je souhaite un Joyeux Noël, une Bonne Heureuse année. Que leurs désirs soient comblés et leurs légitimes ambitions satisfaites; qu'ils ressentent tous les bienfaits de la Paix.

LYSETTE.

- NOTRE DOMAINE -

Dinde, poulet, oie, canard.

La jeune maîtresse de maison se demande parfois ce qu'elle servira à la réception des fêtes: dinde...poulet...oie...canard...?

A cette question les Economistes de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada répondent que le choix de la volaille à servir dépend pour une grande part du nombre de convives, de leur goût personnel, de ce qui fut présenté ailleurs au même groupe d'invités, des prix actuels considérés en regard du budget alimentaire de celle qui reçoit.

Pour une réception assez nombreuse (douze à quinze personnes), il est pratique et économique de présenter une dinde; dans ce cas le poids peut varier entre douze et quinze livres. Si on décide de servir du poulet il en faudrait deux de six à huit livres chacun.

Un médisant a écrit de l'oie qu'elle est un bon oiseau bête car elle contient trop de viande pour une personne et pas assez pour deux." Après avoir fait la part de l'exagération dans ce compliment à l'adresse de l'oie on en vient à la conclusion qu'il faudrait deux oies de neuf à dix livres chacune pour remplacer une dinde d'une quinzaine de livres. L'oie à l'alsacienne c'est-à-dire farcie, rôtie, accompagnée de chou braisé ou de choucroute peut être une heureuse innovation ou une agréable variante aux menus habituels de réception.

Le canard à l'orange est tout ce qu'il y a de plus délicieux... mais il n'est peut-être pas très économique. L'une des Economistes ménagères de la Section se rappelle qu'enfant elle mangeait à elle seule en piquenique un canard de trois livres. L'appétit des convives modernes est probablement un peu plus modéré et quatre canards de quatre à cinq livres chacun suffiraient sans doute à rassasier une quinzaine de personnes.

Quelle que soit la sorte de volaille préférée, il faut maintenant le choisir à l'étalage. Dans bon nombre de villes au Canada les volailles offertes sur le marché sont classifiées par catégories suivant leur qualité. La classification relève de spécialistes en la matière, autorisés à exécuter ce travail. Les ménagères seraient sans doute intéressées à savoir comment on procède pour la classification.

Les volailles sont d'abord examinées pour la condition générale ensuite la conformation physique c'est-à-dire l'odeur, la couleur et la moiteur de la peau. On considère normale, sans difformités. Puis on s'assure de l'épaisseur de la chair s'étendant de l'avant jusqu'à l'extrémité postérieure du bréchet. On vérifie ensuite la présence de dépots de graisse sur la poitrine, le dos, les hanches, les os du bassin. Et pour finir, on passe à l'habillage. Il faut voir ici si les petites plumes (plumes naissantes faisant saillie à travers la peau), ont été enlevées à quelques-unes près; si la peau n'est pas déchirée et si elle ne porte pas de décoloration prononcée. Si la volaille est presque à tous ces points de vue on fixe à la poitrine ou à l'aile une étiquette portant le mot SPECIALE.

Si la volaille ne présente que quelques petites imperfections, comme trop de chicots, de déchirures, un bréchet légèrement difforme et saillant mais qui n'entrave pas la disposition ni la distribution de la chair, elle porte l'étiquette rouge

CATEGORIE A.

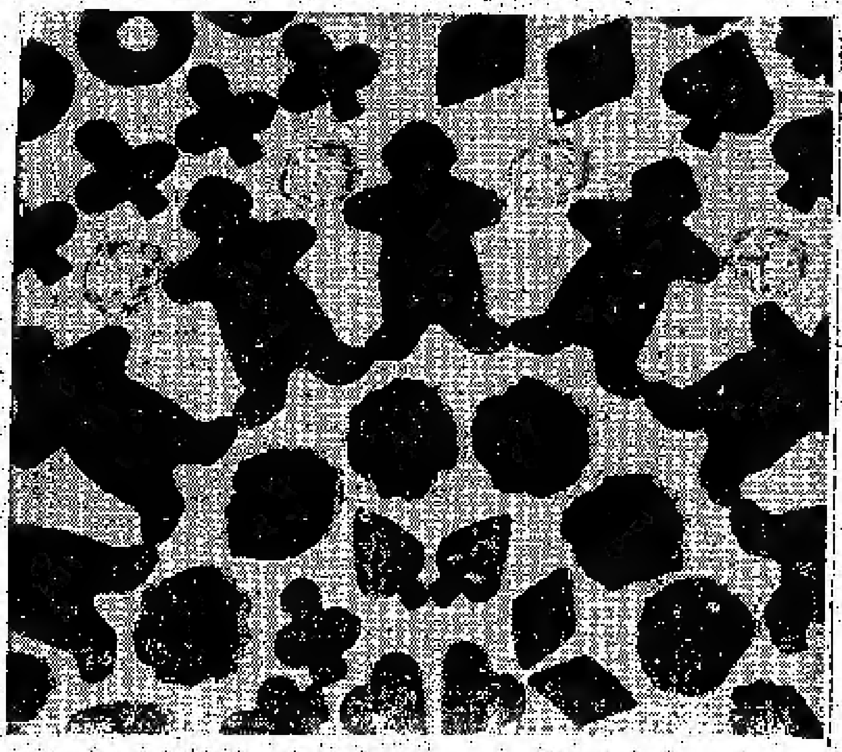
Les volailles dont le bréchet est légèrement difforme et qui sont moins charnues et moins grasses que celles des catégories précédentes sont gratifiées d'une étiquette bleue CATEGORIE B. Et à mesure qu'elles s'éloignent des normes de la perfection les volailles portent les étiquettes CATEGORIE C et

CATEGORIE D.

Les ménagères qui n'ont pas la facilité d'acheter des volailles classifiées par catégories n'ont qu'a se guider sur les normes ci-devant exposées. Pour tout résumer disons qu'il faut choisir une volaille qui sente frais n'ait pas la peau moite ni déchirée, soit bien en chair, suffisamment grasse et bien plumée.

Environ 67 pour cent du bois de construction exporté par le Canada en 1952 fut vendu aux Etats-Unis.

Les Bonnes Recettes



Un simple biscuit prend un air de fête quand on lui donne des formes variées. Les biscuits à la mélasse sont particulièrement appréciés durant le temps des Fêtes. Au surplus ils constituent un excellent cadeau, car il se portent et se conservent bien.

BISCUITS A LA MELASSE

1 tasse de mélasse
1 tasse casonnade
1 tasse de graisse ou beurre
1 tasse de lait (sûr de préférence)
2 c. à t. de soda
1 oeuf
2 c. à t. de gingembre
5 tasses de farine (au plus)

Mode de préparation: — Mettre la mélasse dans un plat, incorporer le soda, brasser pour bien mêler, ajouter la cassonnade, l'oeuf battu, la graisse défaite et le gingembre. Mélanger, alternant la farine et le lait en quantité suffisante pour former une pâte à abaisser assez molle. Fraiser; abaisser, ¼ pouce d'épaisseur; tailler à l'emporte-pièce. Saupoudrez du sucre granulé sur le dessus. Cuire au four, chaleur modéré.

L'Eternel Féminin

LES BATONNETS A LA NOIX DE COCO sont délicieux et très nutritifs. Toutes les ménagères les confectionnent avec agrément puisqu'ils sont vite faits et que tout en raffolle. Vous n'avez qu'à enlever les croûtes d'une tranche de pain enrichi de vitamines, et rassis d'un jour. Vous la coupez en trois languettes que vous trempez dans le lait condensé et que vous roulez dans la noix de coco. Mettre sur une tôle et faire dorer à 400o F. (four chaud modéré) jusqu'à léger brunissement.

Avez-vous déjà entendu l'expression "coffin crust". Il est amusant de lire cette expression, dans un ancien livre de recettes anglaises, qui servait à décrire de la croûte à tarte. Elle s'appliquait aussi aux tartes au "mincemeat" que l'on déguste à Noël. Il s'agissait à l'époque d'un plat qui avait une forme oblongue — telle une tombe — et qui était le symbole de la crèche de l'Enfant-Jésus.

J'APPRECIE GRANDEMENT le balai-électrique que je possède mais pour les nettoyages rapides de la dernière minute — j'ai un petit faible pour mon balai-rouleau. Si les crins du rouleau sont amollis vous leur rendrez de la rigidité en les trempant à plusieurs reprises dans une solution d'eau chaude et de bicarbonate de soude, et en le faisant sécher au soleil.

ENFANT, J'ADORAIS LA TIRE EPONGE — adulte, j'ai conservé ce goût, j'aime encore en croquer de temps en temps. Pour les Fêtes, les ménagères apprécieront sans aucun doute, cette recette simple et facile à réussir. Dans une casserole, faire cuire jusqu'à ce que les fils deviennent cassants — 285 degrés au thermomètre à bonbons — 2½ tasses de sucre brun, ½ tasse de sirop de mais, ½ tasse d'eau. Une heure de cuisson à petits bouillons suffira, ou quand quelques gouttes versées dans l'eau froide se cristaliseront en petites boules dures. Retirer du feu ajouter 1 c. à soupe de bicarbonate de soda, bien battre afin de répartir le soda également dans toute la tire. Verser dans un moule carré de 8" et faire refroidir rapidement. Casser en morceaux le mélange refroidi.

AVEZ-VOUS DES ENNUIS à faire absorber aux enfants et aux plus grands, leur portion quotidienne de lait et de légumes? Une bouillabaise (chowder) au maïs vous aidera à remédier à cette lacune. Préparez ce mets quand vous aurez du gras et des restes de jambon cuit. Dans une casserole, faire fondre 4 c. à soupe de gras de jambon ou de beurre. Y faire revenir 1 gros oignon tranché finement et le laisser mijoter, jusqu'à ce qu'il soit tendre mais non bruni.

Ajouter une boîte de maïs (1lb) en graine ou en crème. S'il est en grains, utilisez le jus, s'il est en crème ajoutez ½ tasse d'eau. Amener ce mélange à ébullition, ajouter 2 tasses de pommes de terre coupées en dés, couvrir et faire cuire 10 minutes. Puis incorporer 3 tasses de lait, 1 tasse de jambon cuit haché 1c. à thé de sel, 2 c. à soupe de persil et un huitième c. à thé de sauce Tabasco. Amener à ébullition et servir: 4 portions généreuses. Cuisson 15 minutes.

5312-F

Quelques-unes des principales figures au banquet

Le banquet de la Coopération du 13 décembre réunissaient les principaux personnages qui s'occupent de coopération dans le district Nipissing-Sudbury. Voici un groupe pris à la fin du banquet. De gauche à droite: M. Donat Monette de Noëlville (Maître de Cérémonie), Mme Donat Monette, le Rév. Père Racette, curé de Verner, M. Martin, J. Légère de Caraquet N.B. (Conférencier) le Rév. Père A. Toupin o.m.i. (Secrétaire du C.O.O.P.), Mme J. M. Poitras de Verner. (gérant général de la Coopérative Régionale.

Funérailles de Maurice Joncas

M. Maurice Joncas, fils de Alfred Joncas et de Laura Clavette, est décédé subitement à sa demeure à 228 rue King mercredi matin le 16 décembre.

Née à Rivière du Nord Gaspé P.Q., le défunt était agé de 44 ans. Il demeurait à Sudbury depuis 13 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Alfred Joncas de 228 rue King, quatre frères Joseph de 455 rue Dell, Odilion de 234 rue King, Walter de 228 rue King et Emile de 7 rue Bruce New Sudbury. Il laisse aussi une soeur Mme Adélard Goudreau (Olivina) de 228 rue King.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Co-Opérative jusqu'au jour des funérailles.

Le service fut chanté vendredi matin à 9 hr en l'église St-Jean de Brébeuf. Mgr J.H. Coallier p. d.v.f. officiait.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Les porteurs étaient ses trois frères, Joseph, Walter et Emile Joncas; son beau frère, M. Adélard Goudreau; et MM. Armand Pinel et Freddy Joncas.

Parci les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles, on remarquait Mme Adélard Dupas de Spanish Station, Mme Ben Gagnon, Mme V. Markie et MM. Johnnie et Charlie Joncas tous de Spanish.

Offrandes de Fleurs: Mme E. Parker.

Témoignages de sympathie: M. et Mme Adélard Goudreau; Madame Jean; Mme R. Tilt; M. et Mme F. Argers; M. Armand Pinel; M. Emile Goudreau; Mlle Germaine Goudreau et M. Freddy Joncas.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

MEREDITH CONNELLY MOTORS vous offrent de l'Argent COMPTANT pour Noël!

Meredith-Connelly offre encore de l'argent pour Noël, à tout acheteur d'un camion neuf ou usagé. Cette offre est bonne jusqu'au 24 décembre inclusivement.

VOICI COMMENT TRAVAILLE CE PLAN: Si votre présente machine vaut $800. et que le paiement initial sur le camion ou l'auto que vous voulez acheter n'est que de 600. vous pouvez avoir de retour un $200. en argent immédiat qui vous serviront pour les fêtes.

VOICI QUELQUES UNES DE NOS AUBAINES:

AUTOS

1950 CHEVROLET Sedan ---- $ 1395.
1950 DODGE Sedan moteur reconditionné ---- $ 1395.
1952 PONTIAC Sedan ---- $ 1795.
1951 FORD Sedan ---- $ 1595.
1947 CHEVROLET Sedan ---- $ 795.
1948 PONTIAC Sedan ---- $ 895.
1951 CHEVROLET Sedan ---- $ 1595.
1951 PONTIAC Coach ---- $ 1495.

CAMIONS PICK-UP

1950 FORD ½ tonne Pick-up ---- $ 895.
1951 MERCURY ½ tonne pick-up ---- $ 995.
1950 CHEVROLET ½ tonne pick-up ---- $ 995.
1947 FORD ½ tonne pick-up ---- $ 595.
1949 CHEVROLET ½ tonne à panneaux ---- $ 795.
1948 DODGE ½ tonne à panneaux ---- $ 495.
1950 CHEVROLET ½ tonne à livraison ---- $ 995.
1949 CHEVROLET 1 tonne ---- $ 895.
1948 CHEVROLET 1 tonne ---- $ 395.

CAMIONS PESANTS

1951 FORD 3 tonnes treuil et plateforme ---- $ 1995.
1952 DODGE 3 tonnes treuil et plateforme ---- $ 2195.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6-6515
119 rue Cedar — Tél.: 3-2181

Concert et Arbre de Noël à l'école No 5 Dunnet

Comme dans quleques autres écoles de campagnes les élèves de l'école publique no 5 Dunnet située à environ 1½ mille du village voulurent célébrer Noël à leur manière.

Ils avaient préparé un concert très approprié et qui fut des plus intéressants, (même si les auditeurs n'étaient que les enfants euxmêmes) Ingrid Bocker, notre jeune Allemande, nous divertit en jouant 3 ou 4 morceaux d'accordéon. Il y eut chants de Noël en français et en anglais ainsi que plusieurs récitations tant en français qu'en anglais ainsi que plusieurs récits anglais, puisque l'école est bilingue et que sur 21 élèves, il y en a 9 non-catholiques.

Il y eut aussi une pièce intitulée "Le rat de Ville et le rat de Campagne", les acteurs étaient Donald Rose, Samuel Olsen, Al-

— Suite à la page 21 —

LE COOPERATISME . . .

— Suite de la page 13 —

ignorance. Grâce au mouvement coopératif, ils ne sont affranchis de la tutelle qui les écrasait, et sont devenus des gens prospères, des hommes d'affaires. Leur vie est plus belle, plus humaine qu'auparavant. Et que dire maintenant des fermiers de l'Ouest qui se sont unis pour protéger leurs intérêts? Et la Coopérative Fédérée du Québec qui fait un chiffre d'affaires d'un million par semaine? Autant d'exemples qui prouvent que la coopération améliore la condition des coopérateurs.

La coopération libère le peuple de ses dettes. En contrôlant le crédit, elle invite les gens à ne pas transiger leurs affaires à crédit, à ne pas s'endetter trop. Car le système économique actuel édifie une prospérité qui n'est pas réelle, une prospérité qui tôt ou tard s'effondra. Les gens ne pensent pas continuellement hypothéquer leur avenir. Il faudra que les comptes se règlent un jour. La crise de 1929 fut une conséquence d'un régime qui est encore à la mode aujourd'hui. Les Caisses Populaires essaient de convaincre les gens qu'il ne faut pas contracter plus de dettes qu'ils ne peuvent en rencontrer Ainsi tâchent-elles de libérer le peuple de ses dettes.

La coopération développe aussi la vertu d'épargne, de l'épargne sans peine ni misère. Elle veut que les millions, plutôt que de tomber dans les poches de quelquesuns, retournent dans celles des coopérateurs. De plus, elle initie le peuple au rouage de l'économie. Notre système économique est tellement compliqué que le consommateur doit débourser une somme beaucoup trop élevée pour les produits qu'il achète. Il doit payer une série de royautés à des intermédiaires qui empochent souvent la plus grosse partie des bénéfices. Le système coopératif élimine plusieurs de ces intermédiaires et répartit ainsi plus justement les biens. Les profits de votre coopérative ne tombent pas entre les mains d'intermédiaires, mais ils vous reviennent sous forme de ristourne.

Un autre but de la coopération: émanciper le peuple par l'éducation. Le peuple a été tenu dans l'ignorance des rouages économique, parce qu'on pouvait l'exploiter ainsi plus facilement. Beaucoup de gens sont sous l'impression qu'ils ne peuvent diriger leurs affaires eux-mêmes. Aussi les laissent-elles administrer par les autres. Le coopératisme leur enseigne au contraire qu'ils peuvent administrer leurs propres affaires, que ce sera même à leur avantage. La montée progressive des caisses populaires par tout le Canada atteste bien que nous pouvons contrôler nos affaires. Et ainsi, nous nous émancipons.

La coopération facilite l'accès à la propriété. En facilitant l'accès à la propriété, nous luttons contre le communisme. S'il y a des hommes qui n'hésitent pas à donner leur appui au régime communiste c'est parce qu'ils ne possèdent rien, ni terre, ni maison, encore moins une usine. Le coopératisme, en les rendant propriétaires leur enlève toute raison d'ahérer au communisme. Les agents communistes n'essaient pas de convertir les cultivateurs à leur cause, parce que la plupart des cultivateurs ont une propriété. Aussi dépensent-ils leurs efforts parmi les ouvriers; ils savent bien que la majorité ne possède rien. Si les gens possédaient une propriété, il n'y aurait aucun danger communiste.

En plus de faciliter l'accès à la propriété la coopération reconstitue une propriété collective. Elle ramasse une réserve qui n'appartient à personne, mais à tout le monde. Ces biens renforcissent le système coopératif; ils lui permettent de se développer. Ils serviront aussi aux générations futures qui récolteront ce que nous aurons semé.

Le coopératisme veut faire régner la justice dans le monde économique. Les guerres sont causées par des injustices du système économique. Ce sont ces injustices qu'il faut enrayer dans notre propre milieu. Il faut supprimer les motifs de profit. Les profits, dans le système coopératif, sont répartis également entre les sociétaires.

Et le conférencier termina sur la grande vertu de charité qui résume en quelque sorte toutes les autres vertus de la coopération. Nous travaillons, dit-il, à l'édification d'un monde meilleur. Nous voulons créer, un peu plus d'aisance, un peu plus de bien-être et de richesses. La coopération, c'est une doctrine d'entraide et de charité. Il n'y a pas de place ici, pour les égoïstes. La coopération, c'est aussi un moyen pour nous faire respecter. Dans notre monde, il n'y a que ceux qui représentent une force économique qui sont respectés. La coopération nous donnera cette force économique.

M. Légère fut applaudi chaleureusement par son auditoire. M. le curé Racette de Verner lui adressa les paroles de remerciements.

RECIPIENDAIRES DES DIPLOMES DU MERITE COOPERATIF

M. Joseph Berthelot de Field, gérant de la Coopérative régionale Sudbury-Nippissing.

M. Camille Cazabon, de Verner, président de la Coopérative régionale.

Le Rév. P. Toupin fit l'éloge des deux récipiendaires. M. Légère leur présenta les diplômes.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Clôture de la retraite des dames et demoiselles.

La clôture de la retraite paroissiale des dames et des demoiselles avait lieu dimanche à 2hr. de l'après midi.

Une foule nombreuse emplissait l'Eglise à sa capacité pour cette cérémonie.

Le Rév. Père St-Arnaud s.j., prédicateur, félicita les dames pour la façon dont elles ont suivi leur retraite. "Les communions ont été très nombreuses, le spectacle, dit-il, était très impressionant."

Après avoir donné la Bénédiction Papale, le prédicateur donna une courte instruction, et assura les retraitantes qu'il prierait pour elle tous les jours de sa vie.

La cérémonie se termina par le Salut du Très Saint Sacrement.

La chorale des enfants de Marie fit les frais du chant à la messe de 8 hr., ainsi qu'à la cérémonie de l'après midi. Durant le cours de la retraite la chorale des dames de Ste Anne s'occupa du chant à l'exception de mercredi soir.

Ouverture de la retraite des Hommes.

A 7.30 hr dimanche soir avait lieu en l'église St-Jean de Brébeuf

— Suite à la page 24 —

CONCERT ET ARBRE DE NOEL A L'ECOLE NO 5 DUNNET.

— Suite de la page 20 —

mé Proulx et Dale Harris.

Après le concert on procéda au dépouillement du magnifique arbre de Noël que les élèves étaient allé chercher eux-mêmes et avaient aussi décorés. (On n'avait pas oublié de donner à notre crèche la première place sous l'arbre.)

Grâce à la générosité de la Commission scolaire (et au magasin Eaton qui avait donné des bonbons gratuitement) tous et chacun des élèves reçurent un petit souvenir de leur institutrice Mlle R. Frappier qui fut aussi comblée de cadeaux.

Comme chaque élève avait tiré le nom d'un autre élève en classe, chacun reçut alors un troisième cadeau.

Inutile de dire quel bruit il y avait dans l'école lorsque chacun eut ouvert ses cadeaux. C'étaient plaisir rien que de voir la joie marquée sur la figure de chacun, même les plus grands.

Pour notre jeune Allemande, que nous avons parmi nous depuis quatre mois seulement, elle n'en pouvait croire ses yeux, car c'était la première fois qu'elle recevait des cadeaux à l'école à l'occasion de Noël.. (Nous n'avions que quelques bonbons là-bas, dit-elle). Elle n'a que 12 ans mais elle a gardé des souvenirs des horreurs de la guerre et étant très bonne catholique, elle sait exprimer sa reconnaissance lorsqu'on fait la moindre petite chose pour elle.

Il est malheureux que toutes les Commissions scolaires des campagnes ne réalisent pas l'importance de procurer à leurs élèves leurs enfants la plupart du temps, de semblables joies car bien souvent pour certains de ces petits ce sont les seuls cadeaux qu'ils ont pour Noël! Et cela ne leur coûte que quelques dollars pourtant!

"Un jour que je demandais à mes élèves comment ils avaient passé le jour de Noël et ce qu'ils avaient reçus comme étrennes, une belle petite fille de 8 ans très chétive et craintive se lève et dit: "Il n'est pas passé chez-nous le Père Noël, il n'a pas vu notre petite maison cachée derrière les cordées de bois!" Et son père était un "buveur incorrigible". Peut-on croire qu'il y a encore des enfants qui n'ont pas de joies à Noël.

UN CHARMANT ...

— Suite de la page 13 —

lies voix chantaient en choeur, "Beau Noël Tout Blanc", sur l'air de Jingle Bell".) souhaitant au petit Jésus, la bienvenue chez nous, et lui demandant de combler les désirs des petit enfants et d'apporter le bonheur aux petits et aux grands.

La petite Hélène Beausoleil, benjamine du Cercle personnifiait le petit Jésus. Elle était assistée de Claudette Larose et de Rolande Bossé.

En plus du cadeau échangé chaque fillette reçut un sac de bonbons, cadeau du Cercle.

La fête avait lieu au sous sol du Magasin Lalande à 2 hr. dimanche après midi. Une cinquantaine de fillettes assistaient.

En attendant l'arrivée du petit Jésus, les fillettes chantèrent ensemble des chants de Noël sous la direction de Mlle Thérèse Bossé.

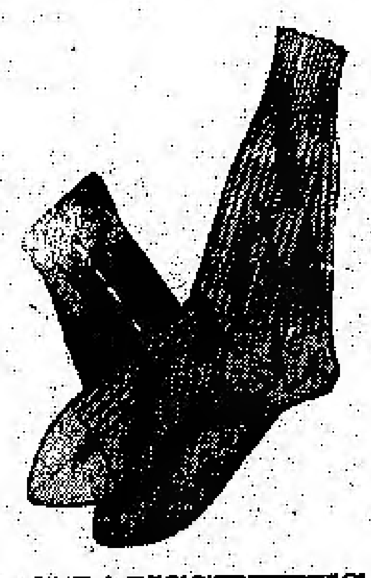
Après la distribution des cadeaux, quelques unes durent partir, mais la majorité des fillettes désiraient demeurer et continuer a fête.

Des jeux furent organisés, danses, rondes etc. Les dirigeantes y allèrent de leur savoir en fait de chansons et de récitations afin de divertir les fillettes. On s'amusa ferme jusque vers 4 hr.

Etaient présentes, Les dirigeantes Mlles Valéda Sauvé, Noëlla Sauvé et Andréa Frappier. Le jeune Raymond Paquette. Les membres du Conseil; Florence Nault Angèle Bradley, Marie Rose Nault, Carmen Pelland, Marie-Claire Régimbal et Thérèse Bossé; Mlles Rita Kingsley, Doris Larivière, Clai-Mayer, Marvel Edkins, Rolande Bossé Françoise Régimbal, Rachel Chartrand, Sylviane Rivet, Jeannine Poulin, Thérèse Rivet, Denise Chiasson, Madeleine Genier, Gaetane Quesnel, Hélène Beausoleil Jacqueline Bodson, Jeannine Larose, Claudette Larose, Claudette Roy, Colette Riopel, Rachel Brouillette, Huguette Proulx, Marguerite Lavergne, Claire Renaud Gracia Pinard, Jeanne Renaud, Anna Hurtibise, Juliette Shank, Madeleine Theriault, Hélène Vaillancourt, Lorraine Paiement Gaetane Gatien, Bella Ross, Marie-Claire Lagacé, Cécile Bigras, Thérèse Chenier, Gisèle Proulx, Diane Lefèbvre, Patricia Génier Jeanne Quesnel, et Cécile Chevrier.

SEYMOUR'S

A LE CADEAU IDEAL POUR L'HOMME DE VOTRE VIE...



CHAUSSETTES

$ 1.00 à $ 2.50

GANTS

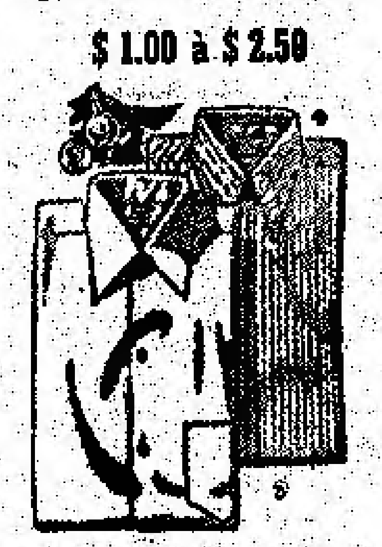
En cuir ..... $ 2.95 et plus

En laine ..... $ 1.95 et plus

GILETS

LE PLUS GRAND CHOIX EN VILLE

De $ 4.95 et plus



CHEMISES

Arrow - Forsythe B.V.D.

$3.95 à $12.95

EXTRA SPECIAL

PALETOTS STATION WAGON

Reg. $29.50 POUR $ 19.98

$ 10.00

pour votre vieux paletot sur achat d'un Nouveau Paletot Seymour

Les Paletots de retour sont donnés aux oeuvres de charité de Sudbury

COMPLETS

Pour la Saison Festivale

PLUS DE 1000 EN STOCK

Garantis — Livraison de 1 heure

$39.50 à $75.00

Si vous êtes dans le doute...

Donnez un certificat Seymour de cadeau

CRAVATES

En boite ..... $1.00 à $2.50

Les cadeaux Seymours sont mis en boite gratuitement — Seymour's échange n'importe quel cadeau après Noël

SEYMOUR'S

"Où les cadeaux doivent satisfaire"

2 MAGASINS — ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures — SUDBURY

La question scolaire en Guyane britannique

Les dernières élections en Guyanne britannique furent un succès triomphal pour le parti populaire progressiste (P.P.P.). Ce parti ne cachait pas ses sympathies pour le communisme. Sous le ministère que forma le Dr. Jagan, fut amorcée une tentative de laïcisation des écoles. Le vicaire apostolique, S. Exc. Mgr Weld, S. J., demanda des prières spéciales pendant le mois d'octobre, pour une solution du problème scolaire. Quelques jours plus tard, le 2 octobre, le pouvoir fut enlevé u P.P.P. La Guyanne britannique, territoire dépendant directement du Colonial Office, a une population d'environ 400,000 âmes, dont 52,500 sont catholiques. L'évangélisation est confiée aux Pères Jésuites de la province anglaise. Ils sont actuellement 30, aidés par 5 prêtres autochtones, et 87 religieuses, dont 42 autochtones (Ursulines, Soeurs de la Merci, Soeurs de l'Immaculée de Tchécoslovaquie). L'évangélisation des indigènes est très difficile, vu leur dispersion à travers l'immense territoire. Il serait urgent d'intensifier le travail apostolique parmi les indiens et les noirs, mais le personnel est trop réduit. Il y a actuellement 47 écoles élémentaires avec 12,000 élèves, 5 écoles moyennes avec 1,462 élèves, une école professionnelle avec 47 élèves.

Heureuse vie que celle qui troublée ni par les soucis de bition, ni par les désirs de l'e et où l'on ne recherche qu plaisirs modestes et purs.

* * *

Si grande que soit la peine jourd'hui — ne désespère pa la joie pour demain.

Soyez prudents comme des pents et simples comme des lombes!

LA RUEE DU KLONDYKE

que celle qui n'est
ar les soucis de l'am-
les désirs de l'ennui
ne recherche que les
stes et purs.

que soit la peine d'au-
ne désespère pas de
demain.

ents comme des ser-
ples comme des co-

La Page des Enfants

Conte de Noël

LE NOEL DE LOUISETTE

Dans une pauvre cabane de bûcherons, au milieu d'une forêt une bonne vieille grand'mère vivait seule avec sa petite fille.

Malgré son grand âge, confiante en la Providence, elle assurait le pain quotidien, dans l'humble logis.

L'hiver, elle portait à la ville des fagots de bois; et l'été, des fraises, des framboises ou des bleuets.

Aux approches de la grande fête de Noël, au moment de partir pour la ville, elle dit à la petite:

"Dors bien chère Louisette, et si tu es bien sage Jésus t'enverra peut-être le "Petit Noël", avec des cadeaux."

Elle espérait, la pauvre vieille, pouvoir rapporter de quoi garnir le mignon sabot de l'enfant. Elle en était toute joyeuse.

C'était, en effet, une bien bonne grand'maman. Elle ne comptait que des amis.

Les oiseaux et tous les hôtes de la forêt savaient comme elle avait bon coeur; et tous, même les plus craintifs, lui faisaient fête lorsqu'elle passait.

Elle leur donnait tous les jours les quelques restes de sa nourriture, et regrettait de ne pouvoir leur donner davantage.

Ce soir-là, en route la bonne grand'mère fut prise d'une faiblesse, et tomba dans la neige.

Se sentant mourir: "Mon Dieu, s'écria-t-elle, prenez soin de ma pauvre petite Louisette!" Et tous les gentils oiseaux répétèrent:

"Pauvre Louisette!"

Puis, voyant que la charitable dame venait d'expirer, ils l'ensevelirent de leur mieux sous un monceau de feuilles mortes.

Toute l'immense forêt retentissait des lamentations des oiseaux. "Qu'y a-t-il donc?" demandèrent d'autres animaux.

— Louisette n'a plus de grand'maman; nous venons de l'ensevelir. Que va devenir la pauvre petite fille.

— Nous prendrons soin d'elle!" répondirent-ils ensemble; et ils se dirigèrent tous vers la cabane.

— Il n'y avait qu'à pousser la porte pour entrer. La fillette s'était réveillée, et pleurait de faim.

Une biche lui fournit du lait. Puis le perroquet, imitant la voix de grand'mère, lui chanta des airs de Noël pour l'endormir, tandis que la biche la berçait avec sa patte.

Louisette vécut ainsi de la reconnaissance des hôtes de la forêt.

— A quelque temps de là le prince Noëllet, fils du roi, fût étonné de voir les visiteurs étranges qui fréquentait la cabane.

Ce qui l'intrigua le plus, ce fut d'entendre une voix vieillotte, qui chantait des cantiques de Noël.

Lorsqu'elle s'arrêtait, une autre voix, toute jeunette, disait: "Encore!" et les chants reprenaient de plus belle.

— Descendant de son poney, le jeune prince alla frapper à la porte. A sa grande surprise, une bande d'oiseaux sortirent et prirent la fuite.

De plus en plus intrigué, le prince Noëllet entra. La petite Louisette le voyant tout chamarré d'or, s'écria, en accourant vers lui: "Petit Noël!"

Sa grand'maman ne lui avait-elle pas dit qu'il viendrait, si elle était bien sage?

— Le jeune prince interrogea l'enfant: "Pourquoi es-tu seule avec tous ces animaux?

— Grand'maman est partie, répondit Louisette, et elle ne revient plus jamais.

Alors, le perroquet est venu chanter comme elle, pour m'endormir; et la bonne biche me donne du lait. Tous les animaux étaient des amis de grand'mère."

— Tout ému, le prince Noëllet prit l'enfant et l'emmena dans le château de son père.

Madame la reine, touchée de l'histoire merveilleuse, et gagnée par la gentillesse de l'orpheline lui fit bon accueil.

Elle lui fit faire de riches habits et lui donna des jouets magnifiques. Plus tard, elle la fit instruire comme une princesse.

— Louisette grandit au milieu des dames de la cour, gagnant l'amitié de tout le monde par son exquise courtoisie et sa grande bonté.

Ele devint si intelligente et si pieuse, que le prince l'épousa avec le consentement du roi.

Devenue reine à son tour, elle charma ses sujets, comme elle avait naguère attiré les hôtes de la forêt.

NOEL

Ainsi qu'ils le font chaque année,
En papillottes, les pieds nus
Devant la grande cheminée
Les bébés roses sont venus.

A minuit, chez les enfants sages,
Le joli Jésus, qu'à genoux,
On adore sur les images
Va les mains pleines de joujoux.

Les bébés roses dans la cendre
Du haut de son ciel bleu descendre
Et, de crainte d'être oubliés
Ont mis tous leurs petits souliers.

Derrière une buche, ils ont même
Tandis qu'on ne les voyait pas,
Mis, par précaution suprême,
Leurs petits chaussons et leurs bas.

Puis leurs paupières se sont closes
A l'ombre des rideaux amis...
Les bébés blonds les bébés roses,
En riant se sont endormis.

Et, jusqu'à l'heure où l'aube enlève
Les étoiles du firmament,
Ils ont fait un si joli rêve,
Qu'ils riaient encore en dormant.

Ils rêvaient d'un pays magiques.
Où l'alphabet fût interdit.
Les arbres étalent d'angéliques
Les maisons de sucré candi!

Mais comme venait d'apparaitre
En personne, le Chat botté,
Le jour, entrant par la fenêtre,
A mis fin au rêve enchanté...

Alors, en d'adorables poses,
S'étirent sur leurs oreillers,
Les bébés blonds les bébés roses,
En riant se sont éveillés.

POUR RIRE

rier tintamarresque

eau, en voyage, est interpe-
buffet d'une gare par un de
ais.

dens! fait Berlureau surpris,
avez reconnu, ça m'étonne.
urquoi ça? fait l'ami stu-

ce que je voyage incognito.

TE DE NOEL

LE PETIT VER LUISANT

y a beaucoup de neige, c'est
uit de Noël, et le petit Jésus
de naitre. Il grelotte de
dans une crèche de paille et
mère la Vierge Marie pleure
ce qu'elle n'a pour le couvrir
de la paille froide et dure. Et
petit Jésus ayant très froid se
à pleurer aussi.

lors le boeuf et l'âne eurent
é de lui; ils approchent leurs
s museaux et soufflent sur Jé-
qui, en souriant, tend ses me-
ttes à la douce chaleur.

Les colombes, avc leur bec, ar-
chent de leurs ailes les plus
eusses plumes pour lui faire un
ux nid.

Là-bas dans un coin, caché sous
foin, il y a un petit ver qui
erche, sans trouver quelque cho-
pour réchauffer le Nouveau-Né
n'a pas de plume. Il n'a pas a
ne. Il ne sait pas filer... Seu-
ment, il a un bon petit coeur pou
mer l'Enfant-Jésus, et il est bien
agriné parce qu'il n'a rien à lui
nner!...

Mais enfin, voilà qu'il lui vient
e idée: il fouille le foin et dé-
uvre une petite fleur sèche, bien
uce, et qui sent bon. Il l'empor-
; puis il grimpe lentement, avec
aucoup de peine, sur la crèche;
lle est si haute pour lui si petit!
regarde Jésus de tout son coeur,
n moment pose sur sa main la

fleurette sèche, et, sans bruit, comme il est venu, il s'en va.

Alors, l'autre menotte se tend vers lui et le saisit bien doucement.

La Sainte Vierge sourit. Et Jésus baise la petite bête.

Puis il appelle à lui les rayons de la lune... Il en détache une petite lueur et la donne au ver...

Et voilà pourquoi, depuis ce temps, le ver luisant brille le soir d'un petit rayon de lune que l'Enfant-Jésus reconnaissant lui a donné la nuit de Noël à Bethléem de Judée.

Causerie de la Rév. Soeur Pierre-Julien au Cercle Pédagogique de Warren

Mademoiselle la Présidente,

Chers collègues,

Je ne veux pas aujourd'hui vous faire un sermon mais je désire seulement que nous nous rappelions ensemble quelques-unes des vertus de l'éducateur. On les appelle petites vertus — pour modestes que nous proclamions, elles exigent beaucoup de renoncement de la part des éducateurs. Leur nombre pourrait effrayer: nommons d'abord l'exactitude — la stabilité, l'optimiste, la solidarité, la courtoisie, la surveillance de soi-même — le sens de la mesure — la discrétion, le réalisme, l'art de punir — la bonne humeur — le calme — l'esprit de suite — une certaine partialité — le sens de l'adaption — le culte du détail — l'amour du travail — le courage — le prestige — l'enthousiasme — l'esprit de foi — etc... etc...

Faisons ensemble quelques considérations sur ces petites servantes dévouées et utiles lesquelles nous aideront à être des maitres respectés et aimés, puissants et conquérants.

Attaquons d'abord l'exactitude — C'est une des plus précieuses qualités de l'éducateur. Quel mal nous pourrions empêcher et quel bien nous pourrions faire si nous étions toujours à l'heure là où nous devons être. Il faut se faire une loi d'arriver toujours avant les élèves, ou du moins avec les premiers d'entre eux.

L'inexactitude du reste, ne consiste pas seulement à commencer sa classe à l'heure; elle exige encore qu'on sache finir à temps pour ne pas empiéter sur la récréation des élèves ou sur l'exercice suivant. Le travail bien fait veut d'abord être fait à temps. Le sens de l'exactitude fait distribuer la durée de la classe de sorte que leçons, corrections — explications soient prévues, respectées pour la grande satisfaction de tous. "Que de bien l'on ferait avec le temps qui se perd," dit un vers plus riche de sens que d'harmonie. — L'exactitude nous permet aussi d'utiliser toutes les minutes indiquées sur l'horaire. — On a dit que l'exactitude était la politesse des rois. Veillons à infuser à notre jeunesse cette vertu royale — une des plus utiles compagnes pour la vie.

Passons maintenant à l'optimisme. —Un éducateur doit avoir une dose inépuisable d'optimisme. Sinon les déceptions le décourageront et tueront en lui l'enthousiasme qui est une des conditions les plus nécessaires pour réussir.

C'est décevant d'enseigner l'orthographe, le calcul — la tenue — le bon langage, la politesse. L'enfant est distrait, oublieux, insouciant, illogique. Tantôt il fatigue par sa nervosité et tantôt il décourage par une torpeur presque animale. — Et il a les queues de classes! Et il y a les désillusions que donnent les meilleurs élèves.

Et l'on devient irascible. — On s'énerve. On contracte une laryngite. Rappelons-nous que tout enfant présente quelque bon côté. Même la nature la plus ingrate fait partie de l'oeuvre de Dieu. Il y a quelque part cette réplique très juste: "Enfin pourquoi voit-on toujours ce qui est mauvais dans le monde? C'est sans doute parce qu'on ne regarde pas assez longtemps".

Pour saauvegarder ce précieux optimisme ne nous arrêtons pas sur les insuffisances, les incapacités et les indocilités de nos élèves. Ayons, pratiquons la vertu d'espérance," cette petite fille de rien du tout," disait Péguy, "mais qui entraine tout."

Humainement même l'optimisme est une sagesse et une force. La nature nous le prêche; dans la chanson: "L'écho..."

"J'ai dit la vie est méchante—

L'écho m'a répondu: chante.."

Parlons maintenant de l'impartialité ou plûtot de la partialité — Nulle partialité n'est permise à l'éducateur si ce n'est cette préférence réfléchie qui s'attache aux plus ingrats, aux enfants disgraciés, pauvres en argent, en santé, en vie familiale, en succès, en charme physique. Pourquoi tant cultiver les très bons? ils poussent tout seuls — ce sont les autres qui ont besoin de nous! C'est en même temps donner à nos élèves une leçon sociale que d'enseigner l'amour du faible et du déshérité. C'est fournir une belle preuve du désintéressement de notre apostolat. L'occasion d'exercer cette vertu nous est fournie plus d'une fois dans nos classes. Donnons largement notre temps à ces pauvres délaissés. Leurs joies sont si rares. Soyons justes pour tous mais soyons plus délicatement attentifs et miséricordieux pour les disgraciés. Les autres ne seront pas négligés, soyons-en sûrs — car assez d'éducateurs dit-on, se sentent la vocation," D'apôtres des gentils".

Signalons avant d'aller trop loin l'esprit de foi, vertu si nécessaire et si réconfortante pour les maitres chrétiens. L'esprit de foi c'est l'habitude de tout juger d'après le surnaturel, de tenir pratiquement compte de l'âme, des âmes. C'est l'esprit de foi qui nous porte, tout en nous préoccupant des examens et de l'avenir humain de nos élèves, à placer avant tout la préparation de leurs âmes pour cette vie et pour l'autre.

Comment se manifestera cet esprit de foi? Notre attitude en présence d'un fait d'histoire — notre attitude pendant la prière, les actes religieux le révélera.

L'esprit de foi fera que nous considérerons notre devoir d'état comme le moyen de nous sanctifier... L'évêque de Belley répondait aux prêtres qui reprochaient au curé d'Ars son peu de science théologique: "Je ne sais pas s'il est instruit, je sais seulement qu'il est éclairé." — Les deux sont bons mais le second est meilleur pour un éducateur.

Nous repasserons pas toutes les vertus de l'éducateur — je crois que ce sont les plus utiles qu'il me semble avoir oubliées.

Ne calculons pas le nombre des vertus à pratiquer — mais ce qui doit nous encourager c'est qu'elles sont solidaires et que l'une facilite et entraine la pratique de l'autre et ce qui est certain, c'est que les éducateurs ont déjà depuis longtemps profité de la compagnie de petites vertus de l'éducateur.

Soeur Pierre-Julien a.s.v.
Ecole Saint-Thomas, Warren.

PROMENADE DE JESUS A NOEL

Il y avait près de chez-nous, à Lauzon, une famille qui n'était pas très riche. Le père Joseph Falardeau, âgé d'environ trente-cinq ans, ne touvait pas d'ouvrage.

Noël était proche, et le désespoir était grand.

Marcel, son bon petit garçon, pensait à cela très souvent et se disait: "Qu'allons-nous devenir si papa ne trouve pas d'ouvrage? peut-être serons-nous obligés de quêter!

Non, il ne faut pas que cela arrive; papa va trouver de l'ouvrage; je suis même prêt à faire quelque chose pour remercier le petit Jésus, si le désir de papa se réalise".

Après y avoir songé quelques instants, il fit cette promesse:

"Oh! Enfant-Jésus de la crèche, je vous promets un beau tour de traineau, avant la messe de minuit, si vous faites trouver de l'ouvrage à mon papa!"

Le lendemain à midi, Joseph arrive chez lui, le coeur plein de joie:

"Eh! bonjour, bonne Marie!".

— As-tu trouvé de l'ouvrage, tu es tout joyeux?

— Oh oui! après les Rois, je pars pour les chantiers, ça n'est pas très loin d'ici, vingt-cinq milles seulement. Je pourrai venir vous voir tous les quinze jours. Je te le dis qu'on va en sortir du bois!"

Le petit Marcel entend cela; tout de suite, il songe à sa promesse.

Personne n'en sait rien encore. Oh! se dit-il, c'est demain soir que j'irai faire faire le tour de la ville au Petit Jésus. Comme j'ai hâte!

Le lendemain soir arrive enfin.

Vers dix heures, Marcel arrête son petit traîneau devant la porte; sur la pointe des pieds, il va chercher dans la commode de maman, une belle couverture de laine, la plus belle et un coussin.

Le voilà bientôt à la porte de l'église; il entre; il regarde...personne...! ni le bedeau, ni M. le Curé... Vite, il va chercher, dans la crèche, le petit Jésus et l'installe bien chaudement sur son traineau. Le voilà prêt à partir.

A peine a-t-il parcouru un demi-mille qu'il entend tout à coup la cloche de l'église. "Ah! ce n'est que onze heures", se dit-il.

A l'église, le bedeau achève de sonner la cloche puis il entre dans l'église, s'approche de la crèche pour voir si tout est bien en ordre. "Oh! s'écrie-t-il, en levant les bras au ciel, on a volé l'Enfant-Jésus!"

Vite il se précipite chez M. le curé.

— Ah! M. le Curé! M. le Curé, on a volé l'Enfant-Jésus!!

— Que dites-vous? On a volé l'Enfant-Jésus?

Ils courent à la crèche: "C'est bien vrai! Pas d'Enfant-Jésus!"

Ils se mettent, tous les deux, à chercher dans la sacristie...rien, dans la cave...rien; ils fouillent partout dans l'église...rien! Il est déjà onze heures et demie et l'Enfant-Jésus n'est pas là!

"Il faut faire quelque chose, M le Curé, la messe va bientot commencer; faites un miracle!"

On entend, tout à coup, la porte du vestibule s'ouvrir avec peine; puis celle de l'église: un tout petit garçon entre, l'air gêné. C'est Marcel. Il porte l'Enfant-Jésus dans ses bras. Le bedeau accourt aussitôt et le lui enlève presque brutalement et s'en va vite le déposer dans la crèche en grommelant:

— "Viens ici, petit drôle! Qu'es-tu donc allé faire avec ce petit Jésus?"

—J'ai réaliser une promesse quo j'avais faite...

— Quelle promesse?

—Celle de Lui faire faire un beau tour de traineau si papa trouvait de l'ouvrage.

— En voilà des promesses à faire! Tu n'aurais pas pu promettre autre chose, non? une aumône de vingt-cinq sous, par exemple!

A ce moment, M. le curé arrive à son tour de la sacristie:

"Va en paix, mon petit bonhomme; ton intention était bonne puisque Jésus t'a exaucé...

Yvon AUBE, Syntaxe "B".

St-Jean de Brébeuf

— Suite de la page 21 —

l'ouverture de la retraite des hommes et des jeunes gens. Il semble que les hommes suivent l'exemple des dames car ils se rendent aussi très nombreux aux exercices de la retraite.

La retraite se continuera durant toute la semaine. Il y aura instructions tous les soirs à 7.30 hr ainsi que le matin après la messe de 9hr.

Il y aura aussi durant toute la semaine, une messe basse à 6 hr pour ceux qui doivent se rendre de bonne heure à leur travail.

Dimanche prochain à la messe de 8hr, il y aura communion générale pour les retraitants.

Ligue du Sacré Coeur.

Les membres de la ligue du Sacré Coeur désirent remercier tous ceux qui ont contribué au succès du Tirage organisé par les Ligueurs.

La canne de pêche fut gagné par Mme Rouleau de la rue Clinton, et le centre de table fut gagné par Mme Primeau de la rue Percy.

Propagande des Jéhovahs dans la Paroisse.

Les témoins de Jéhovahs ont recommencé leur propagande néfaste dans la paroisse. Dans le cours de la semaine, ils ont distribué des circulaires de porte en porte. Ils ont aussi tenu une assemblée dans une maison de la rue Dell.

Il est absolument défendu à tout catholique de fréquenter, même au point de vue social, ces gens qui sont les ennemis déclarés de notre religion et de toute religion.

Tenons nous donc sur nos gardes, afin de ne pas tomber dans leurs filets, et prions pour eux afin qu'ils se rendent compte de leur ignorance et de leur bêtise.

M. A. Leduc frappé par un camion.

M. Adam Leduc de 192 rue St-Georges fut transporté à l'hôpital St-Joseph mardi dernier, à la suite d'un accident qui eut lieu à l'intersection des rues Queen et Laforest.

M. Leduc fut traité pour des blessures à la tête et à la bouche.

Le camion qui le frappa appartient à M. Alcide Jutras de 242 rue Queen, et était conduit par M. Hector Pilon de 248 rue Queen. Aucune charge n'a été déposé.

Chemins glissants, cause d'accidents.

Un signe d'arrêt, au coin de la rue Kethleen et du Chemin Frood fut arraché, quand l'auto conduite par Mme Gabrielle Courville de 217 rue King, glissa et le heurta.

Deux autos, conduites par M. Gérald Anthony Kenyon de Adamsdale et M. André T. Frappier de 404 rue Harvey, vinrent en collision sur la Bancroft Dr. mercredi soir vers 7.15 hr.

Les dommages sont évalués à environ $100.00 sur chaque auto.

La police de McKim qui fit enquête ne dépose aucune charge contre les conducteurs.

Enfant de 6 ans, sérieusement blessé par un camion.

Un jeune garçon de 6 ans est à l'hôpital St Joseph, sérieusement blessé à la tête, à la suite d'un accident survenu sur l'Avenue Notre Dame, près du Collège du Sacré Coeur à 12.30 hr lundi dernier.

Le jeune Robert Maisonneuve de 297 rue Pembroke, déboucha de derrière une auto se dirigeant vers le nord, et vint se jetté sur le passage d'un camion conduit par M. J. Bouchard de Minnow Lake.

L'enfant reçut de sérieuses blessures à la tête. On craint une fracture du crâne.

Clôture de la retraite paroissiale à St-Jean de Brébeuf.

Dimanche après-midi à deux heures avait lieu la cérémonie de clôture de la retraite des hommes et des jeunes gens.

La retraite prêchée par le Rév. Père St-Arnaud s.j. fut un vrai succès spirituel. Les hommes sont venus nombreux assister à tous les exercices.

Cercle Marguerite Bourgeoys.

Il n'y aura pas de réunion du Cercle Marguerite Bourgeoys durant les vacances. La prochaine réunion aura lieu vendredi le 8 janvier à 7.30 p.m. au sous-sol du Magasin Lalande.

VA ET VIENT

Mlle Alice Trottier institutrice à l'école St Thomas de Warren était de passage à Sudbury en fin de semaine. Elle visitait sa grand'mère Mme J.D. Trottier de 135 rue Whittaker.

M. Pascal Martin de Sturgeon Falls visitait des parents à Sudbury en fin de semaine.

Mlle Madeleine Jolicoeur, institutrice à Markstay, passait la fin de semaine chez ses parents.

Mme Alfred Chrétien de St-Charles et son fils étaient de passage à Sudbury par affaire lundi dernier.

M. Arthur Renaud de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury au début de la semaine.

Mariage de M. Wilbert Larivière de Garson Mine à Mlle Violet Henry de Prince Albert, Saskatchewan

Le 28 novembre dernier, en la Cathédrale du Sacré-Coeur de Prince Albert Saskatchewan, le Rév. Père Meehan bénissait le mariage de M. Wilbert Larivière, fils de M. et Mme Edouard Larivière de 28 Catherine Dr Garson Mine à Mlle Marion Violet Henry, fille de M. et Mme Walter Henry de Prince Albert, Saskatchewan.

La mariée était ravissante, dans une longue robe de nylon blanc et voile de tulle illusion blanc. Son bouquet était composé de roses rouges et blanches.

La demoiselle d'honneur, Mlle Carol Seymor portait une robe mauve et voile mauve. Des souliers couleur argent complétaient sa toilette.

M. Marcel Henry, frère de la mariée servait de témoin au marié.

La chorale de la paroisse chanta l'Ave Maria. Mme Carrière touchait l'orgue.

Dans l'après midi, à partir de 2hr. il y eut réception chez les parents de la mariée. Mme Walter Henry, mère de la mariée recevait les invités. Elle portait une robe noire, rehaussée d'un corsage de roses blanches. Elle était assistée de Mme Bill Russell.

Mme W. Henry versait le thé tandis que Mme Stanley et Mlle Patsy Henry servaient les invités. Mlle Bernice Henry soeur de la mariée était en charge des cadeaux.

Après la réception, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Garson Mine, chez les parents de M. Larivière. Pour le voyage, la mariée portait une toilette bleu marin avec accessoires assorties. A leur retour ils demeureront à Calgary, Alberta.

Parmi les parents et amis venus de l'extérieur pour assister à la réception, on remarquait: M. Harris Fiddler, Mme Primeau, et M. et Mme Louis Fiddler de Domremy, Saskatchewan ainsi que M. et Mme Stanley de Prince Albert.

Réception

M. et Mme Edouard Larivière de 28 Catherine Dr Garson Mine, donnaient récemment une réception à leur demeure, en l'honneur de leur fils Wilbert de Calgary Alberta qui est actuellement en voyage de noce à Garson Mine, Sudbury et aux environs.

TRIBUNE LIBRE

Mes impressions sur les Elections à Hanmer

Nous venons d'apprendre, par le geste démocratique qu'est le vote, que les contribuables de la Municipalité de Hanmer préfèrent tel homme, à la tête du Conseil, plutôt que tel autre. Que voulez-vous? Il faut un victorieux et un vaincu, et c'est la majorité qui l'emporte.

Je ne me suis pas activement occupé des élections municipales dans Hanmer, mais j'ai pu quand même observer attentivement ce qui se passait, j'ai questionné un peu par ici, un peu par là, et par toutes ses démarches, j'arrive à une conclusion: la municipalité est divisée en trois camps, que j'essaierai de vous décrire très brièvement.

Il y a d'abord ceux que l'on pourrait appeler les "pacifiques". Ils sont d'un nombre modéré. Quelques membres de ce camp ont quand même fait la tournée, mais d'une façon réservée. Ils ont tout simplement demandé l'appui des contribuables, ils les ont tout bonnement prié de se servir de leur jugement; ils se sont astreint aux limites de la politique municipale. Et chose surprenante, Ce qui prouve qu'ils ont bien fait les choses, les "pacifiques" étaient assurés de la victoire. Ils étaient certains à un tel point, qu'ils trouvèrent inutiles d'attaquer tel ou tel sujet de discussion. Cette espèce de certitude est, d'après moi, mal figurée, parce qu'elle ne possède pas d'entrain, et apporte, inutile de vous le dire, des déceptions très fâcheuses.

Dans un deuxième camp, que j'appellerai "les belliqueux" et qui fait place d'honneur, n'a rien ménagée pour arriver à sa fin. A mon sens, (sans doute peut-il être mauvais) cette deuxième catégorie y est allé trop loin sur le terrain des personnalités. Même si c'est un temps de guerre, il est une loi qui défend certaines armes, à cause, tout simplement de leur brutalité. La loi existe, nous n'en doutons pas, même dans le temps des élections municipales. Et nous pouvons constater un effet désastreux parce que, dans une municipalité comme Hanmer, où les hommes se connaissent à peu près tous, il est très dangereux d'attaquer la personnalité. En effet, il s'est dit des choses très fâcheuses, et déplaisantes, qui choquent l'homme le plus recueilli. Il n'est jamais conseillé de noircir son prochain, même pour amener à ses fins. Du dévouement dans un mouvement paroissial, dans une organisation paroissial, dans une organisation ou association quelconque, c'est une affaire et dans la politique, municipale, s'en est une autre. Il ne faut jamais confondre les deux.

Enfin, il existe un troisième camp que je mettrai ici du côté des "indifférents", ne vaut presquement pas la peine d'être mentionné", mais ce qui arrive bien souvent, ce camp décide du sort des deux autres. Les "indifférents" sont toujours trop nombreux, et partout, c'est une classe qu'il faut à tout prix effacer du camp de la politique, que ce soit fédérale, provinciale, ou municipal. Dans ce dernier camp, en effet, ses membres ne donnent pas leur vote, mais le vende; et croyez moi, le prix reste très modique. Leur jugement n'en vaut pas la peine, et c'est malheureusement vrai de dire que "son vote reflète son jugement". "Peu importe qu'il soit capable ou non de nous représenter d'abord que j'aurai ce que j'veux", semblent se dire les "indifférents", et il est indubitablement vrai qu'il s'est dit de telle chose, à Hanmer, cette année.

Je n'en finirais pas, s'il fallait repasser tout ce qui s'est dit, pendant cette campagne électorale. Ce qui compte, c'est le résultat de cette campagne. J'espère, je crois même que le maire actuel remplira sa charge. Il prendra ses responsabilités à coeur, il fera les choses, non pas comme il l'entend, mais comme nous l'entendons. Les actes qu'il posera cette année décidera de son sort pour une autre année. Et si, remplir son devoir, est chose impossible chez lui, la population de Hanmer saura à qui s'en tenir, dans une autre campagne électorale

Lucien PROULX

Ils reçoivent le diplôme du Mérite Coopératif

Ci-dessus deux coopérateurs qui ont été décorés du "mérite coopératif" pour leur grande activité et et leur dévouement à la cause de la coopération dans le district de Nipissing-Sudbury.. De gauche à droite: M. Joseph Berthelot de Desaulniers (président de la Caisse Régionale), Mme Berthelot, Père Toupin o.m.i. qui fit la présentation des diplômes), M. Martin, J. Légère de Caraquet N.B. (Conférencier) Mme Camille Casabon de Verner, M. Camille Casabon, président de la Coopérative Régionale.

M. J. Omer Legault, gérant de la Caisse Régionale et depuis de nombreuses années un zélé travailleur de la Coopération, était principal organisateur du banquet de la Coopération tenu à l'hôtel Nickel Range, dimanche le 13 décembre.

Au jour le jour

— Suite de la page 17 —

pas de vastes dommages.

Lundi le 14

Un enfant, agé de six ans, est renversé par un camion sur l'heure du midi. Il souffre de graves blessures à la tête. On croit que c'est une fracture à la boîte crânienne. L'enfant est Robert Malsonneuve 292 rue Pembroke.

Emile Legault de Warren paye $100. d'amende et per ses licenses de chauffeur pendant trois mois. Il fut trouvé coupable d'avoir chauffer dangéreusement. Legault rencontra une personne alors qu'il tournait à l'intersection Elm-Lisgard. La personne a souffert de quelques lacérations.

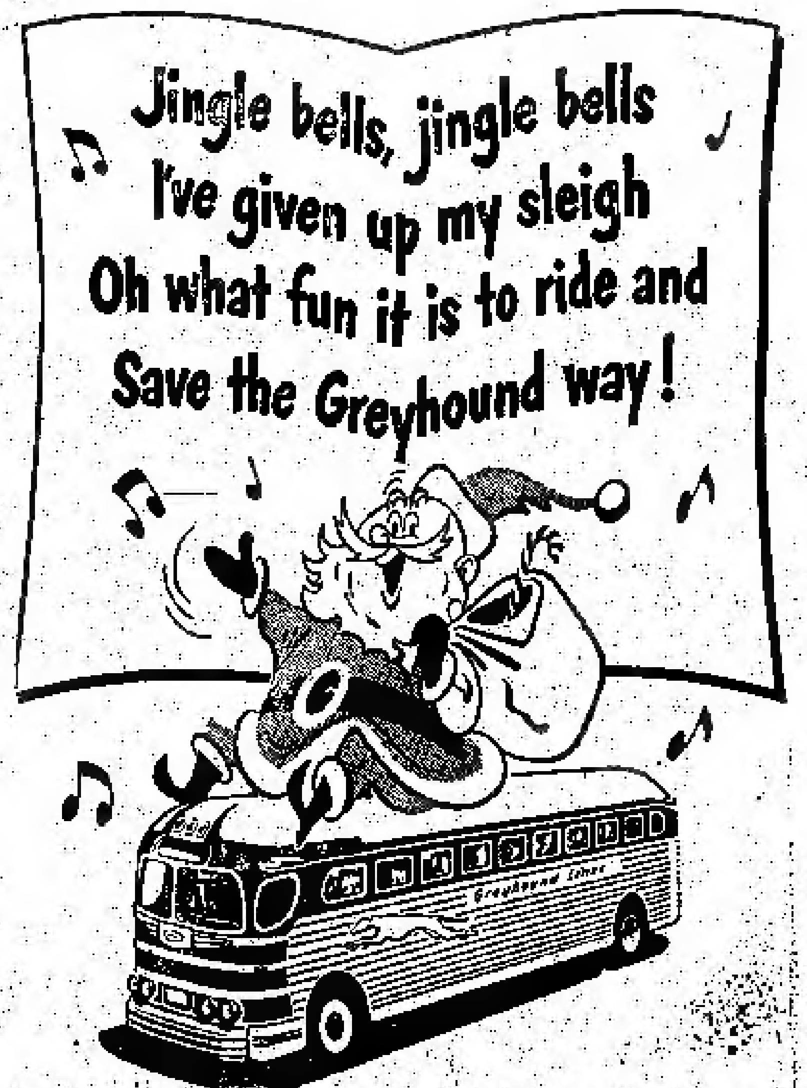
Le nombre de petits accidents augmentera tout à coup à cause du verglas qui recouvre les rues. La police a du faire enquête de quelques 12 accidents. Une accusation de chauffer sous les effets de la boisson fut imputée à Kenneth McDonald de Sudbury.

Mercredi le 16

La Sudbury Bus Line est libéré par le conseil municipal de payer à la ville le $1\frac{1}{2}$% de ses revenus comme entendu dans l'ancien contrat, pourvu qu'il paye $10,000. L'amendement du contrat fut voté 7 à 5 en faveur. Le $10,000. sera payé en versements de $200. par mois jusqu'à ce que la dette soit remboursée.

Des centaines d'enfants ne recevront pas de jouets à Noël. Willard Evoy, président du Sudbury Barbershoppers Toy Fund, dit que le tier seulement de l'objectif calculé est atteint. Et encore 80% de ces jouets sont pour des enfants de huit ans en descendant.

Le conseil municipal a autorisé une vente de débentures pour la valeur de $84,000. pour la construction d'une addition de quatre classes à l'école publique Elizabeth II. L'échevin A. Thériault souleva que les écoles publiques contruisaient à des prix beaucoup plus élevés que les écoles séparées. A Noëlville ont construit une école de huit classes pour la valeur de $120,000. A ce prix une classe coute 15 000. pendant qu'une classe d'école publique coûte $21,000.



EPARGNEZ ... Bas passages pour n'importe où

EPARGNEZ ENCORE ... Aller-retour 20% de moins sur retour

Belles Epargnes sur voyage de vacances chez-vous

De Sudbury	Aller	All-Re.	Epargne
OTTAWA	$ 8.45	$15.36	$1.65
MONTREAL	11.45	20.65	2.25
QUEBEC	16.15	29.10	3.20
TORONTO	8.30	14.95	1.65
WINDSOR	15.70	28.70	2.70
SAULT STE MARIE	5.80	10.45	1.15
WINNIPEG	27.05	48.70	5.40
KIRKLAND LAKE	8.45	15.25	1.65
ROUYN-NORANDA	10.65	19.20	2.10
TIMMINS	11.55	20.80	2.30

UNION BUS DEPOT — 151 Elm Est — Tél.: 5-5691

GREYHOUND

Noël en Mer . . .

— Suite de page 7 1ère section —

paient des claire-voies ouvertes, les bouchons des bouteilles de champagne sautaient et le son d'un piano troublait par ses airs de danse le mystère de la nuit

En bas on avait calculé qu'il était minuit en France, et on avait tenu à célébrer la Noël, à faire le "réveillon", au moment précis où il avait lieu dans notre pays. La pensée que la traversée touchait à sa fin augmentait le laisser-aller des conversations. Ceux que le hasard avait réunis sur le même navire, et qui avait vécu dans la grande intimité du bord allaient se quitter pour toujours peut-être. On pouvait être familier impunément, sans craindre de créer des liens de société gênante, et on en profitait.

A l'avant du paquebot, presque sur le beaupré, un vieux marin et un mousse causaient.

Le matelot, au teint basané par tous les océans, et l'enfant au visage rose que la mer n'avait pas eu le temps de brunir, parlaient du pays, de cette Bretagne qui les avait vus naitre tous deux et où il rêvaient d'aller se reposer, après le labeur accompli.

Eux aussi pensaient qu'en ce moment, dans un village de la vieille Armorique, on fêtait la nuit de Noël. Ils revoyaient dans leurs souvenirs les toits couverts de neige, le chemin aux ornières durcies par le froid, le petit étang glacé. Et ils comparaient l'apre climat breton aux molles langueurs des Tropiques.

L'homme évoquait la mémoire d'un "réveillon" de la vingtième année, alors qu'entre deux campagnes aux Indes, il avait passé l'hiver en France. Cette année-là, il avait fait la connaissance de celle qu'il avait épousée et qui, entourée d'enfants, lui gardait l'humble foyer où il achevait de vieillir. Que se passait-il à cet instant précis, dans sa modeste demeure? Son coeur y courait et il envoyait sa tendresse aux siens.

L'enfant, lui, se rappelait le déchirement de son âme lorsque, devenu orphelin, il avait dû s'embarquer pour gagner son pain quotidien, pauvre petit oiseau battu par la tempête de la vie, avant d'avoir la force de la supporter! Rien ne le ramenait au hameau qui avait porté son berceau, sauf le souvenir du cimetière où dormaient son père et sa mère. Comme ils devaient avoir froid par cette nuit de décembre, tandis qu'ils respiraient l'air tiède des côtes brésiliennes!

La traversée — la première pour le petit mousse, — allait se terminer; il en voyait arriver la fin avec tristesse, parce qu'une celle-là précisément qui était assise à l'arrière: souvent elle lui avait parlé, s'informant de son isolement, s'intéressant à son langage naïf.

Un jour même, — il s'en souvenait — elle avait touché de sa main blanche, sa rude chevelure de petit sauvage, et des larmes lui étaient venues dans les yeux à cette caresse maternelle qu'il avait connue jadis et qu'il ne devait plus connaître!

Dans son ignorance enfantine, il n'avait pas deviné que cette veuve de toutes ses tendresses évoquait en lui son propre fils.

Cependant le paquebot filait rapidement.

Soudain, une voix de la mâture, cria qu'on apercevait un phare.

Pour le voir, le mousse curieux se lança dans les haubans avec l'étourderie de son âge, mais le pied lui manqua, il glissa, essaya en vain de se racrocher aux flancs lisses du navire, et disparut dans l'eau en poussant un cri terrible. Un homme à la mer! hurla le vieux matelot d'une voix formidable.

Et il répéta dans un cri d'angoisse;

— Un homme à la mer!

Et chacun sentit le frisson de la mort passer dans l'air. Le pont se couvrit de monde; passagers, marins, serviteurs, tous s'étaient élancés pour voir. Et des centaines d'yeux plongeait dans l'obscurité pour tâcher de découvrir l'infortuné qui achevait peut-être sa vie en cet instant.

D'un bond le commandant s'était précipité hors du salon et il avait donné l'ordre de stopper la machine et de mettre à la mer un canot de sauvetage.

Avec la rapidité qu'expliquaient la connaissance du danger couru et la pensée de la solidarité entre marins, l'embarcation toucha les flots et s'éloigna rapidement du bord, cherchant dans l'immensité des vagues ce point qui était une tête.

Sur le "Bragance", l'angoisse était grande; on attendait presque sans espoir.

— Qui donc est tombé? demanda le capitaine.

— Yvon, le mousse, répondit une voix, celle du vieux matelot.

— Pauvre petit! pensaient les passagers.

La dame en deuil ne disait rien; mais debout, frémissante, elle serrait d'une main nerveuse son fauteuil et, dans un accès de sensibilité subite elle eut au coeur une invasion de tendresse imprévue pour cet enfant, qui mourrait sans doute.

passagère avait été bonne pour lui,

A ce moment, déchirant des ombres de la nuit, l'embarcation revenait vers le navire. Son prompt retour donnait l'espérance. Puisqu'il rentrait si vite, c'est que le canot n'avait pas échoué dans sa tentative de salut.

Il est sauvé! cria un matelot dès qu'il fut assez près pour se faire entendre.

Cette nouvelle remua tous les coeurs d'une joie véritable; il y a des minutes où la bonté humaine est générale et l'émotion contagieuse.

Encore quelques instants et le canot accostait. L'enfant vivait, mais il était évanoui et sa petite figure pâle offrait l'image de la mort qui venait de l'effleurer de son aile. Un marin le portait et le déposa avec précaution. Sa tête blonde penchait en arrière et son bras gauche retombait inerte.

Dans un élan du coeur, la passagère en deuil s'était approchée et cherchait à le ranimer; de ses mains blanches et délicates, elle tâchait de réchauffer son visage, et elle s'était courbée si près que son souffle l'effleurait.

Alors l'enfant ouvrit les yeux et d'une voix faible, il prononça ce doux mot instinctif:

—Maman!

La jeune femme se redressa vivement comme frappée au coeur.

Puis une résolution se fit en elle à la pensée que les flots avaient rendu ce petit malheureux à la vie et le lui offrait pour la nuit de Noël.

D'un geste doux, elle écarta tout le monde et s'agenouillant près du mousse, elle l'embrassa fiévreusement.

Et chacun comprit qu'il n'était plus orphelin.

LA CAISSE REGIONALE DE NIPISSING-SUDBURY

— suite de la page 15 —

régionale le 16 novembre dernier: celle de donner son adhésion et de demander son affiliation au Conseil Ontarien d'Orientation populaire.

Cette décision faisait suite à celle du Conseil Ontarien d'offrir à chaque caisse et à chaque coopérative de la province une affiliation directe, outre l'affiliation indirecte par l'intermédiaire des Conseils régionaux. Nous y avons vu le moyen, tel qu'expliqué par le R.P. Toupin, secrétaire du COOP de perfectionner l'organisation du mouvement coopératif provincial en en fortifiant l'unité et la structure. La Caisse régionale qui par son gérant et son secrétaire, membres de la délégation régionale à la dernière assemblée générale du COOP, était bien aise d'ouvrir ainsi la voie au R.P. Toupin, chargé de porter la même suggestion aux diverses caisses locales.

C'est la Caisse régionale aussi en prévision du passage du R.P. Toupin qui avait organisé la série de forums dans chacune de nos paroisses, suivis de la réunion des directeurs et des autres officiers où le R.P. Toupin a soumis, avec succès partout, nous nous en félicitons, le projet d'affiliation. Toutes nos caisses ont ainsi donné leur adhésion formelle et signé leur affiliation au Conseil ontarien, selon les conditions offertes: plus avantageuses, sûrement qu'onéreuses, et reçu, outre les précieux avantages du forum, leur certificat d'Identité coopérative.)

Avec la collaboration du Conseil ontarien et du Conseil régional, et la compréhension sympathique de nos coopératives, nous ne doutons pas que notre Caisse régionale, et, avec elle, chacune de nos caisses locales connaîtront partout durant l'année qui commence des succès nouveaux, plus sensationnels encore. Car sans omettre les progrès de plus en plus rapide des caisses actuelles, des fondations nombreuses s'annoncent à l'horizon.

Noël d'Amour

— Suite de la page 6 —

Sans penser il entre dans le carré de lumière qu'elle lui offre et voilà que ses yeux disent comme son coeur, ses yeux aiment déja celui que représente cette figurine de cire rose qui sourit, couchée sur sa rosasse de paille piquante. Maintenant il trouvait des gens qui partageaient son amour, ce père, cette mère, ces humbles bergers... des gens simples au moins.

Qui chante?... Quelle est cette musique ... céleste? Ils sont tous là...dans les bancs durs de la petite église, ils sont tous venus quand même... quand même ils disaient ne pas partager son avis, quand même ils disaient ne pas aimer ce nouveau Jésus de chaque année... ils étaient tous venus... tous ils chantaient... tous ils partageaient son enthousiasme.

Maintenant ils sont honteux... ils se sont rangés de son côté et ils ne veulent pas l'avouer parce qu'ils se sont moqués de lui tout à l'heure.

Il avait fallu la chaleur de la petite église paroissiale, les chants sans cesse nouveaux de Noël pour soulever leur coeur au-dessus de leur glaciale raison... Ils ne se donnaient pas raison par leur raison, ils en étaient incapables... comme lui.. mais comme lui ils se donnaient raison par le coeur...

Il avait triomphé...non... Jésus avait triomphé car Lui-Même était venu montrer aux "autres" qu'ils avaient un coeur et que ce coeur devait parfois avoir la priorité sur la raison...

Et lui il s'était agenouillé auprès du bébé souriant et il l'avait remercié de lui avoir donné un coeur et pas encore de raison..

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar to raise by way of loan the sum of $20,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar require to borrow the sum of $20,000.00 for school purposes namely to make alterations and to build and equip a new one-room addition to present school, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law:

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 3 in the Township of Hagar according to the last revised assessment roll is $27,000.00

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar in Nil.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar.

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the fifteenth day of December, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of December, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of December in each of the years 1954 to 1973 inclusive and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule 'A' hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the Imperial Bank of Canada, Sudbury, Ont.

4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected during the said period of twenty years.

6. The said sum of $20,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 25th day of Nov. A.D. 1953.

AIME DUP[illegible]
Chairman

NOEL OUELLET[illegible]
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 25th day of Nov.

AIME DUP[illegible]
Chairman

NOEL OUELLET[illegible]
Secretary-Treasurer

Year	Principal	Interest	T[illegible]
1954	$ 500.00	$1,300.00	$1,80[illegible]
1955	500.00	1.267.50	1.7[illegible]
1956	600.00	1,235.00	1.8[illegible]
1957	600.00	1,196.00	1.7[illegible]
1958	700.00	1,157.00	1.8[illegible]
1959	700.00	1,111.50	1.8[illegible]
1960	700.00	1,066.00	1.7[illegible]
1961	800.00	1,020.50	1.8[illegible]
1962	900.00	968.50	1.8[illegible]
1963	900.00	910.00	1.8[illegible]
1964	1,000.00	851.50	1.8[illegible]
1965	1,000.00	786.50	1.7[illegible]
1966	1.100.00	721.50	1.8[illegible]
1967	1.200.00	650.00	1.8[illegible]
1968	1,200.00	572.00	1.7[illegible]
1969	1,400.00	494.00	1.8[illegible]
1970	1,400.00	403.00	1.8[illegible]
1971	1,500.00	312.00	1.8[illegible]
1972	1.600.00	214.50	1.8[illegible]
1973	1.700.00	110.50	1.8[illegible]
	$ 20,000.00		

O.J. GOD[illegible]
Solicitor for the School Bo[illegible]

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame — Tél.: 6-6555

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
62 rue EYRE S. — TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

C'était un beau garçon à la mine éveillée et souverainement vaillante. La méditation ne l'étouffait pas, en apparence du moins. Son regard, clair et insouciant, se promenait sur le paysage, tandis que ses doigts effilés, roulaient une mince cigarette. Il semblait tout jeune. On lui aurait donné à peine vingt-deux ou vingt-trois ans, sans la soyeuse moustache noire qui ombrageait sa lèvre supérieure. Demi-couché qu'il était, on ne pouvait juger sa taille, mais, vous l'eussiez deviné grand et la nonchalance même de sa pose décelait une merveilleuse souplesse.

Son costume indiquait un voyageur d'habitude. Bien que les touristes n'abondent pas précisément dans ces parages, il en vient cependant, chaque année et une cinquantaine d'Anglais prennent le soin d'emporter dans leurs poches quelques mottes de la terre qui entoure le gouffre d'Oppido. Notre voyageur, dont la bouche laissait passer une parole musicale et sonore, ne pouvait être un Anglais, et pourtant Battista, l'honnête homme l'appelait milord.

Tel est le résultat de cette fièvre de voyages qui a pris depuis un demi-siècle les couteliers de Birmingham. Quiconque se promène en Grèce ou en Italie passe auprès des indigènes pour un fabricant de rasoirs, et reçoit à bout portant ce titre de milord.

Du reste, le nom d'Athol est illustre de l'autre côté du détroit; il appartenait aux anciens souverains de l'île de Man. Il est inscrit avec titre ducal, au peerage du Royaume uni; c'est un grand nom porté par de très-grands seigneurs. Mais, disons-le tout de suite notre chevalier Athol n'avait aucun droit de succession à la pairie.

La route qui remonte de Tropea à Monteleone s'enfonce d'abord dans les terres, puis revient sur ses pas repoussée par la base du Monte-Mimo, de telle sorte qu'elle longe un instant le bord de l'eau avant d'arriver au cap Vatican.

— Regardez-moi cela, milord, dit Battista au moment où le coude de la route démasquait la mer: voilà une vue!... En arrière, on aperçoit très bien la Sicile, l'ancienne Trinacria, ou Sicania, capitale Syracuse, du temps des Romains, présentement Palerme; produits: vins excellents fruits, blé, huile, soie, laine, coton, sucre, manne, miel cire, air pur et sain, mer poissonneuse; célèbre par son volcan qui a nom l'Etna, lequel est élevé de trois mille et tant de pieds au-dessus du niveau de la mer. Il y a des mines, or, argent, cuivre, plomb et fer... carrière de porphyre, marbre jaspe, agates, émeraudes. Elle produit de l'alun, du vitriol, du souffre... Mais votre excellence en vient.

Tous les véturins sont un peu cicerones; ils saisissent avec plaisir l'occasion de placer leur boniment.

— A gauche, avec votre permission, milord, reprit Battista, ce sont les iles Lipari, dont la principale...
— Qu'y a-t-il maintenant au Martorello? demanda brusquement le jeune voyageur.

Battista fut sur le point de lâcher les rênes. Il regarda le chevalier d'Athol en dessous.
— Son excellence est déjà venue dans le pays? dit-il.
— Je te demande l'ami, répéta le chevalier d'Athol, ce qu'il y a maintenant au Martorello.
—Eh bien, répondit le véturin, au Martorello, milord, il n'y a rien que je sache.
— Que sont devenus les six?
— Les six? répéta Battista d'un air innocent.
En même temps il allongea un maitre coup de fouet à ses bêtes. Le chevalier d'Athol se prit à siffler tout doucement l'air de Fioravante:

Amici allegre andiamo alla pena!...

— Un joli air napolitain, milord! murmura le véturin, dont l'agitation était visible.
— Que sont devenus les six? répéta le voyageur.
— Ohimé! grommela Battista, il ne manque pas de gens qui-la savent la musique!
— Donne ta main, ordonna le chevalier D'Athol, si tu connais le charbon et le fer.

Battista tremblant, donna sa main.

— Bien! bien! fit-il en sentant la double croix que l'étranger traçait sous sa paume, j'ai entendu parler de cela par un agent du roi.

Le chevalier d'Athol sourit et dit:
— L'ami, tu es un garçon prudent.
Puis, lâchant la main de Battista et le regardant en face:
— "Il y a quelques choses de plus fort que le fer!" prononça-t-il distinctement.
— "C'est la foi", répliqua le véturin sans hésiter.
— "Il y a quelque chose de plus noir que le charbon", ajouta le jeune voyageur.
— "C'est la conscience du traitre"
— Tu es compagnon?
— Vous êtes maitre!... A la grâce de Dieu! J'ai une femme et un enfant qui va venir... Mais, s'il faut aller, on ira!
— Que sont devenus les six? demanda pour la troisième fois Athol.
— Excellence, répondit Battista, si vous êtes maitre, comment ignorez-vous cela?
— Parle! commanda le jeune voyageur, au nom du voyageur, au nom du charbon et du fer!
— Il était sept.. murmura le véturin.
— Je sais où est le tombeau du septième, prononça le chevalier d'Athol avec mélancolie.

II
MARIO MONTELEONE

Battista se découvrit respectueusement et fit le signe de la croix.
— Le septième était un saint! dit-il.
Puis il reprit d'un air sombre:
— Quand on eut assassiné Mario Monteleone, trois fois comte, deux fois baron, et maitre des chevaliers forgerons, les six gentilhommes furent proscrits.... je répète ce qu'on m'a dit, Excellence. Ils vinrent une nuit: c'était le 15 octobre 1816. Ils se firent ouvrir les portes du couvent del Corpo-Santo, là-bas, au-dessus du Martorello, et déclarèrent la vendetta au meurtrier de Mario Monteleone.

— Le nom de ce meurtrier? demanda Athol.
Comme le véturin hésitait, Athol ajouta:
— N'oserais-tu le prononcer?
— Il y a aujourd'hui quatre semaines, répondit Battista en baissant la voix, que le marquis de Francaville est mort.
— Comment mort?
— D'un coup de couteau calabrais au travers du coeur.
— Francavilla était coupable, dit le chevalier d'Athol comme en se parlant à lui-même; mais ce n'est pas lui qui a tué le saint Monteleone. Les Six n'ont-ils pas été plus haut?
— Plus haut? répéta le véturin; don Giacomo Doria est mort dans son lit; ses deux enfants ont son héritage.
— Le comte Giacomo était-il donc soupçonné? demanda vivement Athol.
Ce sont les Doria qui ont les biens de Monteleone et le comte Giacomo était dans le pays quand le malheur arriva.
— Le colonel Trentacapelli a été trouvé, voilà déjà longtemps, sur la route de Cosenza, la figure dans une mare. La lame du couteau calabrais lui sortait derrière le dos.

— C'était le couteau d'un Compagnon?
— C'était le couteau du Silence.
Dans l'intérieur, l'homme au bonnet de soie noire avait fermé les yeux. Il semblait dormir.

— C'est bien vrai, petite soeur, disait Julien, qui tenait les mains de Céleste dans les siennes; je ne devrais avoir que des pensées pacifiques. Eh bien, je me sens malgré moi saisi et entrainé au récit des batailles... Ah! tu es bien heureuse, toi tu ne regrettes rien!

Céleste étouffa un soupir. Cependant elle répliqua, tandis que ses yeux cachaient leur rayon derrière ses paupières demi-closes:
— Je ne connais rien mon frère.
— Ni moi non plus, dit Julien naivement.
— Alors que peux-tu regretter?
L'écolier prit un air d'importance.
— Sais-je expliquer ce qui se passe en moi? s'écria-t-il, et saurais-tu le comprendre.

La voiture arrivait au sommet du cap Vatican, et tout ce grand paysage, calme et morne, de la baie de Sainte-Euphémie se déroulait au-devant de nos voyageurs, Céleste pressa la main de Julien entre les siennes.
— Voyons, frère dit-elle, le voilà, ce fameux golfe dont tu m'entretiens depuis le commencement de la route. Raconte-moi deux ou trois chapitres des Victoires et conquêtes.
— Ceci est un chapitre des défaites et revers, ma soeur, répondit Julien, l'histoire est là, dans ma tête, bien mieux gravés que si je l'avais lue quelque part. C'est un témoin oculaire qui me l'a rapportée.

Le bon Manuele...

— Notre père Manuele était-là? s'écria la jeune fille. Oh! je t'en prie, Julien! fais-moi ce récit; comme si nous parlions de notre père!

A ce moment, les yeux de M. David s'ouvrirent imperceptiblement. Il glissa un regard rapide et tranchant sur les enfants qui lui faisaient face, puis il laissa retomber ses paupières. Sauf ce mouvement tout physique de la paupière et le rayon subtil qui jaillit un instant de sa prunelle sa physionomie n'avait point changé.

Penses-tu que Manuele soit réellement notre parent, Céleste? demanda tout à coup Julien.
— Je serais désolée qu'il ne le fût point, répondit

vivement la jeune fille.
Elle attendit avec une sorte d'anxiété, pensant que son frère allait ajouter quelque chose à ce sujet; mais Julien rompit l'entretien.
— Oui, oui, reprit-il, Manuele m'a bien souvent raconté cela. Il y a là-dedans un comte de Monteleone qui ressemble aux héros de la Grèce et de l'ancienne Rome. Ce n'est pas à cause du roi Murat que j'ai si présente à la mémoire l'histoire de Manuele, c'est à cause de Mario Monteleone.
— J'écoute, dit Céleste qui prit d'un air attentif et croisa ses belles mains blanches sur ses genoux.
Julien cependant semblait rêver et ne parlait point.
— Eh bien? fit la jeune fille avec reproche.
— Je songeais, dit Julien en jetant un regard du côté de M. David pour constater qu'il dormait encore je songeais à notre présent et à notre avenir Céleste. Notre passé est court et ne nous a rien appris, sinon que nous devons le jour à une famille française, exilée et proscrite. Les révolutions sont partout les mêmes. Elles jettent çà et là sur une terre étrangère de pauvres orphelins condamnés. Je songeais aux enfants orphelins de ce Mario Monteleone...
— Il y avait des enfants?
Trois enfants, qui lui furent enlevés tous les trois par une fatalité inexplicable, qu'il fit chercher longtemps, bien longtemps en France, en Allemagne, partout... et toujours en vain! trois enfants qui étaient, les deux derniers surtout, le coeur de leur pauvre mère. Si bien qu'après leur enlèvement, Mario Monteleone fut seul avec une folle dans sa maison déserte, car sa femme avait perdu la raison!
Céleste écoutait. Ses yeux étaient pleins de larmes.

— Notre mère à nous, murmura-t-elle est morte en Sicile, Manuele me l'a dit.
Julien passa la main sur son front, et son visage prit une expression de découragement.
— Je ne sais pas, non, je ne sais pas, dit-il, d'où me vient cette tristesse profonde qui, à certaines heures, me dégoûte de la vie. Il me semble qu'un grand malheur est sur nous et autour de nous, un qui a commencé avec nous et qui ne finira qu'avec nous. J'ai fait bien des efforts pour deviner; je n'ai pas pu... Mais il y a dans mes souvenirs un point précis et ineffaçable. C'est le jour où, pour la première, nous vîmes notre père Manuele. Nous étions dans cette ferme du val de Mazzaro où l'on nous élevait. Je le vois encore accourir vers nous les bras ouverts...
— Il nous dit que nous étions ses enfants, ce jour-là! murmura Céleste.
— Il nous dit que nous allions être riches et heureux. Nous le suivîmes dans cette riante maison, non loin de Catane... Chaque jour, il écrivait des lettres, et je me souviens qu'une fois il me dit: "Si je n'étais pas ton père Julien, est-ce que tu m'aimerais tout de même?",
— Il te dit cela?
— Oui. Et il me parla longtemps de ma mère qui venait de loin pour me chercher... de France, sans doute. Tout à coup, il fit une absence. Quand il revint, il était bien changé!
— Je me souviens! s'écria Céleste, il fut malade...
—Et dans son lit, quand nous approchions, il nous regardait avec des larmes plein les yeux.
Céleste répéta:
— Je me souviens!
— J'étais déjà grand, reprit Julien, c'était à la fin de l'automne, il y a six ans. Dès qu'il put se relever, il nous mena à Girgenti acheter des habits de deuil...
— Il nous dit que son frère était mort.
— Etait-ce bien son frère qui était mort?
La jeune fille répondit:
— Pourquoi nous aurait-il trompés?
Ils se regardaient. Julien détourna les yeux...
— Céleste, dit-il, je crois que je mourrai jeune...
— Puis il ajouta:
— Je prie Dieu qu'il te prenne avec moi, Céleste, afin que tu ne reste point seule ici-bas!
— Tu es bon! murmura la jeune fille dont les paupières devinrent humides: tout ton coeur est dans ces paroles!

— A suivre —

Le Rév. Père Recteur au Cercle Pédagogique Jacques-Cartier

Il félicite les instituteurs de leur beau travail.

Dernièrement le R. Père Alphonse Raymond, S.J., recteur du collège du Sacré-Coeur, honorait les membres du cercle pédagogique Jacques Cartier en assistant à leur assemblée mensuelle régulière.

Après le mot de bienvenue de M. Bernard Cayen, président, et la présentation des différents rapports, Mlle Thérèse Bélanger, institutrice à l'école Nolin, dans un travail apprécié proposa aux instituteurs comme moyens de vaincre la monotonie de la tâche quotidienne la vue constante de l'idéal à réaliser et la confiance en Dieu soutien de ceux qui espèrent en

—

Mlle Jeannine Dupont représentante officielle de la Croix-Rouge de la Jeunesse, présenta ensuite une conférence très intéressante sur l'oeuvre de la Croix-Rouge auprès des jeunes. Après un court rappel des débuts de la Croix-Rouge en Suisse et de son extension dans le monde, elle s'attarda à décrire son action dans les écoles en vue d'atteindre le but poursuivi: faire adopter aux élèves des habitudes hygiéniques désirables. Dans une dernière partie, elle fit connaître aux membres ses difficultés et ses espoirs dans l'obtention d'une plus large part du français dans les publications de la Croix-Rouge de la jeunesse.

Les membres du cercle, par la voix de M. Victor Roy, avaient ensuite le plaisir de témoigner leur reconnaissance à M. Jean-Louis Duchesneau, ancien membre, pour les services rendus pendant les années de son séjour au milieu d'eux. Un joli porte-monnaie lui fut présenté par M. le président comme preuve tangible de l'estime de ses anciens confrères. M. Duchesneau remercia en termes choisis et se dit heureux de se retrouver pour un moment parmi les membres du Cercle.

Invité à prendre la parole le Rév. Père Raymond causa un grand plaisir à son auditoire en disant à quel point l'assemblée l'avait intéressé. Il louangea le bon travail des instituteurs "qu'il connait depuis longtemps, dit-il, et qu'il apprécie encore davantage maintenant qu'il est plus mêlé aux choses de l'éducation." Il assurera le personnel enseignant des bons sentiments du Collège à leur endroit en ajoutant: "Le Collège n'a que des félicitations à vous adresser. Pour moi, j'ai beaucoup d'admiration pour votre profession."

M. Bernard Cayen remercia le Rév. Père Recteur de ses paroles encourageantes et termina l'assemblée en présentant à tous ses voeux de la saison.

Mme Lorette Blais,
Secrétaire.

A Sudbury c'est

SILVERMAN'S

Joyeux Noël

et Bonne Heureuse Année

Au moment où un manteau de paix s'étend sur le monde dans l'attente, nous prenons le privilège en cette veille de Noël d'exprimer des SOUHAITS SINCERES à tous nos nombreux clients et nous espérons que le bonheur et la joie de cette saison continuera pour eux pendant tout le Nouvel An!

Silverman's EST. 1892

Le plus grand magasin du Nord-Ontario

Au Cercle Marguerite Bourgeoys

Réunion hebdomadaire

Vendredi soir à 7.30 hr. les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys tenaient leur réunion hebdomadaire au sous-sol du Magasin Lalande.

Les fillettes ayant complété leur morceau au fil tiré se groupèrent autour des machines à coudre afin de recevoir les instructions des dirigeantes sur la manière de se servir de ces machines.

Comme le Cercle possède une machine à coudre électrique et une non électrique, les jeunes filles ont l'avantage d'apprendre à se servir des deux Elles essayèrent tour à tour de coudre. Il s'agit premièrement d'apprendre à faire une couture droite. Plusieurs s'en tirèrent fort bien.

Mlles Thérèse Lamoureux et Thérèse Bossé étaient en charge.

A la fin de la soirée. un court programme de chant fut présenté par quelques membres.

Le progamme était le suivant:

1. Il est né le Divin Enfant, par Thérèse Bossé et Bel Ross.
2. Alouette du Matin, par Colette Riopel, Claudett Roy et Juliette Shank.
3. Les Anges dans nos Campagne par Anne Hurtibise.
4. Ca Bergers par Denise Pelland, Claire Rnaud et Hélène Vaillancourt.
5. Chansonnette anglaise, par Thérèse Chenier.

WARREN

M. et Mme Donald Morin d Vieux Chemin de Garson, New Sudbury, visitaient la famille Ernes Trottier en fin de semaine.

M. Renaud Lacroix et sa soeu Yvette Lacroix de Lapasse. Ont visitaient la famille Camille Gevais dernièrement.

Souhaits de Noël et du Nouvel An

STUDIO "ROYAL"

Prop. Pierre Guimond

271 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5813

AUBAINES POUR LE TEMPS DES FETES

Commençant le 28 décembre

GANTS de LAINE PURE, teintes assorties
Rég. $1.95 ---------- pour .98

CHAUSSETTES WOLSEY tout laine anglaise, subs.
Rég. $1.50 ---------- pour .98

CRAVATES de SOIE — les plus récents patrons
Rég. $1.50 à $2.00 --- pour .98

ROBE de CHAMBRE laine de soie, lignes brisées
à écouler à $8.95

PALETOT STATION WAGON de Gabardine Nylon et Imperial Viscose
à écouler à $19.95

PAR-DESSUS de CHAUSSURES en laine jersey tous les points — moyen et large
tant qu'il y en aura $5.98

J. T PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641